

Juin 1998 - 4,31 euros

armor

le magazine de la Bretagne au présent

Spécial
HAUT-LEON

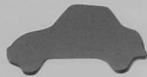
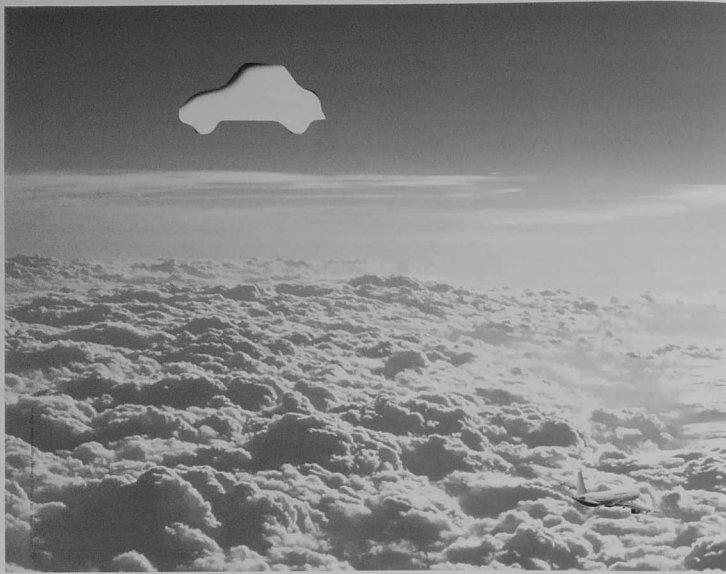
Hommage à Glenmor

- Europe : la Bretagne bradée ?
- Chateaubriand homme libre
- Européade : 35^e édition à Rennes
- Le Mondial en breton

DOSSIER : Multimedia

M 1064 - 341 - 28,00 F





L'AIR FRAIS EST EN SÉRIE SUR LA GAMME ALIZÉ.
CLIMATISATION SUR ESPACE - SAFRANE - MEGANE - TWINGO - SCENIC

LE CLUB AFFAIRES RENAULT
On fait tout pour vous en donner plus.



RENAULT
LES VOITURES
À VIVRE

Sommaire

En couverture

Le 27 juin sera inaugurée, dans les jardins du Thabor à Rennes, une statue de Glenmor sculptée par Jean Fréour. C'est toute la Bretagne qui rend ainsi hommage au barde disparu il y a deux ans.
(Photo Yvon Boelle).

P. 34-35



Le mondial en breton



Nantes va connaître la fièvre des grands jours avec les Rencontres du Mondial de Foot sur son stade.
Cerise sur le gâteau : les 84 matches de la Coupe seront commentés en breton.

P. 64-65

Gros plan sur...



Dans ce pays à mi-chemin entre Rennes et St-Brieuc, les hommes et les entreprises sont faits de passion. Découverte de Broons et de sa communauté de communes du Pays de Du Guesclin.

P. 18 à 20

Le pays de Du Guesclin

Le dossier du mois



Vous ne surfez pas encore sur le Web? Vous ne connaissez pas le commerce électronique? Votre ordinateur passera-t-il l'an 2000? Pour répondre à ces questions, lisez vite notre dossier.

P. 13 à 17

Morlaix, Roscoff, St-Pol. Les légumiers ont mis la région sous les projecteurs ces temps derniers. Mais la terre léonarde est aussi synonyme de solidarités, de culture, d'environnement. A découvrir.

Spécial
HAUT-LÉON
P. 55 à 62

POLITIQUE	
Yvon Poulvet - Editorial	5
Joseph Martray - "Bretagne région d'Europe"	6
Paul Chêrel - La France et l'Europe	7
Per Le Moine - Langues et démocratie	8
Hervé Le Borgne - Histoire de cons	9
T. Jigourel - Le sang des martyrs	10
Den O'Kratz - Staune, complètement stone	10
Raymond Leterre - Fonctionner	11
Donner vie à un pays	12

ECONOMIE	
Rolland : 20 ans de passion	21
C. Delattre - Les 10 ans d'Eurochallenge	23
Tout sur le Brésil en une heure	23
L'agriculture en quête d'image	24
Année exceptionnelle pour les cadres	24
Classe Export : 1 ^{re} édition à Lorient	25
Le droit à produire propre	27
Deux chercheurs brestois récompensés	28

CULTURE	
Anne-Edith Poulvet - Les 20 ans de Diwan	29
Goulde au musée de la faïence	30
Chateaubriand et Bretagne	31
Le 20 ^e congrès des écrivains bretons	36
Des bobines d'amateurs à Brest	36
M. Bonissel du Bourg - Firmer ha falzazi	37
2 siècles d'histoire sur le lin et les toiles	38
Trois livres de Yann Brekifien	39
Lettre ouverte aux enfants	40
Costiou à Kernaill	40
Le mystère d'Yvon Guilloux	41
Michel Pigeon au Relecq	41
Expositions	42
Criard	43

SCENES	
André-Georges Hamon - Yann Tiersen	44
Le printemps du baroque	45
Folies théâtrales à Monboutan	45
Monterfil la gallèse	46
Harpes et vibrations à Dinan	46

35^e EUROPEADE à RENNES du 15 au 19 juillet	47 à 50
Les Tombées de la Nuit	51
25 ans avec les Loups	53
Quota	53
L'accordéon à Léon	54
St-Gregoire : rendez-vous avec les arts	54
Festou-mor	54

ART DE VIVRE	
P. Fenard - la baie de St-Brieuc, réserve naturelle	63
Les Côtes d'Armor fêtent le cheval	63
Prendre son pied à Redon	65
Arômes et épices à Trévarez	66
Tro-Breizh - Gerioù-kreiz	66
Christiane Kerbol - L'ordre des ansetters	67
Iron - Carnet - Publications	68

Horizons Bretons	69 à 73
Petites annonces	74

courrier

S'inspirer du scrutin municipal ?

"Comme on constate que presque la moitié des régions sont très difficilement gouvernables, il pourrait être envisagé le système du scrutin municipal, c'est-à-dire que la liste première se verrait attribuer environ 75 % des sièges et le quart restant donné au prorata des listes ayant dépassé les 5 %. Ce système permettant d'avoir une très large majorité n'est cependant pas sans danger,

celui de voir la région PACA entièrement aux mains du FN... Toutes les difficultés actuelles étaient prévisibles dès le lendemain des premières élections régionales de 1986 - donc c'est dès ce moment-là que la réforme du scrutin régional aurait dû intervenir pour les échéances de 1992". Jacques Maro, 60, av. de Fontainebleau, 94270 Le Kremlin-Bicêtre.

e brezhoneg

**Une fille du Léon
Ur plac'h a vro Leon**

(Version française de la Chronique de mai 1998)

Son nom est Marie-Jo... C'est l'héroïne de la dernière nouvelle de Yann-Vadezour Lagadeg publiée par Brad Nevez (6 rue Beaumarchais, 29200 BREST) sous le titre : "Tant qu'il y aura de l'espoir".

De l'espoir pour Marie-Jo, naturellement, une jeune femme dont la vie est partagée entre son coin de pays natal, où elle vit au monde dans une famille de riches paysans légumiers, et la grande ville si proche et si différente - Brest !

La différence est donc grande entre la famille de Marie-Jo et les gens de Brest. D'un côté, son père et ses frères, dix au travail, et strictement fidèles à leurs coutumes et à leurs vieilles croyances : pour eux, un "Kig ha fars" n'est pas un repas de noces véritable ! D'un autre côté, les gens de Brest sont au contraire plus modernes et ont un mode de

vie plus simple ; même leur foi chrétienne est plus vivante et plus agréable grâce à leur prêtre à l'esprit moderniste, un Léonard pourtant.

La vie dans la grande ville est cependant plus difficile... dans le quartier de Pontaven, vivent beaucoup d'immigrés d'Afrique du Nord et d'Espagne... qui s'entassent dans des immeubles. Ils ont du mal à trouver du travail ! Et quand ils en ont, il leur est encore plus difficile de faire face à leurs employeurs : ils doivent se mettre en grève pour obtenir des payes convenables, ou même travailler dur pour devenir leurs propres maîtres, comme le fait le mari de Marie-Jo, un maçon.

C'est donc la vie de gens humbles, dans une banlieue comme il y en a tant dans toute l'Europe, et qui ont, comme vous le pensez, bien des tracas !

BERNARD CADORET

48 h pour faciliter l'export des PME bretonnes

CLASSE EXPORT

24-25 JUIN
Palais des Congrès - Lorient

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- 250 F TTC (ordinaire)
- 500 F TTC (soutien)
- 350 F TTC (étranger)

Nom

Prénom

Adresse

Règlement à l'ordre d'armor magazine par :

- chèque bancaire
- chèque postal
- virement au CCP Armor 2691.70 Rennes

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALE Cédex

armor
la magazine de la Bretagne au présent

KELAOUENN VIZIEK BREIZH
revue mensuelle fondée en 1969

• Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPP)

Directeur - Fondateur
YANN POLIVET

Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POLIVET

• Direction, rédaction, administration, publicité : Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37 +

• Renerzh, skridaozerezh, mererezh, bruderezh : Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - P. 02 96 31 20 37 +

• Télécopie : 02 96 31 22 12

• Internet : http://www.eurobretagne.fr/ARMOR/

E-Mail : armor@eurobretagne.fr

Editeur : SOPEL

• N° ISSN : 0044-8966

• N° CPPAP : 70 506

• N° SIRET : 302306741 00018

• Administration et publicité
CATHERINE BOTREL - EURY

• Rédaction
YANN GUENEGOU
assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Pierrick HAMON,

et de Marie Soledad de Bourg, Yann Breklien, Alfred Burlot, Jean Cavalet, Christine Delattre, Pierre Férard, Georges Gendreau, Christian Kerboul, Christiane M.J. Kerboul, Silviane de Kerfret, Robert Lemery, Georges Loeut, Odette Loeut, Joseph Martray, Jean-Bernard Moulin, Myrtille, Yannick Peletier, Edith Perennou, Michel Philipponneau, Eric Planezza Le Page, Claudine Polmer, Alain Robert, René Sauvaget, Jacques-Yves Le Touze, Daniel Tréhic.

• Publicité Armor
Côtés d'Armor - Ille-et-Vilaine - Bernard Renet - Daniel Bodin - 02 99 82 02 15
Finistère - Christine Delattre - Tel. 02 96 46 26 26
Morbihan - Christophe Choupeaux - 02 97 05 21 23
Autres : 02 96 31 20 37

• Abonnement d'un an : 250 francs

• Abonnement de soutien : 500 francs

• Abonnement pour l'étranger : 350 francs

• Abonnement par avion
Ajouter le tarif postal en vigueur

• Changement d'adresse
20 francs (joindre la dernière bande)

• C.C.P. Armor Magazine - Rennes 0891.70 Y

• Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution

• Armor Magazine ne publie pas de communications

• Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus

• Les textes signés n'engagent que leurs auteurs

• La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur

• La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine

• Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1998 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine

• Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue

• Diffusion : N.M.P.P. - Btbl. gares - Dépôts directs - Abonnements Services

• Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazare, rue M. Seguin, Trégueux - Tel. 02 96 52 21 21 N° imp. 2277

• Création maquette : Imprimerie Saint-Michel Z.A. La Hazare - Trégueux

• Reuer ar kelaoenn (directeur de la publication) : Yann Polivet.

Editorial

Euro-partenariat



L'Euro est né. Nous sommes fiers que le père en soit un Breton, Yves-Thibault de Silguy. Lorsqu'en 1995, lui fut confié le portefeuille de Commissaire européen aux affaires économiques et monétaires, il y avait peu de candidats à ce poste difficile et la monnaie unique passait pour une utopie d'intellectuels. Sans son obstination, son pouvoir de persuasion, qui répondait à sa propre conviction, la monnaie européenne serait toujours sans doute un rêve, au mieux un embryon en état de gestation.

Une affaire fondamentale comme celle de la construction européenne exige du temps et de la volonté. C'est l'honneur d'hommes comme Charles de Gaulle, Konrad Adenauer, Robert Schuman, Jean Monnet, d'avoir compris qu'il fallait en finir avec le temps des comptes et des guerres sanglantes, et d'avoir été les pionniers de l'unité du continent, les apôtres d'une société moins égoïste, plus fraternelle. Mais, pour avancer dans la concrétisation de l'idée, il reste encore à vaincre maintes réticences et une insidieuse force d'inertie.

L'Euro est assurément la première base sérieuse mise en place, une base solide, même si la nouvelle monnaie n'est adoptée en un premier temps que par onze pays. Elle constituera un moteur économique et un stimulant politique, l'accès à une compétition dans l'égalité pour les coins et les prix.

Il s'agit maintenant de ne pas casser le rythme car trop de retard a été pris du fait du freinage, voire de la mauvaise volonté des gouvernements nationaux.

Avec la nouvelle monnaie, l'Europe commence vraiment à prendre forme, mais beaucoup reste à faire pour une gestion commune du développement économique, des politiques sociales, de la fiscalité, des affaires internationales et des autres domaines essentiels. Cela entend le renoncement à des habitudes devenues routines, le choix définitif de l'ouverture au

monde contre le confinement étatique, le réalisme contre la frilosité.

Mais il convient en même temps de veiller au respect de la personnalité des composantes de base de l'Europe - les régions - c'est-à-dire de faire cesser le monopole que s'octroient les capitales dans la répartition des aides et des participations. Pour ce qui nous concerne, bien que les CCI assurent que plusieurs milliers d'emplois supplémentaires ont été créés récemment en Bretagne, nous sommes inquiets devant des symptômes qui apparaissent ici et là : la reprise de l'émigration des jeunes (que nous avons formés !), la disparition annoncée de 4 000 exploitations agricoles en cinq ans, les coûts négatifs d'un récent rapport prospectif du Conseil économique et social... Pour faire face, la relance du développement, l'accès aux marchés extérieurs, la maîtrise de nos décisions, s'imposent. Avec Jacques Voisard, nous disons : il est urgent de réinventer l'aménagement du territoire.

Celui-ci doit désormais être conçu en harmonie avec les structures européennes, et c'est pourquoi nous attachons tant d'importance aux élections qui auront lieu en juin 1999.

Avec ses quatre millions d'habitants, la Bretagne intégrale est plus importante que des régions comme le Piémont, la Rhénanie, la Toscane, la Sarre... Elle a la même population que la République d'Irlande qui vient, par le referendum du 22 mai, d'engager une marche irréversible vers sa réunification et qui nous offre un exemple que nous souhaitons contagieux. C'est, en effet, depuis qu'elle a choisi résolument la voie européenne, qu'elle a retrouvé la croissance et la prospérité.

Alors qu'elle s'appête à accueillir la 35^e Europeade, la Bretagne entend réaffirmer sa volonté d'être elle aussi un partenaire à part entière dans l'aventure dont l'Euro est la première étape. ■

YANN POLIVET

"Bretagne, région d'Europe"

par JOSEPH MARTRAY

Voici donc la classe politique française à nouveau lancée dans l'un des exercices dont elle raffole : le découpage du territoire.

mais que peut-on trouver de commun, en termes d'action régionale avec la Vienne, les Deux-Sèvres et la Charente ? C'est une terre de transition dont l'image resterait ternie si elle n'avait été animée par la personnalité et les réalisations du Président Monory : mais quel programme mettre en œuvre à long terme entre la Bretagne et cette sorte d'espace frontalière avec la France du Sud-Ouest ?

Or c'est bien là que réside la question : s'il y a une circonscription électorale pour être des députés européens, il doit y avoir programme, d'autant que Bruxelles attendra des idées de ces représentants qui auront reçu mandat de contrôler les institutions de l'Union Européenne. Qu'auront-ils à dire en commun ? Ou bien ils ne diront rien, ou bien ils défendront des positions contraires...

La Bretagne doit parler directement à l'Europe

La Bretagne doit parler directement à l'Europe, sans l'intermédiaire de ce Grand-Ouest douteux et contradictoire, parfois nettement hostile.

Alors que faire ? Manifester notre désaccord par tous les moyens dont nous disposons, et d'abord par la voix de nos représentants et du Conseil Régional dont aucun des élus n'avait mis, que je sache, cette construction dans les programmes soumis à ses électeurs ? Sans doute... mais aussi sans illusion ! Une fois de plus les décisions seront prises à Paris.

Il nous reste une seule arme, quel que soit le mode de scrutin, quels que soient le découpage : c'est de nous attaquer dès maintenant à bâtir un programme qui pourrait s'appeler "Bretagne, région d'Europe", à le proposer aux candidats et les électeurs bretons sauront bien retrouver les leurs, où qu'ils soient.

Dieu merci, la structure strictement a-politique capable de bâtir un tel programme est en train de se mettre en place : c'est le "Club Bretagne 21^e siècle". Nous lui proposons de retenir cette action parmi ses objectifs. ■

JOSEPH MARTRAY

En 1789, le constituant Thouret voulait déjà diviser la France en 80 carrés égaux. Cette fois, le gouvernement est à la recherche de circonscriptions électorales pour les Européennes de juin 1999 : onze en métropole, ou sept, ou même cinq ? On a beaucoup hésité sur ce genre de choix, personne ne se posant d'ailleurs la question de savoir si ces entités nouvelles correspondront à des réalités historiques, géographiques, économiques et humaines. Et la Bretagne ? Dans quel magma va-t-elle se retrouver ?

Motivations politiques

Renoncer enfin au cadre national pour élire les parlementaires français à l'Assemblée de Strasbourg, comment ne pas s'en féliciter, ainsi que de l'abandon de l'inraisemblable scrutin départemental pour les élections régionales ? Mais les futures Régionales n'auront lieu que dans six ans. Par contre, les Européennes sont pour l'an prochain : leur mode de scrutin est à décider.

Décision exclusivement politique ou plutôt politique ? Ne nous laissons pas prendre aux grandes phrases sur la nécessité de rapprocher l'élu du citoyen, car si tel était vraiment le souci des responsables, le choix de la Bretagne intégrale comme circonscription électorale s'imposerait sans discussion. En réalité, les préoccupations du Pouvoir et des milieux politiques sont d'une autre nature. Chacun pense à son intérêt, au système qui d'après les sondages le favorise le mieux, compte tenu des implantations de partis ; accessoirement aussi au meilleur moyen d'empêcher une nouvelle avancée de l'extrême-droite. Ce sont des motivations certes justifiables, mais nous ne pouvons avoir quant à nous qu'une seule préoccupation : assurer la meilleure représentation de la Bretagne.

Or nous ne pensons pas que l'association de la Bretagne avec les deux régions actuellement envisagées (P.D.L. et Poitou-Charentes) soit la solution pour défendre nos intérêts propres, la Basse-Normandie étant de toute façon à exclure pour cause d'unité normande.

Les Pays-de-la-Loire et l'attraction parisienne

Preions d'abord les Pays-de-la-Loire. Certains sont favorables chez nous à un rapprochement,

quelle qu'en soit la forme entre la région administrative Bretagne et les P.D.L., notamment Pierre Méhaignerie qui préconise depuis longtemps l'association étroite et sans doute organique entre les deux régions, préparant suivant son expression, la constitution d'un "Grand Ouest apte à exister comme un grand ensemble à l'échelle européenne". Les partisans de cette formule ne manquent pas de souligner que, de ce fait, le problème de la partition de la Loire-Atlantique ne se poserait plus. Olivier Guichard, alors président de la région Pays-de-la-Loire, semblait s'être rallié à cette solution, dans une interview à Ouest-France le 11 juin 1996 préconisant la création d'une région "Loire-Bretagne", sans la Sarthe qui, précisait-il lui-même, "a tendance à se rapprocher du Bassin Parisien".

Mais c'est précisément là que réside aujourd'hui la plus grande difficulté. Car ce détachement de la Sarthe et son largage vers le G.B.P. n'est plus concevable puisque son représentant, François Fillon, est devenu président de la région P.D.L. ! On introduira dès lors dans le nouvel ensemble un élément de très grand poids, favorable aux orientations continentales et au gigantisme parisien, ce que nous combattons et redoutons le plus. A-t-on oublié, par exemple, que le département de la Sarthe, alors présidé par M. Fillon, a multiplié récemment les obstacles contre le transport ferroviaire à très grande vitesse au-delà du Mans vers la Bretagne, qu'il est naturellement favorable à la construction d'un aéroport intercontinental à Chartres-Beaunilliers... et non, bien sûr, à Notre-Dame-des-Landes, et que la vocation atlantique n'a aucun sens pour qui ne rêve que de grande couronne parisiennne.

Qu'advientra-t-il si l'on ajoute le Poitou-Charentes, à ce regroupement déjà contre-nature ?

Certes cette région borde l'Atlantique par l'un de ses quatre départements, la Charente-Maritime et elle ne pose pas le problème de l'attraction parisienne comme les P.D.L. -

Roparz Hemon et Diwan

Le XX^e anniversaire de Diwan fut l'occasion d'un hommage politique unanime à la culture bretonne. Il paraîtrait toutefois que d'aucuns entendraient gâcher ce consensus en repartant en guerre contre Roparz Hemon dont le nom a été donné au premier collège Diwan. Rappelons qu'il fut incarcéré à la Libération pendant quinze mois avec beaucoup de joueurs de binion, puis acquitté (sauf dix ans "d'indignité nationale", système repressif inventé par l'Etat pour fermer les portes à ceux dont les opinions le dérangent) par des tribunaux qui n'avaient pas la réputation d'être particulièrement laxistes.

Le temps est maintenant à l'écriture d'une Histoire la plus objective possible, pas au ressassement de vieilles querelles. L'avenir est aux enfants de Diwan, pas aux idéologues ignares. ■

La majorité pour la Loire-Atlantique en Bretagne

Opéré en avril par la Sofres auprès de 500 citoyens de Loire-Atlantique, un sondage du Pèlerin-Magazine confirme que les partisans de la Bretagne sont très nettement majoritaires (62 %).

A la question : "Souhaiteriez-vous personnellement que la Loire-Atlantique, actuellement rattachée à la région Pays-de-la-Loire, soit rattachée à la région Bretagne ?", ont répondu : Oui, tout à fait : 33 % - Oui, plutôt : 29 % - Non, plutôt pas : 16 % - Non, pas du tout : 18 % - Sans opinion : 4 %.

La réunification s'impose donc comme une avancée de la démocratie, qui dénierait aux habitants de la Loire-Atlantique le droit de vivre dans la région de leur choix ? D'autant plus que la réunification s'impose aussi comme un gage de plus grande efficacité économique dans la compétition européenne : elle

créera une Région Bretagne homogène de 4 millions d'habitants, dotée d'une forte identité et d'une image affirmée, et elle scellera l'alliance Nantes-Rennes, dont dépend le grand projet d'aéroport international de N.D. des Landes. En l'absence de consultation officielle, la volonté populaire de réunification est portée par le Comité pour l'unité administrative de la Bretagne, mouvement associatif, unitaire et apolitique, qui a réussi une forte mobilisation le 1er mars à Nantes. Le CUAB a toujours soutenu que la majorité des habitants de Loire-Atlantique était favorable à la réunification. Voilà ce qui est confirmé par le sondage de la Sofres. En 1986, un sondage commandé par FR3-Nantes donnait des résultats très proches mais avec 29 % de non-réponses. Ce pourcentage n'est que de 4 % dans le sondage Sofres. Dans quel sens se sont décidés les indicateurs de 1986 ? Pour les deux tiers en faveur de la réunification ! Il s'agit là d'un échantillon échec pour la propagande incessante des Pays de Loire.

Le CUAB, dans les positions ont été plebiscitaires par le vote du 1er mars à Nantes (3 032 votants), demande à juste titre aux élus, notamment aux Conseillers généraux, d'agir en fonction de l'attente des citoyens. ■

Contact : CUAB, 3, rue Haroux, 44000, Nantes.

Les 90 ans de Pierre Bourdellès



Pierre Bourdellès en... 1967

Pierre Bourdellès a franchi au cours d'une réunion familiale et amicale le cap des 90 ans. Le vieux copain de Jean Marzac, d'Edouard Ollivro et de ceux qui ont animé les années Gallo à derrière lui une vie politique très dense - plus jeune maire de France dans sa commune natale de Louançais en 1935, il assumait six mandats de député (1951-1956 puis 1958-1978) et siégea au Parlement européen de 1969 à 1978.

E kuzh

- ★ Le 20 juin au Manoir de Kernault, journée consacrée à deux siècles de relations entre Bretagne et Pays de Guéles.
- ★ Le Mouvement Européen du Finistère demande que le mode de scrutin pour les élections européennes soit changé avant la fin de l'année.

opinions

La France et l'Europe

Certains, et pas seulement à l'extrême-gauche, voudraient remettre en cause l'Europe en mettant à profit le fait que les accords d'Amsterdam demandent une révision de la sacro-sainte Constitution de la V^e république.

Ils préchent donc pour un référendum sur la question quand bien même ces accords d'Amsterdam ne sont en fait qu'une suite logique des accords de Maastricht.

Ceux qui s'opposent à cette façon de voir, pensent qu'une simple révision, par accord des deux assemblées réunies en congrès, suffit.

Les premiers sont les députés du résultat du référendum de septembre 1992 (Maastricht) dont le "oui", il faut le dire, n'était pas "Franc et massif" (sauf dans certaines Régions, telle la Bretagne). Les seconds craignent qu'un très probable "non" à un nouveau référendum ne détruise un laborieux travail de plusieurs décennies, même si, parmi eux, il y a beaucoup plus d'anti-européens, ou tout au moins d'européens fêlés, qu'on veut bien l'avouer. Il faut dire que l'Europe, dans sa dérive technocra-

tique actuelle, n'incarne plus le rêve qui avait présidé à ses débuts. L'Europe se mêle de tout, de l'agriculture, de la pêche, de la cueillette des escargots, de la qualité des camemberts, des normes d'hygiène et de sécurité de toutes natures, etc. Qui plus est, on l'augmente de taille par l'incorporation de nouveaux pays avant même d'avoir construit et consolidé l'embryon sur des bases saines et stables. L'Europe devient ainsi un super-État ; exactement le contraire de ce que

voudrait un modernisme bien compris lui permettant d'affronter au XXI^e siècle dans de bonnes conditions d'efficacité et de concurrence. A cette situation de fait, la France et les énarques qui la gouvernent, toutes tendances confondues, sont loin d'être étrangers. La France, incapable de se débarrasser de son esprit jacobin et centralisateur est en train de continuer l'Europe et si quelques pays

comme la Grande-Bretagne, résistent, les autres, tel l'Allemagne, n'ont pas à remettre la France à sa place, car dans les esprits, une Europe sans la France est tout simplement "impossible". En bien si ! C'est pensable ! Mais à une seule condition. C'est que les Régions deviennent européennes à part entière dans un cadre fédéral à l'instar de tous les grands pays modernes. ■

PAUL CHÉREL

Qu'est-ce Visionet ?

Visionet est une association européenne dont le but est de favoriser le développement social et économique par l'intermédiaire de la formation pour adultes. Depuis sa création il y a 4 ans, Visionet a organisé et finalisé plusieurs projets selon ces objectifs grâce à l'aide financière de la Communauté Européenne. Les partenaires de Visionet sont des associations existant dans le domaine de la formation pour adultes, engagées dans une action démocratique de coopération. Entre autres AOF Arhus au Danemark, AFB Suède, WEA Pays de Galles et Irlande du Nord, et des organismes de formation à Nanded/Nantes, Malaga en Espagne, Roudour (Huelgoat) ainsi que l'Université de Rennes 2, sont les partenaires de Visionet pour le développement du programme de formation en Bretagne. ■

e kuzh

- ★ Le conseil municipal de Cesson-Sévigné, 46 ville d'Ille-et-Vilaine, a décidé d'afficher aux entrées de la cité son appellation en langue bretonne: *Sacon-Sevigeng*.
- ★ La société rennaise Cochet a créé une place en bitume aux couleurs de la Bretagne. Pour fabriquer ce *Gwent ha Du*, le créateur, Didier Guenoc, recherche un producteur... en Bretagne.
- ★ Ancien député, *Etienne Garnier* quitte son mandat de conseiller municipal de St-Nazaire. L'avocat *Philippe Gouar* prend en mains l'animation du RPR dans ce secteur.
- ★ *Sciences & Avenir* s'est intéressé au développement de l'informatique et d'internet chez les Inuit (improprement appelés "esquimaux"), chez les Amérindiens, les Polynésiens... qui ont su conjuguer culture traditionnelle et technologie moderne, pendant qu'en France nous somnolons sur le minitel! Pour en savoir plus: <http://www.nativeweb.org>

RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES

Morie Antoinette ROHAN
51, rue de Lonveur
56100 LORIENT
Tél. 02 97 83 85 31
Fax 02 97 37 53 11

Conseil de l'Europe

Langues et démocratie

Deux jours de liesse ont marqué à Strasbourg, au Palais de l'Europe, l'entrée en vigueur de la charte européenne des langues régionales ou minoritaires que les gouvernements français, de droite comme de gauche, refusent de signer et de ratifier.

Entrée en vigueur, cela veut dire que le quota des pays signataires est atteint et que, par conséquent, tous ces pays, membres du Conseil de l'Europe, auront l'obligation de respecter les termes d'un texte qui fait donc FORCE DE LOI.

Désormais, les particuliers comme les associations ou collectivités diverses pourront recourir à la Cour européenne des Droits de l'Homme chaque fois qu'il y aura violation de la Charte.

C'est bien ainsi que l'Europe avancera, et surtout l'Europe des DROITS DE L'HOMME, dont, hélas une fois de plus, la France se sépare en se rapprochant du triste "club" France, Grèce, Roumanie, Turquie qui, de plus en plus souvent, doit être remis sur le chemin de la démocratie.

La Conférence a été ouverte par le Secrétaire général adjoint du Conseil et c'est le Haut Commissaire Van der Stoep qui est intervenu aussitôt après, ce qui montre l'importance attachée à ce texte par les organisations internationales. La première séance de l'après-midi, présidée par Mme Thors, député du Parlement Européen pour la Finlande, a été ouverte par le président de l'UFCE, député Suisse pour les Grisons, Romedi Arquent qui a parlé des langues minoritaires liées aux problèmes d'éducation, ouvrant ainsi une discussion à laquelle il est bon qu'assistent certains de nos députés encore prisonniers des doctrines jacobines. C'est dans le même contexte que,

partout en Europe, les gouvernements, ONG et associations organisent dans les mois à venir des réunions et colloques sur le thème des langues minoritaires. Il faut notamment citer l'important colloque, en Suisse, intitulé "Les langues minoritaires: standardisation et diversité".

Une autre bataille de même importance nous attend, nous Bretons, dès la signature de cette Charte, celle de la signature de la Charte européenne de l'autonomie locale, élaborée sur la base du Projet de la Conférence permanente des pouvoirs locaux et régionaux de l'Europe.

Notre vigilance et notre mobilisation doivent rester entières car notre avenir est désormais entre les mains des autorités de l'Europe. ■

PER LE MOINE



Le Gallois Ned Thomas, président du Comité Britannique du Bureau européen pour les langues moins répandues a déclaré: "Il est de plus en plus évident que la normalisation des langues minoritaires favorise l'initiative économique et la confiance en soi".

Bojan Brezigar, président du BELMIR, a annoncé que ce dernier allait susciter la célébration annuelle d'une *Journée Européenne des Langues*, à partir du 23 avril 1999, dans le but de promouvoir la diversité linguistique européenne.

Erwan Fouéré décoré par le président Mandela



La presse mondiale a fait grand bruit du fait que le président Bill Clinton, au cours de son récent voyage officiel en Afrique du Sud, avait reçu des mains du président Nelson Mandela la croix de Commandeur de l'Ordre de Bonne Espérance (Order of Good Hope). La même décoration avait été décernée quelques semaines auparavant à Erwan Fouéré, qui est, on le sait, le fils de notre ami Yann Fouéré, à l'occasion de son départ d'Afrique du Sud où il avait représenté l'Union Européenne pendant quatre années.

Rappelons qu'Erwan Fouéré avait représenté les Communautés Européennes auparavant au Venezuela et au Mexique. A son retour à Bruxelles, en janvier dernier, il a été nommé directeur du service chargé des relations entre l'Union Européenne et l'OSCE (Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe) dont le siège est à Vienne. ■

Notre photo: le président Nelson Mandela et Erwan Fouéré à l'issue de la réception au Grand Coridon de l'Ordre de Bonne Espérance.

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

le peuple breton
Pobl Breizh

Abonnements: 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22804 Lannion Cédex

Rassemblement contre l'algue verte

Devant le phénomène de la prolifération des algues vertes qui sévit notamment sur une partie du littoral breton, il est utile que les structures porteuses, actuelles ou en projet, se rencontrent afin d'étudier en commun les orientations et les modalités de la lutte contre ce phénomène, d'établir les modalités d'une entraide littorale et d'échanges d'expériences et d'informations. L'émulation doit devenir coordination pour un travail qui sera de toute manière de longue haleine.

Dans ce but, une rencontre régionale est organisée le mardi 9 juin à 14 h à Brest, Centre nautique du Moëlin blanc. ■

Rens. et insc.: Bernard Uguen, 15 rue Allan, Brest 02 98 105 24 32.

Naissance de Breizheup

Dans le cadre restauré du Sénaphore de l'Aber Wrac'h vient d'être créée *Breizheup* qui prône d'une République fédérale française puis d'une Fédération européenne. Son animateur, Yann-Ber Tillmon, souhaite et accueille, dans l'esprit de *Kêrveizh* dont il fut un des fondateurs, les hommes de fraternité universelle. Plusieurs artistes ont déjà exposé dans ce "Sénaphore de l'Europe". ■

Breizheup: 30, Paul Morin, 29870 Landedu, 02 98 04 96 21.

Histoires de cons

par Hervé Le Borgne

Depuis quelques semaines l'Union Européenne en sa presque totalité a une monnaie unique. Les négociations ultimes furent éprouvées; si les deux séances de ratification furent respectivement dix et six minutes, il fallut que la France cassât les pieds de ses interlocuteurs pendant deux heures à table! - pour que le président de la Banque Centrale soit français... dans quatre ans. Une course bleu-blanc-rouge qui a donné un goût amer au gâteau. L'épisode, qui ne figure pas dans le dernier ouvrage d'Yves-Thibault de Silguy (1), devrait passer à la postérité sous le titre "dîner de cons".

Depuis que l'euro s'est installé, les Francs font parler d'eux. Il faut rappeler cet épisode des invasions franques, glorifié récemment par un leader du F.N. et daté approximativement de 732 selon lequel Charles Martel "arrêta les Arabes à Poitiers". En fait Suzanne Citron (2) nous apprend qu'à cette époque où la France n'existait pas, le dit-Charles, l'un des fléaux de son temps, trouva surtout en face de lui des... Basques. Depuis, c'est surtout en Bretagne que les Basques ont été arrêtés.

Et à propos d'invasions et de fléaux, re-voilà Attali, le chef des Uns et des Autres, celui qui sait tout et qui nous a commis récemment un dictionnaire du siècle à venir (3) (quelle modestie! Il aurait pu nous offrir un article impérissable: "Lou Binou Fessicou"; En simplifiant à peine, on y apprend que binou et tambourin, *kaou-gou-aman* et soupe aux choux sont de la propagande lepéniste. A se tordre de rire devant tant d'ignorance, de prévention et, pourquoi ne pas le dire? de connerie. ■

Mais la palme du mois revient sans conteste à ce François Camé qui a dû fumer toute la moquette de la rédaction de Charlie-Hebdo avant d'écrire un article impérissable: "Lou Binou Fessicou"; En simplifiant à peine, on y apprend que binou et tambourin, *kaou-gou-aman* et soupe aux choux sont de la propagande lepéniste. A se tordre de rire devant tant d'ignorance, de prévention et, pourquoi ne pas le dire? de connerie. ■

HERVE LE BORGNE

(1) Nous en reparlerons le mois prochain, (2) "L'Histoire de France autrement", Editions Ouvrières 1992, (3) "Le dictionnaire du XXIe siècle", Editions Fayard 1998.

L'anniversaire de la victoire de Ballon



La statue de Nominos à Bains-sur-Oust.

Exposition: "L'indépendance de la Bretagne", organisée par l'association Identité Bretonne à la mairie de Bains-sur-Oust du 6 au 19 juin.

Conférence: jeudi 12 juin à 20 h 30, salle polyvalente de Bains, montage audio-visuel réalisé par l'association "Voir et Savoir" et présenté par P. Belbec'h: "Breizh de mes pères".

Fest-noz le samedi 13 juin, place Nominos, bourg de Bains. Randonnée chantée le dimanche 14 juin; départ 8 h 45 à la chapelle Saint-Laurent (à droite entre Redon et La Gacilly); découverte du patrimoine hannois. Cérémonie devant la statue de Nominos au bourg de Bains à 11 h 30. Commémoration sur le site de la bataille. Vin d'honneur à 12 h.

Après-midi: fête populaire: Cercle celtique de St-Servan-Mer; goun; musiciens, conteurs; jeux traditionnels, etc... Repas chaud, midi et soir sur le site. ■

Rens. Loïc Camus, Le Post Neuf, Ouzac Jean Hendadon, 56230 Quennessen.

Recevez GRATUITEMENT votre autocollant BZH

Demandez-le sur minitel

Vous trouverez: agenda, livres, disques... Une réalisation OBE - CARTELMatic

presse

Quest-France toujours en tête

Avec 786 215 exemplaires diffusés chaque jour, Quest-France, dont la zone de diffusion couvre douze départements, confirme sa première place dans le classement des grands quotidiens hexagonaux devant Le Parisien/Aujourd'hui (462 945). Au niveau européen, il est le neuvième.

Diffusé sur un secteur plus restreint (trois départements) à 197 022 ex., Le Télégramme est quinzième et se trouve champion national pour la progression. ■

Boulmie

La liste des journaux indépendants en Bretagne s'amenuise de plus en plus. Le groupe des hebdomadaires O.F. vient de perdre le contrôle du Petit Bleu des Côtes-d'Armor qui avait été fondé par René Pleven en 1946. Le nouveau rédacteur en chef en est Michel Cornels. ■

Bremañ numéro 200

Nous ans de Bremañ viennent de sortir le n° 200 de leur magazine intégralement en langue bretonne, dont on apprécie notamment l'ouverture sur le monde grâce à d'innombrables chroniques internationales. C'est un mensuel courageux, engagé dans l'action bretonne et, en même temps, très divers dans les sujets traités. Il convient également de souligner sa qualité technique et une présentation agréable. Nous saluons pour cette réussite Lena Louarn et son équipe en souhaitant qu'ils puissent bientôt réaliser leur rêve de toujours : un Bremañ hebdomadaire en brezhoneg. ■

Un nouvel hebdo

Un groupe de journalistes a lancé récemment une publication indépendante : L'Hebdo des rivières, consacrée aux informations locales "du Blavet à la rivière d'Auray". Edité par la SCEPM au capital de 250 000 F, il paraît sur 36 pages tabloïd, dont plusieurs en quadricolor ; son prix est de 6,50 F. *Stages* : 21, mail de Carnac, BP 19, 56340 Plozevet - 02 97 52 49 49. ■

al liamm

REVUE CULTURELLE EN BRETON
Koumnanant-bloaz : 180 lur
2, ven. Poulbriken - 29200 Brest

Pâques à Koat Kev

Le sang des martyrs



Pâques 1916. Dans une atmosphère de crépuscule des dieux, une poignée d'hommes se bat encore autour de la grande poste de Dublin. Une canonnière, posée sur la Liffey, aborde de transformer la ville en champ de ruines. Les rebelles doivent se rendre. Ils auront résisté près d'une semaine à l'armée de l'empire le plus puissant du monde. Les leaders - le poète Pearse, le syndicaliste Connolly et les membres du gouvernement provisoire - seront fusillés par les Anglais après des simulacres de procès. Mais ils avaient allumé l'incendie qui réveillera le peuple d'Irlande.

12 décembre 1943. Un talus. Un prêtre. Un enfant de chœur. Un claquement d'arme. Le prêtre, qui revient de dire sa messe en la chapelle reculée en pleine île par un hennir. Il avait, comme Pearse, comme Connolly, Planket, Mae Diarmada, consacré sa vie au relèvement de son pays. Pour honorer la mémoire de tous ceux qui ont offert leur sang pour leurs patries celtiques, ils étaient nombreux, ce lundi de Pâques 1998, jour de la renaissance, à Scrignac, près du talus où est plantée la croix rouge du sang des martyrs, et à la petite chapelle de Koat Kev, près de la croix celtique de la tombe de l'abbé Yann-Vari Ferron. Haut prêtres célébraient la messe. La première autorisée là par l'évêché, depuis plus de 50 ans. ■

THIERRY JIGOREL

LES BRETONS DU MONDE ENTIER
ont rendez-vous chaque mois dans notre cahier spécial
HORIZONS BRETONS

Nicole Notat :

Le moins-disant politique...

"Le choix qu'a fait la France du mode de scrutin à la proportionnelle intégrale, pour les élections régionales comme pour les élections européennes, traduit le manque d'intérêt des responsables politiques français pour les régions et pour l'Europe. C'est le choix du moins-disant politique, au moment même où l'Europe va prendre de plus en plus de poids et où les régions sont appelées à un rôle de plus en plus important". (extrait d'un entretien avec Nicole Notat publié dans Le Nouvel Observateur). ■

Humeur

Staune, complètement stone...

Stone, je suis complètement stone après la solide démonstration du jeune (34 ans) scientifique Jean Staune le 24 avril à Lokarn, sur "sa nouvelle vision du monde".

Nous commissions le déterminisme généré par Copernic, nous allons vers la révolution des structures en réseaux (NET) qui il conviendra de "piloter" sur de nouvelles bases... et comme on dit en breton, c'est pas dans la poche (= GODEL).

L'avant-Copernic reposait sur le RÉEL. C'est ainsi que les philosophes grecs (Platon, etc...) porteurs d'une réflexion sur l'homme et la démocratie mirent 800 ans pour abolir l'esclavage!!! L'homme libre étant l'élément le plus développé de la création, donc le centre du monde, que dis-je, de l'univers. Il a fallu... un siècle pour que l'Homme-Dieu intègre la révolution de la terre autour du soleil. Depuis Copernic, le déterminisme a progressivement convaincu l'homme que la science

expliquerait "tout" un jour. De fait, Dieu est devenu en option dans un monde technologique en pleine extension. Pour vendre, il suffit de "stimuler" les consommateurs (publicité) pour assurer la rentabilité de l'entreprise. La logique du système pousse le client à acheter plus. Le Taylorisme et le marketing organisent l'entreprise sur les mêmes principes mathématiques. Tout était "bien" dans "le meilleur des mondes" quand Gödel démontra, ce siècle, qu'il y a une faille dans la révolution copernicienne. De fait, il recrée le hasard... Fini donc le champ (chant) des certitudes. Il existe bien "quelque chose derrière les choses" dans ce monde défini par la "science de la lumière".

Libéré de son carcan mathématique, l'homme peut oser le Dieu Nouveau... La révolution grande dans un monde qui installe les réseaux (NET) du big-bang gödelien. Apple a tiré le premier, mais c'est Bill Gates (Microsoft) qui "a empoché" le jack-pot. Chez nous, les produits "Griet e BZH" (produit en Bretagne) ont pris des longueurs d'avance sur le terrain de l'authenticité. Mais oseront-ils aller jusqu'au bout d'eux-mêmes ? Sauront-ils entrer dans "les" bons réseaux avec "le" bon état d'esprit ? That's the question ! Wait and see... De tout façon, la révolution gödelienne est en marche. Soathontons-nous bonne chance... ■

DEN O'KRAZZEE

ASSEMBLÉES RÉGIONALES

Billet n° 43

Fonctionner

"En reconnaissance de l'action qu'il a menée pour la Bretagne, M. Yvon Bourges est nommé président d'honneur du Conseil Régional de Bretagne. A ce titre, le président pourra lui confier toute mission d'intérêt régional". La proposition de Josselin de Rohan se référait à une décision du CR du 23 mai 1989 de "confier la distinction de président d'honneur à tout collègue qui aurait exercé au moins deux mandats, dont un comme exécutif".

Raymond Marcellin fut ainsi le premier nommé, ce 23 mai 1989, le FN ne prenant pas part au vote, car il "trouvait cela enfantin", et le PC s'abstint, trouvant le geste "dépassé". Il y avait 78 présents et 5 mandats. Cela se passait en ouverture de séance le 20 avril, dans la salle dédiée à René Pleven, depuis le 25 janvier 1993 (chro. n° 211), en hommage au 1^{er} président du CR. Reste à raviver la mémoire du 26 président, André Collin, décédé en août 1978 (chro. n° 52).

Un mois après l'élection du président, le CR devait se donner les moyens de fonctionner, de remplir son office, dans les meilleures conditions. Cela relève essentiellement du règlement intérieur. La révision de l'ancien qui reste momentanément valable, a été confiée à un groupe de travail, composé à la représentation proportionnelle ; il soumettra un nouveau texte à la séance du 29 juin. Toutefois, d'autorité, le président demanda tout de suite de "proscrire les portables de l'homme-chemise, durant toute la mandature". Inévitablement des avis furent tout de même émis, sur le rôle prépondérant de la commission permanente, celui "minimisé" des commissions, les "moyens" des groupes en locaux et possibilité de formation, les invitations des conseillers lors de "visites présidentielles", le calendrier... Chargé de présider le groupe de travail, Ambroise Guellec mit le bota : "on est en train

de faire le travail du groupe ; à 83 on ne va pas avancer".

Au même moment, 16 h 20, une vingtaine de manifestants de "comités de chômeurs" obligèrent à une interruption de séance. Le président vint lui-même près du public ; il invita un représentant à venir à la tribune lire une "interpellation aux conseillers régionaux", comme l'avait fait Yvon Bourges le 19 janvier dernier (billet n° 40). Le calme revint. ■

Bien que tout eût été préparé par des échanges préalables, il fallut une nouvelle suspension de séance avant d'arrêter à l'unanimité la composition des SIX COMMISSIONS ; seul le FN refusa de prendre part au vote. Le lendemain 21, elles mirent en place leurs bureaux ; un président, deux vice-présidents, un secrétaire. Sur ces 24 élus, la majorité régionale occupe 17 sièges (11 UDE, 5 RPR, 1 GE) et la gauche plurielle 7 (5 PS, 1 PC, 1 Vert), dont une première vice-présidence.

Vinrent ensuite deux bordereaux : le régime indemnitaire des membres des assemblées régionales, et les frais de fonctionnement des groupes d'élus. Pour les conseillers du CESR il s'agit d'indemnités journalières, minimum 1 600 F pour les CR, une indemnité de base mensuelle brute de 13 426 F, égale "à 60 % du traitement correspondant à l'indice brut terminal de l'échelle indiciaire de la fonction publique". Des majorations s'appliquent aux

présidents, vice-présidents délégués, membres de la commission permanente.

LO vota contre ; il aurait voulu retenir comme base : "le salaire d'un ouvrier qualifié".

10 groupes politiques se sont déclarés au CR : celui de la majorité avec 34 conseillers (UDE, RPR, GE, CPNT) qui reprend le sigle UPB union pour la Bretagne ; 6 PC, 3 Verts, un groupe PS par département, soit 25 au total des 4 groupes, 7 FN, 5 "indépendants" et 3 TGLO. Jean-Yves Le Drian avait expliqué qu'en procédant ainsi le PS "ne cherchait pas à collecter davantage de fonds (part fixe de 252 000 F par an à chaque groupe, plus part variable selon la taille) mais à montrer le vice du dispositif actuel qui permet cela, et à corriger". Les 4 groupes PS se réuniront d'ailleurs en un "intergroupe". ■

En abordant les délégations confiées à la commission permanente dans l'intervalle des séances plénières, le débat s'élargit aux questions de fonds. Le PS réclamait "une stratégie sur 6 chantiers à ouvrir d'urgence", le PC un moratoire sur les licenciements et une conférence sur l'emploi, un Vert sentait "l'odeur des choux-fleurs"...

"Revenons au sujet Josselin de Rohan ; il est indispensable de mettre en place notre fonctionnement. Cela ne nous empêche pas d'agir sur les problèmes de notre compétence, car les régions n'ont pas à pallier les carences de l'Etat, elles ne sont pas ses roues de secours".

A preuve sa démarche le 7 avril près du ministre de l'Agriculture et de la pêche pour "lever les incertitudes du plan de sortie de flotte, le CR ajoutant 33 % à la prime versée par l'Etat" ; puis le 15, son intervention sur la "crise qui secoue les bassins légumiers bretons, pionniers en matière d'organisation de la commercialisation de leurs produits, et que la Région a toujours accompagnés".

Restait ce soir du 20 avril à procéder aux 592 désignations de conseillers régionaux et de leurs suppléants, au sein d'organismes extérieurs, outre les 18 présences de droit du président ou de son délégué. Après avoir annoncé deux suspensions de séance puis deux reprises immé-

Présidents des commissions

- 1 - Finances et plan : Dominique de Legge
- 2 - Développement économique et recherche : Joseph Kergueris
- 3 - Formation initiale, enseignement supérieur, formation professionnelle continue et apprentissage : Adrien Kervella
- 4 - Aménagement du territoire, infrastructures de communication, transports, coopération interrégionale et affaires européennes : Joël Marchadour
- 5 - Affaires culturelles, sociales et sportives : Bruno Joncour
- 6 - Environnement et cadre de vie, tourisme : Brice Lalonde

diates, le président finit vers 19 h 45 par annoncer : "un groupe ad hoc va travailler; nous reprendrons la séance demain à 9 h". Tard dans la nuit, après d'interminables palinodies, le groupe avait à peu près trouvé les compromis acceptables sauf pour une vingtaine de postes. En séance plénière le 21, le PS et le PC redirent leur "opposition à ce que des FN représentent la Région dans les établissements d'enseignement". Josselin de Rohan refusa "tout ce qui ressemblait à de l'ostracisme, car le FN n'est pas interdit en France". Par vote à bulletins secrets, pour le siège au conseil académique de l'éducation nationale, Pierre Maugeud regroupa 43 voix, contre 36 à Jean-Yves Le Drian, 2 blancs, 2 nuls. Le reste se fit par vote à mains levées.

60,47 % des désignations concernent la formation; elle pèse il est vrai pour 46,38 % au budget régional. Dès son élection à la présidence le 20 mars, Josselin de Rohan avait annoncé que son "premier geste serait d'aller dans un lycée professionnel, car la formation des jeunes est le meilleur moyen pour lutter contre le chômage". Le 30 mars il se rendait au lycée professionnel public Emile Zola d'Hennebont et au lycée privé d'enseignement général et technologique le Likès à Quimper. Dans ces deux établissements, les équipes pédagogiques et le personnel non enseignant ont élaboré un projet englobant tous les aspects de la vie lycéenne: culture générale, formation technique, orientation professionnelle, qualité de la vie, ouverture sur l'entreprise, réponse aux attentes de l'économie locale. Un mois plus tard, le 4 mai, le président rencontrait élèves et enseignants des trois réseaux de la formation agricole qui regroupent 20 000 jeunes en Bretagne: le lycée agricole public le Gros Chêne à Pontivy et son hall agroalimentaire, la maison familiale rurale de Loudéac et son atelier machinisme; le lycée agricole privé La Ville Davy à Quessoy et son exploitation agricole.

Remis à chaque conseiller, le CALENDRIER des réunions va jusqu'à la session budgétaire du 25 janvier 1999. D'ici là, comme par le passé, la commission permanente se réunit une fois par mois, sauf en août. La 22^e session ordinaire se tiendra le 29 mai après que le CESR ait émis ses avis le 18; la 23^e suivra de près les 22 et 29 juin; de sorte que cinq mois se passeront avant la 40^e plénière, les 16 et 23 novembre.

RAYMOND LETERTRE

CLASSE EXPORT
24-25 JUIN
Palais des Congrès de Lorient



PAR DIDIER CHOUAT

Au cours des débats, le député-maire de Loudéac, Didier Chouat, président de la Cideral, a notamment déclaré :

"L'aménagement du territoire aujourd'hui ne peut plus se concevoir par la seule initiative et la seule volonté de l'Etat central. L'argent public est rare, l'économie ne connaît plus de frontières et, en France, la décentralisation a produit ses effets de révolution tranquille et silencieuse, bouleversant les mentalités et libérant les énergies. Il n'y a pas de territoires sans avenir. Il n'y a que des territoires sans projet!... Ce constat prend tout son sens dans les zones rurales. Au terme d'une longue démarche de diagnostic puis l'élaboration d'un projet de développement global, les élus et les forces vives du pays de Loudéac, au centre de la Bretagne, ont créé une communauté de 21 communes regroupant 30 000 habitants, autour d'une ville-centre, Loudéac, 11 000 habitants.

Aménagement du territoire

Donner vie à un "pays"

Les premières rencontres parlementaires sur l'aménagement du territoire viennent d'avoir lieu au Palais-Bourbon.

Il a fallu 10 à 15 ans pour construire solidement un espace organisé, capable d'être l'interlocuteur des décideurs économiques et concrétisant une solidarité financière entre les 21 communes par la mise en commun du produit de la taxe professionnelle et la redistribution annuelle d'une partie de cette richesse fiscale. C'est ainsi que nous pensons avoir donné vie à un "pays", un espace cohérent et durable fondé sur la complémentarité entre une ville-centre et le monde rural qui l'entoure; une perspective qui devra trouver sa place dans les projets de loi en préparation sur la coopération intercommunale et l'aménagement du territoire.

Et Didier Chouat de conclure : "Il est temps de réfléchir à la possibilité, pour les collectivités, d'assumer la maîtrise de terrains et de locaux non pas d'utilité publique, comme on peut déjà le faire, mais d'utilité économique, une nouvelle notion juridique à définir."

Le Congrès celtique

L'île de Man a accueilli les 80 délégués des six pays celtiques pour le Congrès international annuel.

Il a été ouvert par Sir Charles Kerriuish, président du Tynwald, le parlement de l'île de Man, un des plus anciens du monde (il a fêté son millénaire en 1979). Dépendant de la Couronne britannique mais ne faisant pas partie du Royaume-Uni, ni de l'Union Européenne, l'île de Man est un Etat quasi-indépendant qui émet sa propre monnaie et ses timbres-poste. Cette année, le thème du congrès était "les économies des pays celtiques" et les exposés des spécialistes qui se sont succédés à la tribune ainsi que les débats qui ont suivi, ont révélé d'étonnantes convergences dans les évolutions des six pays. Le mot revenu le plus souvent est celui de "self-confidence" (confiance en soi). Le temps de la résignation semble terminé et dans tous les domaines se manifestent

aujourd'hui, surtout dans les nouvelles générations, une créativité et un esprit d'entreprise étonnants. Le lien entre culture et économie a été largement mis en évidence. Il semble qu'après une longue période de déclin, les pays celtiques soient aujourd'hui en train d'entrer dans celle de la renaissance.

Les délégués ont adopté un certain nombre de motions, toutes à l'unanimité et ont décidé d'écrire à nouveau au Premier Ministre français à propos de la réunification administrative de la Bretagne et de la signature de la Charte européenne des langues régionales par la France. Le prochain Congrès celtique international se tiendra à l'Université de Glasgow.

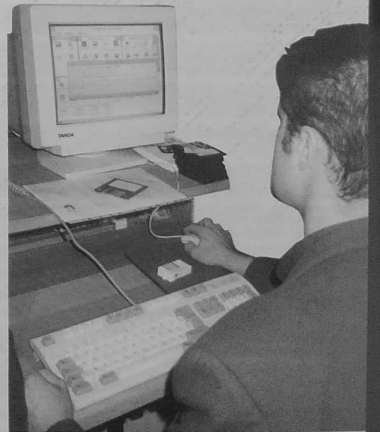
Revs. Congrès celtique, Branche bretonne, 5, rue Hector Berlinz, 29600 Plourin-les-Morlaix.

Informatique et Multimédia

Hauts débits

Toujours plus et encore plus vite. Le monde évolue et l'être humain tente de suivre la cadence, de s'adapter, pour épancher sa soif de connaissance et de performance. S'il est un domaine où les innovations sont quasi quotidiennes, c'est bien celui de l'informatique et du multimédia. Il n'y a pas si longtemps, le téléphone était un luxe. Aujourd'hui, on surfe sur le Net. Tout le monde ne s'y est pas mis, mais il y a fort à parier que les nouvelles technologies de l'information et de la communication vont se généraliser dans les années à venir. Le commerce électronique s'installe sur Internet après s'être initié sur le Minitel.

Déjà, on attend l'installation des réseaux à hauts débits. Pour aller encore et toujours plus vite, véhiculer davantage d'informations. Le monde est à la portée de tous.



Le commerce électronique en devenir

Grâce au commerce électronique, plus besoin de se déplacer pour acheter. Avec Internet, la France semble redécouvrir ce type de commerce appelé à se développer à une vitesse grand V. Il était pourtant pratiqué dans l'hexagone via le minitel.

"Le commerce électronique ? C'est de la vente à distance dématérialisée sur un support électronique", définit Carole Lawday, responsable Cifelis au Crédit Mutuel de Bretagne. "Cela fait de nombreuses années qu'il est pratiqué en France par minitel". Aujourd'hui, il s'est ouvert sur le monde grâce à Internet. Son développement n'en est qu'aux prémices. "Cela démarre tout juste en France: rien à voir avec les transactions réalisées aux Etats-Unis". Les internautes vont pouvoir s'en donner à cœur joie. En 1997, les transactions effectuées sur le Web auraient atteint 70 millions de dollars en France, soit environ 420 millions de francs. Les prévisions pour 1998 font état de 200 millions de dollars (1,200 milliard de francs).

Cybercard

Sur Internet, on peut tout acheter. Mais certains produits, comme l'alimentaire ou les vêtements, n'entrent pas

encore dans le hit-parade des meilleures ventes. Logiciels, livres, CD-Rom, matériel informatique, CD audio, produits liés à Internet (abonnement, hébergement) constituent la majorité des achats. Viennent ensuite les voyages, les places d'hôtels, les informations en ligne, les produits ou services bancaires et financiers, les abonnements à un journal. "La Bretagne a un atout", assure Carole Lawday, "Région touristique, ses produits se vendent bien auprès des étrangers qui séjournent ici. Ils aiment retrouver ces produits une fois rentrés chez eux; ils se connectent sur Internet et font leur marché. Autre exemple, la région dispose de produits cosmétiques à base d'algues: ce sont des choses qui se vendent bien à l'étranger". Le paiement est-il un problème? Il faut privilégier les sites qui proposent le paiement sécurisé, avec notamment la cryptographie afin que le numéro de carte bancaire utilisée ne tombe pas dans les mains de n'importe qui. En France, le GIE cartes bancaires expérimente un protocole, le C-Set, avec une carte à puce. Le Cybercard, qui contient une identification certifiée du porteur.



Tout peut s'acheter par Internet

ETHERNET INTRANET INTERNET

Faisabilité, étude coûts

Maître d'œuvre

Libre de marques

0 299 42 5000

ATESYS - B.P. 36 - 35690 LAILLÉ

Concurrence mondiale

Carole Lawday l'avoue, le marché entre entreprises est plus actif qu'entre entreprise et consommateur. Mais elle est certaine que les mentalités vont évoluer. "Internet est un nouveau moyen de communication qui va permettre à toutes les entreprises, même les plus petites, d'être présentes sur une concurrence mondiale. Il faudra y être, c'est essentiel". Pour Jacques Saillard, France Télécom l'a bien compris, en lançant cette année le Télé Commerce en partenariat notamment avec le Crédit Agricole. "Un service destiné à faciliter et sécuriser la vente de produits de services et d'informations sur Internet selon deux axes: en déchargeant les entreprises des aspects techniques et complexes de la gestion des commandes et des paiements, sans pour autant s'interposer dans leurs relations avec leurs clients; en participant à la promotion des sites des entreprises."

En bref

La cyberconsommation s'expose

"Consommateurs aujourd'hui, cyberconsommateurs demain" C'est le thème des journées organisées les 10, 12 et 13 juin à la Bibliothèque centrale de prêt de Plérin par la Fédération des Familles rurales des Côtes d'Armor. "Cette action fait suite à une formation organisée par la Maison de la consommation et de l'environnement de Rennes", explique Anne Martin. Elle se décompose en une exposition commentée, "A la découverte du commerce électronique" et des animations-démonstrations assurées par l'association Bug de Rennes à partir d'un micro-ordinateur sur grand écran.

Cohabitation avec le minitel

Il faudra sans doute quelques années pour que le commerce électronique via Internet se généralise. Le minitel, lui, affiche une forme olympique. Guy Derbois, gérant d'Atesys à Laillé (35) a développé des services sur le minitel, pour le grand public et pour les professionnels. Sur le 3615 Armoré et 3615 Kela, on peut acheter des billets pour des manifestations et consulter des informations culturelles. "Nous répondons là à un besoin. Pour Nougareo et l'Héritage des Celtes aux Tombées de la Nuit il y a 3 ans, nous avons vendu 90% des 1 200 billets. Cela permet de libérer et décharger les organisateurs. Les gens qui habitent loin de la manifestation peuvent acheter sans se déplacer". Pour la partie réservée aux professionnels, la société ne vend rien directement. "Nous prenons les commandes d'agriculteurs qui achètent des minéraux à l'entreprise qui nous a tel. Guy Derbois note que les gens sont fidèles. Lui aussi va proposer des services sur Internet, pour répondre à la demande. "Mais Internet n'a rien inventé. La vente par correspondance existe depuis longtemps. Peut-être qu'un jour Internet va suppléer le minitel. Mais tant qu'il sera aussi cher, aussi lent et aussi compliqué que se connecter, le minitel aura un bel avenir. Les deux systèmes risquent de cohabiter pendant quelques années. La mort du minitel, annoncée par Internet, n'est pas d'actualité."

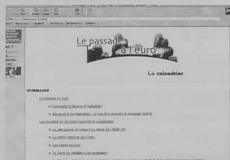
• Réseau, notre confrère de la recherche et de l'innovation en Bretagne, édité par l'Espace des sciences de Rennes, a son site sur Internet depuis septembre dernier. On y trouve notamment l'intégralité des articles du magazine en français, depuis le numéro de septembre 97, ainsi que les résumés en anglais. www.reseau.presse.fr

• Sept classes de cycle 3 des écoles laïques de la circonscription de Lamballe ont entrepris la rédaction collective d'un roman sur Internet.

• La maison de quartier de la Touche a ouvert un lieu d'initiation à Internet pour les Rennais, grâce à un partenariat avec France Télécom.

L'ordinateur de toutes les attentions

L'euro arrive et l'an 2000 se profile. Ces nouvelles échéances ne vont pas sans poser problème dans le monde informatique. Il faut repenser les logiciels de gestion, en y intégrant de nouvelles données.



"Pour la partie micro-informatique, l'an 2000 se passera en douceur pour les machines vendues depuis 2-3 ans, c'est-à-dire par exemple avec Windows 95 et Mac OS à partir de la version 7", rassure Laurent Congard, directeur de Symbiose Informatique à Lamion. "Sur certains appareils plus anciens (2 ans avant), il peut juste y avoir à changer l'oprom, un composant électronique dans la carte mère". Pour les ordinateurs encore plus anciens, les difficultés risquent d'être plus compliquées.

"Le piège est dans le bios", explique Gabriel Wagner, responsable réseau chez Gama Informatique à St-Brieuc. "Il y aura inévitablement des problèmes au niveau de l'ordinateur lui-même de la première génération. En fait tout dépend de la date de fabrication". Le bios, c'est l'interface de base entre l'homme et les différents périphériques. Les problèmes seront posés par le programme qui contient les renseignements d'horloge. "Vu les coûts des matériels maintenant, il sera préférable de le changer", poursuit Gabriel Wagner. "Là où il y aura le plus de dégâts, c'est au niveau des logiciels. Il va falloir les reprogrammer. Les professionnels vont devoir revoir leur copie. Encore faut-il que l'éditeur existe toujours, et ce n'est pas certain. Cela peut coûter très cher. Le consultant à l'utilisateur de faire un test, d'essayer de mettre la machine à l'heure pour voir si elle passe l'an 2000. Si ça fonc-

tionne, c'est tout bon. Autrement..." "Pour les gros systèmes informatiques, le problème de l'an 2000 a été pensé au fur et à mesure par les entreprises qui possèdent leur propre service informatique. Ces sociétés ont anticipé", précise Laurent Congard.

Nouvelle version

"Pour l'euro, les difficultés vont effectivement se poser en terme de logiciel. Cela concerne la gestion, donc le logiciel de comptabilité. Il faut que l'éditeur ait prévu une version intégrant la donnée euro". Laurent Congard tient à mettre en garde les utilisateurs. "Certains éditeurs ont dû être prêts parce qu'ils avaient inséré une calculatrice afin de permettre les conversions. Les enjeux sont plus compliqués: il faudra pouvoir convertir de façon autonome une monnaie dans une autre dans les deux sens, gérer la parité. Pour les clients qui travaillent sur des produits standards, les éditeurs se disent prêts. Le seul qui l'est, à ma connaissance, c'est Sage, le leader européen qui est aussi installé à Nantes. Ils ont entièrement réécrit le logiciel". A Symbiose Informatique, tous les tarifs qui ont des logiciels spécifiques à leurs activités, l'éditeur va devoir opérer une mise à jour. Pour certains clients, la facture pourra s'élever au million de francs. "Et en euros ?"

En bref

• Un centre d'assistance Internet ouvrira à Quimper en octobre. La direction régionale de France Télécom a confié cette installation qui s'accompagnera, dans un premier temps, de la création de 20 postes, puis de 40 en 1999. Si quelques embauchés de jeunes ne sont pas

exclus, l'essentiel des postes sera cependant occupé par du personnel en reconversion.

exclus, l'essentiel des postes sera cependant occupé par du personnel en reconversion.

L'avenir est aux réseaux

Si elle a eu du mal à s'imposer, la notion de réseau est aujourd'hui largement reconnue. Les entreprises, même de taille modeste, s'y sont mises. Et les réseaux se multiplient. Localement, mondialement. Et tout en interconnexion. Les réseaux se doivent maintenant d'accélérer le flux des informations.

Il y a quelques années, les entreprises faisaient le choix de travailler en réseau. Ce choix est aujourd'hui révoqué puisqu'il est pratiquement devenu une nécessité. L'entreprise se doit en effet de s'ouvrir sur le monde et penser en terme de réseau pour l'avenir. En Bretagne, terre de haute technologie, de nombreux spécialistes sont là pour conseiller et évaluer les besoins des sociétés, mettre en place le réseau dont elles ont besoin.

Rapidité

Le réseau sert à communiquer plus rapidement entre différents services d'un même site, entre sites d'un même groupe, entre différents groupes dans le monde. En fait, lorsqu'une entreprise décide de revoir son système d'information, c'est toute son organisation qu'elle doit repenser. Des précautions doivent être prises lorsqu'elle ouvre son réseau interne aux réseaux externes. Sécurité oblige. La liste des principaux intervenants de l'architecture des réseaux est particulièrement étoffée dans la région, citons Alcatel Réseaux d'entreprise, Cap Gemini, CGI Informatique, GEPSIE SA, Hexale, IBM France, IPSIS, ISTA, Odaxys, RDC Systèmes, Retis communication, Sema Group Télécom, Sirève, Somaintel, Ystel, Apologie, Elios Informatique, SBI, Infosup, etc...

A la pointe

Les réseaux font appel à de hautes technologies qui ne cessent d'évoluer. Dans ce domaine encore, la Bretagne est à la pointe. C'est à l'IRISA (Institut de recherches en informatique et systèmes aléatoires) de Rennes que s'invente une partie des nouvelles architectures informatiques. L'équipe est composée de 340 personnes issues de l'INRIA, de CNRS, de l'Université de Rennes 1 et de l'INSA.

Lorsque l'on parle de réseau, on ne peut passer sous silence France Télécom, qui dispose d'un réseau de télécommunications parmi les plus modernes et les plus denses du monde avec 21 500 km d'artères optiques longues distances qui relient plus de 150 villes du territoire, 1,5 million de fibre optique en France pour un réseau de transmission qui assure qualité et sécurité des services.

"Pour répondre aux demandes de montée en débit des utilisateurs, nous nous appuyons sur notre expérience par l'introduction progressive, sur nos réseaux, de nouvelles technologies telles que l'ATM, pour permettre l'acheminement sur le réseau dorsal de volumes croissants de données, ou l'ADSL le câble et la fibre optique en complément de Numéris, pour les réseaux d'accès, permettant ainsi à chaque utilisateur de choisir un mode de connexion adapté à ses usages, mais également sur le développement de contenus, afin de répondre à une demande croissante de nouveaux services de la part des utilisateurs", explique-t-on à France Télécom.

Autoroutes de l'information

Pour les technologies hauts débits, France Télécom participe via le CNET (son centre de recherche et de développement) et aux côtés de partenaires, à des projets qui s'inscrivent dans le programme français des autoroutes de l'information. Parmi ces projets : Batru et Oualis. "Batru ouvre des perspectives importantes d'expérimentation de nouveaux services dans lesquels les rapports humains jouent un rôle primordial en combinant la visioconférence et des outils de travail coopératifs avec des services de type Web à haut débit, dans les domaines du commerce électronique, de la banque, de la formation et de l'aide sociale. Oualis propose une solution de service de téléenseignement multi-site, économique et performant, permettant la communication interactive vidéo/données/images en temps réels, via les différents réseaux Numéris, Internet, ATM et les techniques multimédia".

Vitale, une carte à puce pour la Sécu

C'est une mini révolution dans le domaine de la santé. Vitale, carte d'assurance maladie électronique fabriquée à Vitré, est destinée à remplacer l'actuelle carte papier. A terme, c'est l'informatisation complète du système de santé qui est visée. Le lancement a eu lieu en Bretagne.

Depuis début mai, 1,6 million d'assurés sociaux bretons reçoivent leur nouvelle carte à puce. "La Bretagne a été l'une des régions d'expérimentation de Sésam d'abord et de Vitale ensuite, dès 1987", explique Bertrand Fragonard, directeur de la Caisse nationale d'assurance maladie. "Il est logique que nous lancions cette carte dans une région en pointe dans les télécommunications et la télématique, sensible aux nouvelles technologies".

En 1996, Vitré et sa région avaient été choisies pour une expérimentation. L'étude de satisfaction s'est révélée globalement positive. Cette nouvelle carte santé, destinée à remplacer la carte papier possédée par chaque famille, est une carte à microprocesseur, aux dimensions d'une carte bancaire.

Zéro papier

6 millions (sur les 15 millions du marché) sont fabriqués dans l'usine Oberthur Smart Cards à Vitré. La personnalisation de ces cartes est assurée sur le site d'OSC à Dijon. "Oberthur Smart Cards a 40% du marché des cartes Sésam Vitale. Cette commande confirme notre positionnement sur les cartes à microprocesseur, c'est-à-dire haut de gamme", expliquent les responsables.

L'objectif de cette carte est, comme l'a précisé Bertrand Fragonard, "d'arriver au zéro papier entre l'assuré et la caisse". C'est-à-dire diminuer la feuille de soin papier et accélérer les remboursements. Concrètement, l'assuré et le professionnel de la santé introduiront leurs cartes dans un



Les Bretons feront partie des premiers à utiliser la carte Vitale.

terminal à double entrée. L'assuré n'aura plus à remplir de feuille de soin, la version électronique réalisée par le professionnel de santé sera télétransmise directement à la caisse.

Le lancement du système ne se fait pas dans les meilleures conditions. En Bretagne, les pharmaciens boycottent Vitale. "Ce n'est pas un problème lié à l'informatique. Les pharmaciens ont engagé des discussions sur leur système de rémunération et attendent des éclaircissements du gouvernement." Du côté des médecins, la grogne est réelle. Ils vont passer davantage de temps, notamment pour remplir les feuilles électroniques et demandent des contre-parties. Bertrand Fragonard se veut pourtant rassurant. "Ils ne remettent pas en cause la carte."

Vitale 2

Le dispositif englobe la création d'un réseau santé social (RSS), initié par Cégétel et opérationnel depuis mai en Bretagne. "C'est un réseau Intranet sécurisé, dont l'accès est protégé, qui circuleront notamment les feuilles de soins électroniques mais également toutes les données susceptibles d'être échangées et partagées par les acteurs de la santé".

Vitale 1 sera par la suite remplacée par Vitale 2, carte à puce individuelle cette fois qui comprendra des informations médicales.

Mais pour que cette révolution ne se fasse pas dans la douleur, il va falloir que les professionnels de santé y adhèrent. Et la partie ne semble pas gagnée d'avance.

La région à l'heure des Cybercommunes

Permettre aux Bretons de se familiariser avec les nouvelles technologies de l'information. C'est l'objectif du Conseil régional qui lance son dispositif pour 100 Cybercommunes.

"Dans un lieu d'accueil ouvert à tous, équipé de matériels et animé par une personne compétente, les habitants de la commune pourront prendre en main les outils informatiques", expliquent les porteurs du projet au Conseil régional. Les jeunes se brancheront sur des jeux éducatifs, enverront un e-mail à leurs correspondants étrangers ou prendront des cours de rattrapage en mathématiques. Un demandeur d'emploi pourra remettre à jour son CV, consulter des petites annonces sur le Web et se connecter avec l'ANPE. Les commerçants et artisans, encore peu familiers d'Internet et du multimedia, pourront correspondre avec leurs fournisseurs, étudier la concurrence étrangère, et même se lancer dans le commerce électronique.

80% d'aides

117 communes ou communautés de communes ont présenté leur candidature. Celles qui seront retenues bénéficieront d'aides au conseil pour la mise en place du centre multimédia et de la prise en charge de la formation de l'animateur. Aide aussi pour l'achat du matériel à hauteur de 80% (plafonnées à 80 000 F), de la prise en compte d'une partie du salaire de l'animateur s'il s'agit d'un emploi jeune, des contrats de maintenance et d'assurance téléphonique durant la première année. Une enveloppe de 8 MF sera consacrée cette année à l'installation de ces centres, "qui contribueront, en milieu rural notamment, au développement local et à la

qualité de vie des habitants. Ce dispositif enrichit le programme ITR d'un volet grand public."

Deux sites à Landéhen

La commune de Landéhen (1 083 habitants) s'est portée candidate. "Nous voulons créer deux sites", explique le maire, Jean-Yves Renault. "L'un à la mairie, pour les enfants qui ne sont pas scolarisés sur la commune, avec pour objectif de créer un club informatique. L'autre site sera installé dans l'école." Pour attirer ces sites, un employé-jeune est sollicité. "Avec le Comité de gestion, qui fédère les associations de la commune, nous avons déjà réfléchi sur l'opportunité d'embaucher un employé-jeune."

Le coût du projet est évalué à 140 000 F. Si les délais sont tenus, les deux sites devraient être opérationnels en septembre dans cette commune des Côtes d'Armor.

Au musée de l'électricité à St-Aignan

Dans le Morbihan, la petite commune de Saint-Aignan (617 habitants) a aussi fait acte de candidature. "Au conseil municipal, nous avons pensé qu'il était important, particulièrement pour les jeunes, de s'initier à l'informatique. C'est fondamental pour leur avenir", argumente René Anès, le maire. "Le site multimédia sera installé dans un local intégré au musée de l'électricité." 5 imprimantes et 2 imprimantes y trouveront place. "L'investissement s'élèvera à 70 000 F." Un employé-jeune est envisagé. "Cette initiative du Conseil régional est une très bonne chose." Le site, accessible à la population intéressée également le village vacances géré par l'association "Loisirs actifs plus" de Cambray. "Une centaine de jeunes le fréquentent l'été et cette activité devrait leur plaire."



FORMATION INFORMATIQUE MASTERE SPECIALISE GT21 Devenez acteur de l'innovation

Voulez-vous anticiper les défis technologiques des entreprises ? Prochaines échéances : les 35 heures, l'an 2000, l'Euro.

La formation GT21 : de la théorie à la pratique 12 mois pour acquérir un bagage et un passeport en Génie Logiciel et Temps Réel pour l'Ingénierie Informatique.

100 % de résultats Obtention d'un emploi : 0 délai dans 9 cas sur 10.

A 3xi, l'Europe en plus • 5 ans d'expérience sur des projets européens • Plate-forme Elorn, réseaux Internet et RNIS - modèles et méthodes, Web, Java, UML... • Réseau relationnel solide avec les entreprises.

Candidatures : cadres débutants ou expérimentés, diplôme Bac + 4 ou 5, avant le 1^{er} Juin 1998 (entretiens les 18 & 19 juin - les 29 & 30 juin). Rentrée, le mardi 13 octobre prochain.

Formation agréée par le Conseil Régional. Coût : 30 000 F pour une candidature individuelle - 54 000 F pour une entreprise. Aides au financement.

Plus de renseignements sur le Web

Contact : Institut d'Informatique Industrielle (3xi) Web : http://www.institi.fr/mastere/ E-mail : Mastere@institi.fr Tél. + 33 (2) 98 05 43 19 - Fax + 33 (2) 98 05 43 34

Du Guesclin se forge une image d'avenir

An 1320. Bertrand Du Guesclin naît à Broons. Décembre 1993. La Communauté de communes du pays de Du Guesclin voit le jour. La légende rejoint la réalité. Aujourd'hui, la structure œuvre pour le développement d'une région qui entend jouer une belle carte sur l'échiquier breton. Et pas seulement au niveau économique.

ions donc d'en créer une nouvelle de 6,5 ha au nord de la RN 12." Des entreprises locales ont fait part de leur projet de s'installer en zone d'activités. "Au moins trois le feront cette année." Sans compter l'implantation de la société parisienne Delmotte en partenariat avec la Coop de Broons (lire par ailleurs). Longue tradition dans ce pays : les bâtiments relais. "Sur la zone du Pilaga, nous allons en construire un de 600 m² (ou deux de 300) en intégrant dans l'environnement. Nous prenons de plus en plus en compte cette notion, pour rendre les zones d'activités agréables."

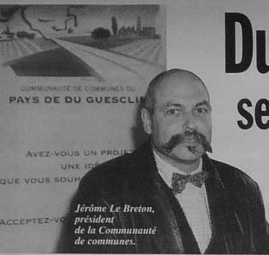
Maison du grant

Si le développement économique fait partie des compétences de la communauté de communes, celle-ci œuvre également pour l'aménagement du territoire, l'habitat (dans le cadre de l'opération programmée d'amélioration de l'habitat), le tourisme ("avec le projet d'une maison du grant"). Pour l'animation, Broons bénéficie des aides du programme européen Leader II, au même titre que 4 autres cantons du sud de Dinan. La communauté a également hérité, de l'ancien Sivom, de la gestion des ordures ménagères. "Jusque là, nous avions un four incinérateur autonome. Prochainement, nous traiterons les ordures dans le nouveau centre de Taden. Nous allons également installer une quinze de points propre

pour le tri sélectif dans les 9 communes afin d'aboutir à la création d'une déchetterie à l'horizon 1999-2000." La structure gère l'entretien de la voirie (500 km de routes), dans laquelle elle investit 3 MF par an. "Le développement économique n'est qu'une facette de nos attributions. Nous devons prendre en compte la population et le territoire, répondre aux demandes sur les plans culturels et sportifs, par le biais de l'office intercommunal de la culture, des sports et des loisirs. Nous accordons également de l'importance à la prise en charge de la petite enfance : nous travaillons avec la CAF sur ce sujet."

Réseaux

Le président prône la constitution de réseaux. "Nous ne faisons ni ne ferons rien seuls." Réseau qui pourrait s'appliquer par exemple aux bibliothèques. "Il nous faut fédérer les projets, aujourd'hui, le brassage est réel et les dynamiques sont intercommunales." Pour l'accueil, une maison de développement est prévue sur la nouvelle zone du Chalais. "Une vitrine permanente de notre pays qui réunirait l'administration, l'association forum, des bureaux relais. Nous essayons de vendre notre position géographique, à mi-chemin entre Rennes et Saint-Brieuc, bien intégrée dans le pays de Dinan. Une zone où il y a de l'espace, avec forêts et bois, une zone rurale avec une certaine qualité de vie."



Jérôme Le Breton, président de la Communauté de communes du pays de Du Guesclin, explique l'histoire de la commune et les projets de développement.

Passions

Avec Du Guesclin, la communauté a épousé des passions : "les passions de l'histoire, d'entreprendre, d'entraide, d'accueillir, d'espaces et de nature, de rencontres" détaille le président. "Bien accueillir les gens nous paraît primordial. Pour cela, nous travaillons en concertation avec de nombreux partenaires. Lorsqu'un porteur de projet vient nous voir, il faut prendre le temps de réfléchir avec lui, de mûrir son projet."

La communauté de communes n'est encore qu'à l'aube de sa vie. "Nous mettons en place différentes politiques, même si je n'aime pas trop ce terme. Sur ce territoire, il faut trouver des vocations, réfléchir comment l'ensemble du canton va aider au développement touristique, répondre à la demande en matière de logement. La principale activité ici est liée aux domaines agricoles et par conséquent, notre développement est lié, au départ, à ces productions. Nous devons essayer d'augmenter notre richesse en transformant ces productions sur place, parce que c'est cette industrie de transformation qui donne de la plus-value."

Nouvelle zone

Dans le canton, plusieurs zones d'activités accueillent les entreprises. "Il nous reste dix hectares sur la zone de Trémeur qui fut la première du canton. Nous n'avons plus beaucoup de terrains sur la zone du Pilaga à Broons. Nous proje-

La maîtrise de l'accoupage

- Des activités diversifiées et complémentaires pour une maîtrise totale de la chaîne de production.
- De la ponte à la commercialisation et à l'exportation, du négoce au transport : Œufs à couvrir, poussins poulottes ISABROWN et dindonneaux.
- Une constante recherche de progrès axée sur :
 - Une politique Qualité pour nos produits et nos services.
 - La synergie de nos compétences humaines et de la technologie.
 - Un professionnalisme adapté aux nouvelles exigences.



Siège Social :
Le Vieux Manoir
22250 LANRELAS
Tél. 02 96 86 61 11
Fax 02 96 86 68 36



Gro Plan



Louis Eouzan, directeur et Corinne Pierrard son assistante

Une Coop dans l'air du temps

d'en créer une neuve en région s'est imposée", explique Louis Eouzan, directeur de la Coop. "Christian Delmotte, qui restera à la tête de cette société contrôlée par la holding Broons-Delices, apporte son savoir-faire, ses compétences et expérience, la Coop intervenant au niveau du financement. Nous y investissons 25 MF. Ce partenariat va nous permettre de poursuivre notre diversification et offrir un débouché complémentaire à nos producteurs d'œufs." A la clé, la création d'une cinquantaine d'emplois sur 5 ans.

La Coop de Broons n'en finit pas de se diversifier et de se développer en jouant la carte du partenariat. Elle se lance aujourd'hui dans la production de desserts pâtisseries surgelés.

1500 adhérents

Ce partenariat est une suite logique de la politique menée par la Coop de Broons : l'implantation d'une usine de pâtisseries surgelées haut de gamme (pour la grande restauration et à la restauration à l'ère) sur la zone du Pilaga. "Delmotte SA cherchait à se développer. Son usine de Romainville (93) devenant obsolète, l'aide

dans le cadre de la loi Robien. "Notre métier de base, c'est l'aliment du bétail" explique Louis Eouzan. "80% de nos activités sont liés au porc. Nous sommes passés d'une entreprise familiale à une entreprise industrielle en gardant l'esprit de proximité et de transparence." Et le directeur de préciser qu'il connaît l'ensemble des 1 500 adhérents.

"A l'époque glorieuse, dans les années 70-80, la Coop s'est appuyée sur la collecte des céréales et la fourniture de produits nécessaires aux agriculteurs. Depuis plus de 10 ans, nous nous sommes ouverts à des activités de transformation à travers des partenariats." Ces partenariats se sont traduits par la création d'un groupement porcin, Filiaporc (76 groupement français), avec la coopérative Dyal de Loulé et la Coopérative du Treux à Guingamp. "Nous assurons 50% de la production porcine sur notre secteur." Les 2/3 des porcs produits sont orientés vers l'abattoir Olympique de Josselin dont la coopérative est actionnaire.

Charte environnement

Autre activité : l'œuf de consommation avec la reprise de l'entreprise de conditionnement Houel SA à Lanre-

las. "Nous sommes aussi le fournisseur d'œufs pour Avis-Charente, du groupe Bontrain, qui en fait des îles flottantes. Nous avons créé une filière d'élevage de production d'œufs qui représente 15% de notre activité. Pour répondre à la demande, nous envisageons soit de moderniser le centre de Lanrelas, soit d'en reconstruire un neuf."

La Coop de Broons (11 magasins implantés en Côtes d'Armor et Ille-et-Vilaine) est également sensible à la protection de l'environnement (lancement d'une charte de qualité environnement en 97 pour sensibiliser les agriculteurs) et est partenaire de Technolyse, un système de traitement naturel. "Nous avons aussi engagé une démarche de traçabilité des animaux avec les abattoirs Olympique, mis en place une démarche qualité pour la production d'aliment du bétail. Nous avons encore un bureau d'études d'une dizaine de personnes (ingénieurs, vétérinaires et techniciens) pour conseiller les éleveurs en matière de conduite d'élevage, de contrôle sanitaire, de construction de bâtiments aux normes environnementales."

La nutrition animale au service de l'élevage

LECHEVRETRIER

Z.A. du Pilaga
22250 BROONS
Tél. 02 96 84 62 62

carrosserie industrielle guiton

LE N° 1 DE LA BÉTAILLÈRE

Z.A. Les Dineux - R.N. 12 - 22250 TREMEUR
Tél. 02 96 84 65 63 - Fax 02 96 84 75 74

La Coop de Broons s'entoure de partenaires pour se développer.

Garage Charles DAVID

Ventes véhicules neufs et occasions
Mécanique - Tôlerie - Peinture

11, av. de la Libération
22250 BROONS
Tél. 02 96 84 60 12
Fax 02 96 84 64 59

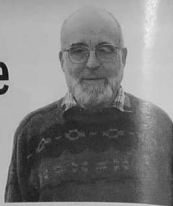
Mariage - Communion
Repas de famille
Menu ouvrier le midi

Bar des Sports

Restaurant - Traiteur
Catherine et Thierry CAPES
28, rue de la Barrière
22250 BROONS
Pour vos réservations : 02 96 84 60 20

Le Val Martel joue l'ouverture

Un havre de paix dans un îlot de verdure. En pleine campagne, entre Mégrit et Jugon-les-Lacs. Le Val Martel est un lieu de partage, de rencontres et de prières. Cette communauté chrétienne de laïcs, de religieuses et de prêtres prône l'ouverture et l'échange.



Le père François Nielly

Le Val Martel est un ensemble architectural qui respire la quiétude des vieilles pierres, un petit hameau avec son manoir, une dizaine de maisons d'habitation, une chapelle. La communauté dominicaine y a créé un centre en 1978. "Au départ, c'était un lieu de formation", explique le père François Nielly qui anime la communauté avec le père Michel Ropers, deux dominicains aidés dans leur tâche par leur sœur Yvonne.

Communication

"Depuis une dizaine d'années, le Val Martel est devenu un lieu de la communication au sens large. C'est un carrefour, chacun continuera sa route mais en sortant grand". Le mot-clé dans la bouche du père Nielly : l'ouverture. Croyaux ou non s'y retrouvent pour partager des moments. Il y a les fidèles : la vingtaine de personnes qui font partie de la communauté élargie ; "ils apportent savoir et compétences". La vie liturgique, si elle

est plus souple et moins ritualisée que dans une paroisse traditionnelle, n'en est pas moins intense. "Nous célébrons la communion avec le pain du boulanger, pour la veillée pascale nous contons autour du feu au lieu de lire des textes. Inégalement, il y a des élévages, des choix, et certains peuvent être choqués. Mais cela nous permet d'aller plus loin dans le dialogue." Le premier dimanche de chaque mois, avec une parenthèse entre début juin et fin septembre, la communauté accueille un expert. Pour être en phase avec le monde contemporain. "Nous évoquons des thèmes variés mais ce qui importe, c'est le témoin. Nous prenons un chanteur qui connaît bien sa chanson et qui nous la chante. Nous voulons être un lieu de résonance des idées." Le Val est aussi un endroit de réflexion. En partenariat avec l'Arad (association recherches, actualités, débats), quatre réunions sont organisées tous les ans.

Edition et accueil

L'été sont mis en place les Lundis du Val et des sessions de plusieurs jours. La communauté édite aussi des ouvrages, des fascicules, comme les Carnets du Val (initiation à la foi chrétienne par Jean-Pierre Lintanf) et un livre à lire ("la réduction d'un texte avec ses idées forces pour permettre aux gens qui n'ont pas le temps de lire l'ouvrage d'en savoir l'essentiel"). Le Val Martel est bien perçu dans la population. "Nous avons toujours travaillé avec les commerçants et artisans, ce qui nous vaut une bonne intégration dans le pays."

Il accueille aussi des groupes. Les formules sont aussi diverses que variées. Mais il y a une constante. "Il faut que ce soit l'occasion de nous rencontrer, d'échanger. Ne serait-ce qu'autour d'un tir de l'amitié". Lieu ouvert, le Val n'impose rien.

"Nous sommes bien entendu insérés dans la vie du Diocèse. L'Évêque dit d'ailleurs que le Val est un lieu alternatif. Nous jouons un rôle dont nous ne mesurons pas l'importance. Dans ce lieu, des choses se retissent constamment, la confiance se redonne. Des gens qui vivent des situations un peu difficiles y ont repris espoir."

Une idée, un projet, une entreprise...



Communauté de Communes
DU PAYS DE DU GUESCLIN

**INVESTISSEZ
AU PAYS DE
DU GUESCLIN !**

CONTACT

Monsieur Jérôme LE BRETON, président
18, rue de la Barrière • 22250 BROONS

Tél. 02 96 84 72 75

Lycee Sainte-Marie
22250 Broons

- 4 et 3 Technologiques
- BEPA Services aux personnes
- BTA Service en milieu rural

Tél. 02 96 84 64 98
Fax 02 96 84 72 55

PEUGEOT BROONS
MECANIQUE ET ELECTRICITE AUTO

Ventes et réparations toutes marques

Garage HARDEMBRE Maillet
Installateur G.P.L. agréé

21, rue de la Barrière
Tél. 02 96 84 60 19

Economie Rolland : vingt ans de passion

Les frères Rolland ont de quoi être fiers. A quelques pas de la ferme familiale à Plouédern (29), ils ont érigé une société devenue en vingt ans le 4^e glacier français mais le premier fabricant de bâtonnets géants.

Leurs bâtonnets sont aujourd'hui vendus au Japon et représentent, après seulement deux saisons, 58,1 % du C.A. export. Le reste du marché extérieur se partageant entre l'Allemagne et la Grande Bretagne. C'est dire si les crèmes glacées bretonnes commercialisées sous la marque Flagrant Délice connaissent un engouement grandissant. "Nous avons commencé à vendre en Belgique, nous ataquons l'Espagne et un peu la Russie", explique Yves Rolland, le fougueux pdg de l'entreprise qui a décidé, avec son frère Jean-Pierre, d'entrer en force sur le marché extérieur.

"Les Japonais, très exigeants, nous ont fait faire d'énormes progrès. Nous avons même investi récemment dans des forages pour obtenir de l'eau sans nitrates". Des efforts récompensés puisqu'un quinzième de litres de crèmes glacées partent chaque jour à destination du pays du Soleil Levant.

En France, Flipi, Flagrant Délice et 700 autres références sont largement présents dans la grande distribution mais la concurrence y est très rude. "Nous montrons cependant leur place à côté des géants".

La progression du chiffre d'affaires est là pour le prouver puisqu'il a enregistré une progression de plus de 20 % en 1997. "Nous y avons été aidés par plusieurs phéno-

mènes, reconnaissent Yves et Jean-Pierre Rolland : le développement de l'export, la belle saison estivale, le dépôt de bilan d'un concurrent..." et si le bénéfice est proche de zéro, on le doit à la mise en service tardive d'une nouvelle chambre froide, ce qui a occasionné un surcoût important de frais de stockage à l'extérieur. "De toutes façons, notre politique n'est pas de décaler du résultat. Nous préférons réinvestir afin de développer l'outil".

C'est ainsi qu'en 1997, une nouvelle machine d'extrusion appelée "straight line" a permis de tripler la capacité de production de produits extrudés et qu'en 1998 la nouvelle chambre froide de 25 000 m³ a porté la capacité totale de stockage à 41 000 m³.

D'autres satisfactions viennent émailler le parcours des entrepreneurs finistériens : l'accord avec Gaston Lenôtre est de celles-là. Le célèbre pâtisseries vient de créer avec l'industriel une gamme Lenôtre-Flagrant Délice.



Charles Miossec, Gaston Lenôtre et Gilles de Robien ont soufflé les 20 bougies avec Yves et Jean-Pierre Rolland.

Ainsi va la saga Rolland, avec passion mais avec raison, les deux frères entament aujourd'hui une autre étape : celle de la pérennisation de l'entreprise.

"Nous sommes indépendants, fiers de l'être et soucieux de le rester". Quelques indices permettent de penser qu'ils sont sur la bonne voie.

ANNE-EDITH POILVET

Carte de visite

• C'est en 1956 que le père Rolland crée à Plouédern une bêtisserie de crèmes fermières et fait la campagne avec sa camionnette. En 1964, arrivé à Yves Rolland fils qui transforme la petite entreprise en l'atelier industriel. En 1972, Jean-Pierre rejoint son frère. Tous deux ont alors l'idée de se lancer dans des produits élaborés. 1977 : les premiers litres de crème glacée sortent de l'usine.

• L'entreprise affiche aujourd'hui un chiffre d'affaires de 413 millions de francs et emploie 384 salariés. Grâce à la loi Robien et à l'annualisation du temps de travail, 131 personnes ont pu être titularisées.

Isogone prime l'innovation agroalimentaire

Promouvoir l'innovation dans les petites et moyennes entreprises agroalimentaires bretonnes. C'est l'objectif d'Isogone, une association d'étudiants, qui a décerné ses prix 1998.

L'Isogone d'Or est attribué à l'entreprise Billig (Armor) de Quimper (Finistère) pour ses crêpes aux pommes poêlées en barquettes sous atmosphère modifiée. L'Isogone d'Argent à Globe Export Algues de Bretagne de Rospenden (Finistère) pour son Wakame sauce à la vinaigrette

aux saveurs de coriandre à base d'algues. L'Isogone de Bronze à Profumer de Lorient (Morbihan) pour son carpaccio de saumon frais. Les lauréats ont, chacun à leur façon, cherché l'originalité et la nouveauté.

Ces distinctions ont été attribuées par l'Isogone, association d'étudiants issus de deux écoles rennaises : l'école nationale supérieure d'agronomie (ENSA) et l'institut national supérieur de formation agroalimentaire (INSFA).

L'association vise à promouvoir l'innovation dans les PME bretonnes de l'agroalimentaire. "Pour atteindre cet objectif, nous désignons les 3 produits les plus innovants à partir des résultats des analyses sensorielles et des études packaging", expliquent les responsables.

Assurance auto

La comparaison c'est la raison

Entre les assureurs qui considèrent qu'une voiture n'est neuve que pendant six mois et ceux qui refusent de rembourser le vol de l'autoradio... Il est vraiment nécessaire de comparer.



Pour bien comparer et mieux comprendre votre assurance auto, 500 conseillers Groupama en Bretagne pourront vous conseiller.

"Bénéficiez-vous de la meilleure assurance auto au meilleur prix ?" Pour en être sûr Groupama vous propose de répondre à quelques questions incontournables.

Les bonnes questions sur vos garanties

- Votre voiture pendant jusqu'à 30% de sa valeur au cours de la première année, savez-vous si elle est garantie à sa valeur d'achat pendant cette période ?
- Si votre voiture est incriminée, bénéficiez-vous d'un montant minimum d'indemnisation ?
- Êtes-vous garanti en cas de vol du contenu de votre voiture (bagages, vêtements, autoradio...), indépendamment du vol de la voiture et sans franchise ?
- En cas de dégradation par vandalisme et indépendamment du vol de votre voiture, êtes-vous certain d'être garanti ?
- En assurance auto, le plus important n'est pas votre voiture, c'est vous ! La garantie "accidents corporels du conducteur" est-elle proposée automatiquement dans votre contrat ?

Les bonnes questions sur les services

- Bénéficiez-vous du paiement direct des réparations au garagiste de votre choix ?
- Bénéficiez-vous de la garantie Assistance gratuitement en cas de panne ou d'accident en France et à l'étranger ?
- Pouvez-vous régler votre cotisation par mois, trimestre, semestre ou annuellement, c'est à dire comme vous le souhaitez ?

Les bonnes questions sur les tarifs

- Avez-vous le choix du montant de votre franchise ?
- Votre tarif est-il vraiment personnalisé: ancienneté de votre véhicule, nombre de kilomètres parcourus par an... ?
- Chez votre assureur, vos enfants bénéficient-ils de conditions avantageuses, notamment s'ils pratiquent la conduite accompagnée ?

Gestion de l'environnement

le lycée Kerplouz à la pointe

Le lycée de Kerplouz à Auray relève de la tutelle des frères de Scléan Baptiste de la Salle qui avaient pour mission de donner de l'enseignement aux plus démunis et de former une élite. De nos jours, les formations assurées vont de la 4e au BTS et sont en plus dispensées aux adultes (formation continue) et aux apprentis (CFA).

A Kerplouz, la volonté est de donner à tous les étudiants suffisamment de connaissances pour qu'ils puissent s'adapter et réussir leur insertion ou ré-insertion future. Pour y arriver, des ateliers pédagogiques performants - multimédia et nouvelles technologies, un parc paysager avec table d'îlot et une cuisine pédagogique pour le tourisme rural. Également la découverte des autres par une ouverture internationale: par exemple, aller voir comment les Anglais travaillent leurs pays paysagers ou leurs jardins, un jumelage avec le lycée de Hoshstadt en Bavière...

La grande fierté du lycée de Kerplouz est d'être le seul lycée privé parmi 8 lycées français, à avoir été retenu par le Ministère de l'Agriculture pour participer au projet pilote S.I.G. (Système d'Information Géographique). Les BTS, gestion et protection de la nature, ont aussi décroché la cartographie d'une partie des berges de la Vilaine. Sur ordinateur, à partir d'une carte IGN, ils ont représenté toutes les parcelles, cultivées ou non... Des contrats sont passés entre les agriculteurs et l'Europe pour qu'ils fertilisent un peu moins ou fauchent plus tard et des aides sont versées. Ce travail de fourmi sert entre autres à la protection des oiseaux pêcheurs qui vivent sur les bords de la Vilaine. Une cartographie des emplacements des oiseaux a été intégrée à ce système. Une fois ce long travail effectué, par empilage des différentes cartes, le système recrée une foule de renseignements. Par exemple, vous voulez savoir si on retrouve tel oiseau dans tel type de végétation ? L'ordinateur vous envoie deux cartes et vous donne la réponse. Le S.I.G. sera donc indispensable dans l'avenir pour la gestion de l'environnement.

CLASSE EXPORT
24-25 JUIN
Palais des Congrès de Lorient

Les 10 ans d'Eurochallenge

C'est sur le Val de Loire, en rade de Brest, que s'est déroulée la cérémonie de clôture du 10^e anniversaire d'Eurochallenge. Une opération particulièrement réussie puisque sur les 500 entreprises participantes, 170 venaient de Bretagne, dont cinquante-huit entreprises finisériennes.



Un des débats, en présence d'A. Gouvenneur, J. de Rohan, P. Maille, M. Lebranchu...

L'objectif de cet Eurochallenge, organisé en partenariat avec le Crédit Agricole, est d'ouvrir les PME-PMI à l'export en leur organisant une semaine de contacts et de rendez-vous ciblés dans le pays où elles souhaitent exporter, en les libérant des problèmes de logistique.

Ce fut par exemple, la Russie pour les huîtres de Prat-ar-Coum et pour les glaces chez Filipi (Rolland sa), la Suisse pour un mareyeur de Loctudy, l'Allemagne pour une biscuiterie de Laz et bien d'autres destinations.

Parties de Brest le 18 avril - billets en poche, liste des contacts, guide et traducteur sur place - elles sont venues renouer les 24 et 25 avril pour un bilan général et surtout le "passage d'examen" cocoté par Eurochallenge.

La meilleure approche a été distinguée par un prix façon "renise des César", qui a clôturé l'opération. Cette année, un débat organisé par Radio France Bre-

tagne Ouest avec Marylise Le Branchu, secrétaire d'Etat chargée des PME et les principaux partenaires de l'opération (Crédit Agricole, Brittany Ferries, Communauté Urbaine de Brest, Conseil Général du Finistère, Région Bretagne, Crédit Agricole et France Telecom) a précédé la cérémonie des récompenses: échanges d'expériences des "entreprises conquérantes et candidates", questions de décideurs au ministre sur les enjeux du grand marché européen... Eurochallenge 1999 prendra ses marques dans le Haut-nord en Picardie et dans la région Wallonne, dans un haut lieu franco-belge marquant symboliquement "l'europeisation" de l'opération.

CHRISTINE DELATTRE

Ils ont dit :

■ **Marylise Le Branchu** : "Des opérations comme Eurochallenge montrent bien que les PME peuvent aller à l'étranger... Quand on ne parle du coût du travail "français", je répondrais par l'exemple des Anglais: le coût du travail paraît moins élevé mais on n'y inclut pas les coûts de formation... C'est pourquoi, j'aimerais au jour un vrai débat l'installe sur les coûts de production... Etat providence, Etat-entreprise, quel est le vrai métier de l'Etat ?"

■ **Josselin de Rohan, président du Conseil Régional** : "Nous pouvons faciliter les opérations de cette manifestation et les entreprises qui se lancent dans cette conquête extérieure. A la Région et avec nos partenaires que sont les CCI, la MIRCIB et la DREI, nous encourageons le Plan d'internationalisation de la Bretagne qui repose sur le principe de l'accompagnement des entreprises à chaque étape de leur démarche d'ouverture sur les marchés étrangers."

■ **Pierre Maille, maire de Brest et président de la CUB** : "Accueillir une telle opération est pour Brest et tout le Finistère une belle opportunité de visibilité pour nos entreprises. L'export est une des voies à creuser. C'est par la diversification des activités que nous créons des emplois."

■ **MM. Bihan, Kervella et Gouvenneur, directeurs d'entreprises** : "Les Bretons ont une grande habitude à braver. Nous ne sommes pas inquiets, la Bretagne suit et saura exporter."

■ **Alexis Gouvenneur, président de la Brittany Ferries** : "Notre compagnie est un témoin de l'export avec 1,8 milliard de CA dont les 3/4 réalisés en dehors de Bretagne. On estime également les priorités de l'apport touristique dans la région à 5,6 milliards."

En bref

Cuisines Roux certifiées

Cuisines Roux est la première entreprise française de la filière bios à être certifiée Iso 14001. Les projets présents doivent être éducatifs mais surtout ouvrir sur la vie locale en partenariat entre la mairie, les collectivités locales, les associations.

Kritsen rachète Nôcécà

Huit mois après le rachat d'Alaska (Portivy), la société Scab-Kritsen vient d'acquiescer Nôcécà (Châteaulin). Cette nouvelle opération vient confirmer le positionnement de la société installée à Landivisau sur le marché des produits Traiteur de la mer.

Le nouvel ensemble représente 350 personnes pour un C.A. de 350 millions.

Mon école, de l'or pour ma commune

Comme l'an passé, le 7^e concours, organisé par le Comité Académique de Bretagne, est ouvert aux 1284 écoles de Bretagne. Les projets présentés doivent être éducatifs mais surtout ouvrir sur la vie locale en partenariat entre la mairie, les collectivités locales, les associations.

Qualité de l'eau : porte ouverte à Kerlavic

Dans le cadre de la campagne "Faituzote", les Chambres d'Agriculture de Bretagne organisent les portes ouvertes les 4 et

5 juin à la station expérimentale de Kerlavic à Quimper (29).
Res: 02 98 94 50 59

Défense de l'eau : manifestation à Cancale

Le Collectif Eau St-Malo organise une manifestation régionale pour la défense de l'eau et de la baie du Mont-Saint-Michel le dimanche 14 juin à midi, place de l'Eglise à Cancale.
Res: Collectif Eau, 1 allée O. Leclerc, 35400 St-Malo - 02 99 56 54 51

Rencontre sur les polyphénols

CBB Développement organise, avec le soutien de l'Inra, le 18 juin à Rennes une rencontre intitulée Recherche sur "les polyphénols et leur rôle dans les produits industriels".
Res: 02 99 38 33 31

Tout sur le Brésil en une heure

C'est un formidable outil pour les entreprises qui vient de voir le jour à l'initiative de France Evénement et du Crédit Agricole: Interex, un serveur payant pour favoriser l'internationalisation.

Imaginez plutôt: vous fabriquez des meubles et vous voulez vous implanter au Brésil. Mais vous ne savez pas l'état du marché dans ce pays, vous ne connaissez pas les normes en application ni les formalités douanières, les modes de paiement...

Aujourd'hui, en moins d'une heure, avec un numéro de télé-

phone et un serveur, vous obtenez toutes les infos nécessaires. "Nous avons fait appel aux meilleures banques de données existant dans les différents pays", a expliqué Jean-Christophe Fromentin, pdg de France Evénements lors du lancement national à Rennes, en pleine opération Eurochallenge. L'idée de ce serveur est d'ailleurs née de ces missions organisées depuis dix ans par France Evénements et le Crédit Agricole vers plus de 100 destinations. A chaque retour, les entreprises se posaient de multiples questions liées à la gestion de leurs flux internationaux.

Atlas et assistance

Interex a pour ambition de répondre à tous types de problèmes. Il est proposé moyennant un abonnement annuel qui permet à l'utilisateur d'avoir accès à deux éléments:

- l'Atlas où des informations sont disponibles sur 53 pays;
- l'assistance qui permet d'interroger, par téléphone, fax ou Internet un opérateur. L'utilisation est très simple, les réponses rapides, le coût raisonnable et si l'on en croit

les entreprises qui ont testé le service, "c'est un bon outil de défi-chage" pour celui qui veut travailler à l'export. ■ A.E.P.





Désirant "réduire l'écart entre les perceptions du public et la réalité", les Chambres d'Agriculture bretonnes ont voulu avoir une idée précise de l'image de la profession avant de mettre en place des actions de promotion. Une constatation : les Bretons sont très attachés à leur agriculture qu'ils considèrent comme partie prenante de l'identité de la région et de son développement économique. Pour 81 % des Bretons et 68 % des Français, l'agriculture occupe une place importante dans l'économie régionale. Si 25 % des Bretons pensent qu'elle

L'agriculture en quête d'image

L'agriculture bretonne est-elle si mal perçue qu'on le pense dans l'opinion publique ? Une enquête initiée par les Chambres d'Agriculture et réalisée par le cabinet TMO révèle quelques surprises. 900 Bretons et 1 000 Français ont été sondés.

est directement ou indirectement créatrice d'emplois, ils sont 50 % à dire que l'agriculture en crée peu, 46 % des Bretons et 18 % des Français la trouvent plus dynamique que dans les autres régions alors que 60 % des Français interrogés considèrent qu'elle n'est ni plus ni moins dynamique qu'ailleurs.

Choux-fleurs, artichauts, crêpes...

Après l'aspect économique, l'enquête s'intéressait à la connaissance des productions. Les Français associent l'agriculture bretonne aux choux-fleurs (60 %), artichauts (55 %), huîtres (27 %) et autres produits de la mer (26 %). Plus surprenants sont les 34 % accordés aux crêpes et galettes !

Pour les Bretons, c'est le porc (50 %) qui vient en tête, suivi du maïs (38 %), des choux-fleurs (32 %), des vaches (30 %), des légumes en général (29 %). Pour 82 %, ces produits sont synonymes de qualité. Une qualité dont se soucient les agriculteurs selon 79 %.

Aux questions relatives à l'environnement, l'opinion ne fait pas des agriculteurs des boucs émissaires. Lorsqu'on parle des problèmes de l'agriculture régionale, 49 % des Bretons pensent spontanément à la pollution. Ils sont 82 % à dire que cela pose des problèmes d'environnement. En tête, la pollution de l'eau, puis les lisiers, nitrates, engrais... 47 % estiment que les agriculteurs ont une part de responsabilité mais seulement 16 % qu'ils sont les principaux responsables. En fait, 62 % sont d'avis qu'ils n'ont pas le choix et que s'ils veulent vivre de leur travail ils doivent avoir des rendements élevés et cela entraîne la pollution. 70 % s'accordent pour noter une prise de conscience des agriculteurs et 80 % précisent qu'ils ont un rôle à jouer dans l'entretien de l'espace et des paysages.

Chef d'entreprise

Dernier volet de l'enquête : l'image des agriculteurs. 64 % des Bretons estiment que cette catégorie ne se mélange pas avec le reste de la population, que les agriculteurs vivent grâce aux subventions pour 36 % (contre : 48 %) et qu'il est normal de les aider (82 %). Si 73 % avouent comprendre leurs difficultés, ils ne sont pas pour autant d'accord avec la violence qui s'en manifeste. Concernant le niveau de qualification, 87 % pensent qu'il est de plus en plus élevé. Et lorsque que l'on demande de qualifier un jeune agriculteur, 77 % évoquent un chef d'entreprise, 36 % un paysan, 26 % quelqu'un qui entretient le paysage et 26 % quelqu'un qui protège l'environnement.

Les Chambres d'Agriculture bretonnes vont maintenant analyser ces résultats pour mettre au point leur plan de communication. Des actions sont déjà prévues, comme les portes ouvertes à la station expérimentale régionale de Kerlavic (Finièvre) le 6 juin. ■

Sources : "L'agriculture bretonne, opinions et représentations", étude réalisée par TMO Régions financée par le Conseil régional et les Chambres d'Agriculture.

Année exceptionnelle pour l'emploi des cadres

Tendance positive pour l'emploi des cadres en 1997. Plus de 1 000 offres ont été confiées à l'Association pour l'emploi des cadres (Apec). Le début de l'année confirme cette évolution.

Plus de 1 000 offres d'emploi cadres ont été confiées à l'Apec en 1997, contre près de 800 en 1996, soit une progression de 30 % en un an. Au niveau national, la progression atteint +37 %. "Près de 250 000 entretiens cadres-entreprises ont été favorisés par l'Apec dans le cadre de sa mission d'aide au recrutement. Un tel niveau d'activité constitue un record historique depuis la création de l'association en 1966", a déclaré Jacques Blanc, président national de l'Apec. "Il témoigne du rôle majeur que l'on joue sur le marché de l'emploi des cadres".

En Bretagne, un tiers des offres émanent de sociétés de service et d'ingénierie en informatique (SSI), "une des locomotives de la reprise du marché de l'emploi des cadres". La part du secteur agroalimentaire est six fois plus importante que la moyenne

nationale (6,8 % des offres en Bretagne contre 0,6 pour la France).

Autre évolution : l'augmentation des cadres ayant un emploi inscrits à l'Apec. "Ils sont 700 à nous avoir rejoint pour s'informer ou gérer leur évolution professionnelle", dit Bertrand Hébert, délégué régional. Le nombre de cadres inscrits en Bretagne s'élève à 3 800 (3 200 en 1996). Le nombre de jeunes diplômés de niveau Bac+4 et supérieur a augmenté de 23 %.

Par ailleurs, l'Apec de Rennes fait partie des 5 centres pilotes en France "pour l'expérimentation des premiers développements du nouveau site Internet". ■

<http://www.apec.fr>

Classe Export : 1ère édition à Lorient

Classe Export se positionne comme le facilitateur du commerce international. Avec un objectif : permettre aux PME exportatrices ou désirant exporter de rencontrer sur ce salon tous les intervenants possibles pour parfaire le développement de leurs activités à l'export.

Pour travailler efficacement, les organisateurs proposent aux entreprises un service à la carte. "Nous gérons en amont du salon les rendez-vous pour nos visiteurs, en concertation avec eux, afin d'optimiser au maximum leur venue", déclare Marc Hoffmeister, organisateur du salon. "Le salon permet de rapprocher l'offre et la demande en personnalisant la venue de chaque visiteur,

grâce à un logiciel spécifique de gestion de rendez-vous. Les entreprises sont orientées grâce à une analyse de leurs besoins et profitent de la compétence des prestataires de services et des experts présents". Les Rendez-vous du Commerce Extérieur de Bretagne ouvrent leurs portes les 24 et 25 juin 1998 au Palais des Congrès de Lorient. Une quarantaine de pays étrangers sont

représentés à ce salon qui accueillera plus de 150 opérateurs du commerce international. Classe Export est le premier organisateur français de manifestations dont l'objectif est de dynamiser le commerce international, et a résolu le problème de travailler très concrètement, région par région, en s'intégrant à la demande locale et en s'appuyant sur les acteurs économiques régionaux. En huit ans Classe Export est devenu le rendez-vous annuel le plus important des professionnels du commerce international. Les salons Classe Export de Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Bourgogne ont, d'année en année, favorisé les rencontres de plus de 70 000 entreprises avec



Un trophée sera remis aux "meilleures entreprises exportatrices".

770 opérateurs du commerce international. Classe Export espère attirer pour cette première édition à Lorient près de 300 entreprises bretonnes et gérer près de 2 000 rendez-vous. De nombreux partenaires comme la Coface, le Crédit Agricole, Dun et Bradstreet soutiennent cette opération qui s'adresse à toutes les entreprises en quête de débouchés internationaux. ■

Il est conseillé de s'inscrire à l'avance en téléphonant au 06 02 84 69 89.

Conférences et ateliers d'information

Le mercredi 24 juin à 10 h "Le secteur agro-alimentaire en Afrique".
Le mercredi 24 juin à 11 h "La Pologne : un marché pour les entreprises françaises".
Le mercredi 24 juin à 14 h "L'Asie : le point sur les marchés porteurs".
Le jeudi 25 juin à 10 h "Vendre dans les pays du Golfe : risques et opportunités".
Le jeudi 25 juin à 11 h "De A à Z, s'informer sur les marchés étrangers".
Le jeudi 25 juin à 14 h "Les possibilités de la coopération économique avec l'Ukraine".
Le jeudi 25 juin à 16 h "La ceinture, vecteur de commercialisation des produits bretons".

En bref

Départ du directeur de la CCI de Rennes
• Michel Soula, directeur général de la Chambre de Commerce de Rennes, quitte son poste fin août pour prendre la direction des Lycées Insulaires et la Providence de St-Malo.

Laiterie de St-Malo : 50 ans
• La Laiterie de St-Malo, qui a l'originalité d'être la seule entreprise à présenter ses petits suisses traditionnels en boîtes carton, vient de fêter ses cent

De nouveaux horaires pour Belle-Ile
• La compagnie Finist'Air a mis en place les nouveaux horaires de sa ligne régulière Lorient-Belle-Ile. Deux départs quotidiens à partir de Lorient : 10 h 30 et 19 h et deux départs à partir de Belle-Ile : 10 h et 18 h 30. ■

Ret. 02 86 34 64 67.

quarté ans. Pour l'occasion, elle a réalisé les plus grands pâtis suisses du monde qu'elle offre aux entreprises participantes de la région. ■

Patrice Hue chez Tilly-Sabco
• Patrice Hue vient de prendre la direction de l'usine d'habillage et de découpe de volailles de Guerlesquin de la société Tilly-Sabco. Il remplace Jean-Yves Tilly, parti à la retraite. ■

De nouveaux horaires pour Belle-Ile
• La compagnie Finist'Air a mis en place les nouveaux horaires de sa ligne régulière Lorient-Belle-Ile. Deux départs quotidiens à partir de Lorient : 10 h 30 et 19 h et deux départs à partir de Belle-Ile : 10 h et 18 h 30. ■

De nouveaux horaires pour Belle-Ile
• La compagnie Finist'Air a mis en place les nouveaux horaires de sa ligne régulière Lorient-Belle-Ile. Deux départs quotidiens à partir de Lorient : 10 h 30 et 19 h et deux départs à partir de Belle-Ile : 10 h et 18 h 30. ■

De nouveaux horaires pour Belle-Ile
• La compagnie Finist'Air a mis en place les nouveaux horaires de sa ligne régulière Lorient-Belle-Ile. Deux départs quotidiens à partir de Lorient : 10 h 30 et 19 h et deux départs à partir de Belle-Ile : 10 h et 18 h 30. ■

Ret. 02 86 34 64 67.

Aéroport de St-Brieuc : un nouveau directeur

C'est un jeune diplômé de l'Administration des entreprises commerciales qui vient d'être nommé à la tête de l'aéroport St-Brieuc-Armor. En prenant son poste en mars dernier, Philippe Bagau a clairement dit son souhait de développer l'équipement aéroportuaire et de le repositionner dans le paysage régional en pleine évolution. Il devra certainement combattre les idées reçues et faire savoir qui en fait, l'aéroport de St-Brieuc est le 3e, après Nantes et Brest, pour ses équipements aéroportuaires. Pour Philippe Bagau, le challenge est d'atteindre 50 000 passagers annuels dans les cinq ans (15 000 aujourd'hui). La position de St-Brieuc permet de jouer la carte du préacheminement avec les trois aéroports : Jersey (pour son ouverture vers Londres, Cardiff, Genève, East Midlands, Manchester et Southampton), Nantes (pour les vols vers les plus grandes villes de France et le sud de l'Europe), enfin Paris (pour les autres destinations). Des tarifs très attractifs sont dès maintenant mis en place. Par ailleurs, les vols saisonniers, charters et avions-taxis vont être améliorés avec une politique commerciale agressive vers les agences de voyages. ■



ROBERT LEMAY

Banque Federal Finance

La seule banque de gestion privée dans l'Ouest

Le Crédit Mutuel de Bretagne a créé récemment une banque de gestion privée, Banque Federal Finance. Cet établissement, l'un des seuls de ce type en province, élabore des produits financiers spécifiques et propose des prestations personnalisées aux détenteurs de haut patrimoine.

Jusqu'à il y a peu, Federal Finance était une Maison de Titres. Et pas n'importe laquelle. Cette filiale du Crédit Mutuel de Bretagne, spécialisée dans la gestion des OPCVM (Sicav et Fonds Communs de Placement) et la gestion sous mandat, occupait en effet la première place des établissements de ce type en province. Avant de se transformer en banque de plein exercice, spécialisée dans la gestion privée.

Expertise financière

Banque Federal Finance exerce donc son activité sur un secteur hautement spécialisé : la gestion de patrimoine. "Nous n'avons pas vocation à devenir la banque principale de nos clients", explique Pierre Boussard, président du Directoire. "Nous sommes une banque patrimoniale, une banque de complément."

Banque Federal Finance s'adresse aux investisseurs institutionnels, aux entreprises qui souhaitent optimiser la gestion de leur trésorerie et aux particuliers possédant un patrimoine supérieur ou égal à 1 million de francs.

Dans l'héritage laissé par la Maison de Titres, la nouvelle entité a trouvé de nombreux atouts, gages de développement futur. Banque Federal Finance entend notamment s'inscrire dans la continuité d'une

gestion sous mandat qui a fait ses preuves. Sur les 7 dernières années, les rendements obtenus s'étagent, selon les profils de gestion, entre 76,8 % et 161,2 %. Au cours de cette même période, les performances réalisées ont été, chaque année, supérieures à celles enregistrées par le CAC 40. Cette expertise, les détenteurs de Sicav et Fonds Commun de Placement pourront également en profiter à travers l'offre de Federal Gestion, une autre filiale, spécialisée, elle, dans la gestion collective. Secteur où il y a aussi, il existe de solides références puisque les produits de Federal Gestion se distinguent régulièrement dans les classements établis par la presse économique et financière.

17 milliards de francs d'actifs

Ces deux sociétés gèrent d'ores et déjà près de 17 milliards de francs d'actifs. Leurs produits et leurs prestations sont proposés par les réseaux du Crédit Mutuel de Bretagne, du Crédit Mutuel du Sud Ouest et du Crédit Mutuel du Massif Central ainsi que sur l'ensemble du territoire national par l'intermédiaire de réseaux partenaires ou associés, présents dans les principales villes de France.



De g à d : Yann Lhuarn et Jean Chausse, les directeurs de Federal Gestion et de Banque Federal Finance, aux côtés de Pierre Boussard et Louis Lichou, Président du Directoire et Président du Conseil de Surveillance.

Quelle que soit leur localisation géographique, les détenteurs de patrimoine ont ainsi accès à l'expertise et à l'efficacité de structures hautement spécialisées. Cette proximité permet un contact direct entre le client et le gestionnaire qui a en charge ses avoirs. Il s'agit là de l'une des clés de la relation de confiance que Banque Federal Finance établit avec ses clients, nécessaire pour pouvoir apporter le conseil personnalisé attendu.

"Nous ne nous contentons pas d'assurer la gestion du patrimoine", insiste Louis Lichou, président du Conseil de Surveillance. "Nous proposons une approche globale en abordant notamment la question de la transmission de ce patrimoine entre les générations". La solidarité intergénérationnelle, un thème cher au président Lichou. "Auparavant, dans les familles, ce sont les jeunes

qui aidaient financièrement les aînés. Aujourd'hui, la situation s'est inversée. Avec l'allongement de l'espérance de vie, on se retrouve avec 3 générations "actives" qui coexistent. Et quelle est celle qui peut venir en aide aux deux autres ? Celle des aînés. Mais le poids des habitudes fait que ceux-ci ne transmettent leur patrimoine que vers la fin de leur vie - le fixe en ponctionnant une partie à l'occasion - alors que c'est bien plus tôt que leur aide aurait été utile à leurs enfants ou à leurs petits-enfants. Par exemple en transmettant l'usufruit de leur patrimoine à leurs descendants et ainsi leur permettant de faire face aux difficultés. Ce type de conseil et ce rôle pédagogique vis-à-vis de la clientèle font partie intégrante de la mission d'une banque de gestion privée comme Banque Federal Finance".

En bref

Guiton développe l'export

- Cela fait déjà 10 ans qu'Hervé et René Guiton ont succédé à leur père, à la direction de la carrosserie industrielle familiale à Trémeur, près de Broons (Côtes d'Armor). Numéro un de la construction de béatilles en France (44 % à usage bovin, 40 % pour les pores, 20 % pour les volailles), la carrosserie industrielle Guiton vend la moitié de sa production dans la région.
- 35 % sur le reste du territoire français et 20 % à l'export, un secteur que l'entreprise souhaite développer. Afin de se positionner sur de nouveaux marchés, elle s'est dotée d'un bureau

d'études. La construction de locaux neufs lui a également permis de créer 6 emplois. Aujourd'hui, l'entreprise compte 34 salariés. En 1997, le chiffre d'affaires a dépassé les 20 ME et la société, en progression constante depuis 10 ans, enregistre une demande soutenue ce qui laisse envisager de bonnes perspectives pour les années à venir.

Qualité ville : des oscars

Plusieurs communes d'Ille-et-Vilaine ont été récompensées par EDF pour avoir bien utilisé l'électricité dans la mise en valeur des bâtiments communaux. Au palmarès : Val d'Ilz pour son centre culturel, Teillac pour la réhabilitation de sa mairie et Rennes pour la mise en lumière de l'église N-Dame en St-Melaine.

Le droit à produire propre

Ils sont toujours montrés du doigt lorsque l'on parle de protection de l'environnement, de qualité de l'eau. Pourtant, les agriculteurs ont investi et investissent encore pour lutter contre les pollutions. La circulaire Voynet-Le Pensec a fait réagir la coopérative du Gouessant à Lamballe.



Patrick Fairier et Dominique Barreau, président et responsable environnement de la coopérative du Gouessant.

Lenteurs administratives

Autre problème, celui des jeunes désireux de s'installer et les exploitants en développement économique insuffisant (EDEI), qui n'auront plus de perspective d'accroître leur production (et donc leurs revenus). "Cela incitera les gens à quitter le monde agricole. Nous nous insurgeons également contre les lenteurs administratives. Il faut entre 16 et 18 mois pour qu'un dossier aboutisse au niveau de l'Agence de l'eau."

La coopérative tient son assemblée générale le 5 juin. Thème de la réunion : "Production et environnement : face à la circulaire Voynet-Le Pensec, quel avenir pour la filière agroalimentaire bretonne ?". "Nous avons invité le ministre pour lui démontrer les effets pervers de sa circulaire", précisent les responsables du Gouessant. "Il faut faire très attention car ce tout environnement peut remettre en cause un système de production qui a généré une partie de l'emploi en Bretagne et qui a fait ses preuves. Il faut lutter contre ce développement au rabais, sans perspectives, et ne pas scier la branche sur laquelle nous sommes assis."

"Les informations sur cette circulaire sont insuffisantes, voire erronées", explique Patrick Fairier, président de la coopérative spécialisée dans la production d'aliments du bétail. "Depuis toujours, Le Gouessant s'est impliqué dans la protection de l'environnement. Nous employons d'ailleurs 50 personnes, spécialisées dans ce domaine où nous avons investi 20 ME. Nous défendons un droit à produire propre et une agriculture responsable."

"Tout n'est pas mauvais dans cette circulaire", relativise Dominique Barreau, responsable environnement du Gouessant. "Mais nous jugeons ce programme de maîtrise des pollutions d'origine agricole inacceptable dans son état actuel."

Un blocage inacceptable

"Le texte ne vise pas la maîtrise de

la pollution mais la maîtrise de la production. Le plafond des surfaces d'épandage (entre 50 et 130 hectares selon les cantons) nous paraît acceptable; ce qui ne l'est pas, c'est le blocage de la taille des exploitations. L'éleveur qui investira pour se mettre aux normes ne pourra pas en contre-partie augmenter sa production. Or, il faut bien lui donner des compensations. Dotée d'une station de traitement, l'exploitation ne sera pas plus polluante avec 300 têtes qu'avec 250.

Devant cette incohérence, les éleveurs vont diminuer un peu leur production pour rentrer dans le cadre du plan et éviter le traitement. Le problème de la pollution ne sera en rien réglé." Pourquoi investir dans la lutte contre les pollutions, notamment la reconquête de la qualité de l'eau, si l'agriculteur consciencieux et sensibilisé n'est pas reconnu ?

L'instinct Nature

La culture des tomates Saveol associe les savoir-faire de la nature et des maraichers. En éliminant naturellement les insectes nuisibles, et la santé des plantes pour leurs producteurs, grâce à la Protection intégrée des cultures, les maraichers Saveol cultivent les tomates dans un environnement favorable à leur bonne croissance.

Société Maraîchère de l'Ouest
21, rue du pont, 29470 Ploüzevel, France
Tel. 02 98 40 30 30, fax 02 98 40 29 74

Tomates
saveol
La nature protège la nature

Vive la production porcine

Dans sa lettre aux élus, le Comité régional porcine de Bretagne fait part d'un courrier reçu du maire d'une petite commune du Cantal. "Ils déplorent la pollution et les nuisances que cause la production porcine. Je voudrais pouvoir les déplorer moi-même (...). Certes qui dit activité dit pollution, mais l'activité signifie aussi dynamisme économique, population, école, en un mot 'vie'."

CLASSE EXPORT

avec le soutien de

24 ET 25 JUIN 98
PALAIS DES CONGRES
DE LORIENT

**LES RENDEZ-VOUS
DU COMMERCE
EXTERIEUR**



**200 SPECIALISTES
DU COMMERCE
INTERNATIONAL
UN SERVICE DE
RENDEZ-VOUS
À LA CARTE**

Pour pré-inscription

0 802 84 69 69

Organisé par le magazine CLASSE EXPORT
en partenariat avec :



Deux "trouveurs" brestois récompensés

C'est la première fois que des chercheurs bretons et même français sont récompensés doublement pour leur publication. Deux sociétés savantes américaines, la Société IEEE communications et la Société IEEE Information Theory Society Paper Award, viennent en effet de leur décerner leur plus haute distinction.

Il est vrai que les turbo codes qui ont découverts nos chercheurs brestois, Claude Berrou, directeur d'Etudes et Alain Glavieux, professeur, tous deux à l'Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications de Bretagne, sont à peu près ce que le turbo est aux voitures : une amélioration du rendement et de la transmission au moment où notre quotidien explose à la télécommunication... Preuve de l'intérêt de la trouvaille : le portable à la Nasa, qui vient d'adopter le turbo-code pour ses prochaines missions et notamment le fameux "smart-one" en 2001, les contrats (avec France Telecom et TDF désormais propriétaires de l'invention) tombent et leurs produits... financiers ne sont pas virtuels... Cette reconnaissance ne manquera pas de rejaillir sur toute la Bretagne occidentale.

L'effet turbo

Améliorant la qualité et la quantité des informations transférées, le turbo code permet de gagner deux

à trois db (décibels) par rapport à d'autres systèmes. C'est énorme en matière de haute technologie quand on sait qu'"un db gagné, c'est une économie de 160 millions de dollars... Les enjeux sont astronomiques", confie Alain Barrou.

Si le turbo code trouvé est aussi à sa limite, ses champs d'interventions eux, sont laissés à l'imagination des chercheurs. Alain Barrou poursuit notamment ses recherches vers l'intelligence artificielle et la génétique où le parallèle avec le numérique est très sensible. Contact sera pris avec un autre spécialiste, le Pr Feret, directeur du laboratoire de biogénétique à Brest.

Enfin, l'effet turbo, ce sont aussi des retombées directes sur l'Ecole et son secteur de recherche dont la création est récente sur Brest.

Ce pourrait être également pour Brest, l'accueil du prochain grand congrès des télécommunications et son millier de participants. ■
CHRISTINE DELATTRE



Alain Glavieux et Claude Berrou, co-inventeurs des Turbo-codes

Les 20 ans de Diwan

Le bilinguisme : un cadeau de la Bretagne

"Le bilinguisme est un cadeau de la Bretagne à la France et un cadeau de la Bretagne à elle-même".



Drapeau breton et Bro goch devant la mairie de Morlaix

En concluant son intervention par ces mots, le professeur Petit, spécialiste de linguistique à l'Université de Reims et de Constance, a évidemment ravi les responsables de Diwan qui fêtaient le 8 mai à Morlaix leur vingtième anniversaire.

La fête à Langolvas a été à la hauteur de l'événement : un temps superbe, des visiteurs nombreux et le grand bonheur de souffler les vingt bougies d'une vie que l'on espère longue. Que de chemin depuis la petite bout de chou qui fréquentait la première école à Lampaul-Ploaldalmeur à Diwan naissant. Aujourd'hui, 1.750 élèves sont répartis sur les cinq départements dans 24 établissements (maternelles, primaires, deux collèges et un lycée). Demain, de nouveaux projets, un collège en Morbihan et peut-être une filière universitaire. Alors,

même si la langue bretonne est l'une des plus menacées en Europe, le combat marque des points. Pas d'autosatisfaction cependant pour les responsables de Diwan conscients que leur existence est fragile : "2.000 élèves ne suffisent pas à assurer la pérennité d'une commu-

nauté linguistique", a déclaré le président actuel Andrew Lincoln. Lors de l'inauguration, la remise à Marylise Lebranchu par les enfants eux-mêmes de la Charte européenne des langues minoritaires non encore ratifiée par la France a valeur de symbole. Sans volonté politique, les choses n'avanceraient pas. Et l'Etat traîne les pieds.

Fête et réflexion

Morlaix fut avant tout la fête des enfants. Du petit bout de chou qui termine sa maternelle à la première promotion de bacheliers aujourd'hui en université, ils étaient tous là, avec leurs parents, leurs enseignants pour dire leur droit et leur plaisir à apprendre leur langue. 300 d'entre eux avaient enregistré pour l'occasion l'album des 20 ans dont les 15 titres ont été repris à Morlaix.

Théâtre, chansons, fest-noz, spectacles avec quelques-uns des plus grands de la scène (Y.F. Kemener, D. Prigent, M. Favennec, K. Kergrist, Dan ar Bras, Y. Gwernez, E.V., Karen Matheson, Gilles Servat, D. Squiban...) ont composé ce week-end exceptionnel où les quatre pré-

sdents successifs de Diwan (Reun Lhostis, Gweltaz ar Fur, André Lavavant, Andrew Lincoln) n'ont pas caché leur joie d'être réunis.

Les forums organisés durant deux jours ont permis d'engager des réflexions. Ainsi, dans une intervention remarquable, le professeur Petit, linguiste réputé, est venu dire l'importance du bilinguisme précoce et rappeler que la formule immersive est née en France en 1964.

Ton plus politique au forum consacré à l'avenir des langues et cultures régionales en présence notamment de Jean-Yves Cozan, l'ex-député Diwan, actuel vice-président du Conseil régional de Bretagne, et de Pierre Maille, nouveau président du Conseil général du Finistère. Déplorant que "la politique française soit

pour le nivellement" et se réjouissant de la réappropriation de la culture, depuis 20 ans, par les artistes puis par Diwan, Jean-Yves Cozan a clairement dit qu'il ne fallait pas attendre des avancées par le haut. "C'est ici qui fait se battre". Interrogé sur les intentions du Conseil général du Finistère, Pierre Maille n'a pas voulu faire de promesse mais a confirmé que l'institution départementale soutiendra la langue et la culture bretonnes.

D'autres rencontres ont permis de débiter sur les rapports "Economie-Emploi-Identité", sur "l'ingénierie linguistique". La fête est finie mais Diwan continue. ■

A.E. POILVET



En centre-ville, les enfants se sont rassemblés pour chanter la chanson des 20 ans



Les enfants ont remis à Marylise Lebranchu la charte européenne des langues minoritaires. A ses côtés, A. Lincoln, Y. Abiven.

Photo de famille avec les quatre présidents de Diwan : Gweltaz ar Fur, Reun Lhostis, André Lavavant et Andrew Lincoln.



Armor magazine était bien représenté.

Goudie au Musée de la Faïence

Les faïences de Quimper ont connu une période créative dense, illustrée par de grandes expositions, entre 1920 et 1970, année où ce grand élan novateur s'éteint. D'une rencontre avec Alexander Goudie en 1993, naît un grand projet : Quimper doit renouer avec sa tradition et sa capacité à accueillir des artistes au talent reconnu. La création, en 1994, de la Faïencerie d'Art Breton est un élément décisif. Deux modèles, "la Bigoudène en prière" et "le Marin", créés par Goudie en 1995, sont exécutés par la jeune faïencerie et diffusés avec succès par le Musée.

Le Musée de la Faïence, garant du patrimoine et du savoir-faire, donne ainsi une dimension nouvelle à son action en se mettant au service de l'artiste afin d'écrire une nouvelle page de l'histoire locale.

De réputation internationale, Alexander Goudie peintre et sculpteur écossais à l'imagination fertile, dispose d'un atelier à Quimper et travaille depuis deux ans à l'exposition qui lui est consa-



crée de juin à octobre. Celle-ci fera découvrir sa vision de la Bretagne à travers plus de 80 faïences, pièces uniques décorées par ses soins. Goudie n'est pas que peintre, il crée des formes, sculpte l'argile, illustre ses créations dans ses carnets de croquis. De son travail se dégagent cinq grands volets : la mythologie où il exprime sa vision baroque de l'art, les gens de la Terre et de la Mer dans leur environnement quotidien, la Bretagne religieuse avec ses chapelles et ses retables, la Bretagne des fêtes, des pardons, des grandes manifestations culturelles comme les fêtes de Comoualle.

Quarante ans d'observation, de travaux et de passion pour la Faïence de Quimper donnent ainsi naissance à cette exposition. L'attachement de l'artiste à la Bretagne observée avec "son œil caméra" est omniprésent. La découverte de ses œuvres permettra de constater cette véritable renaissance des liens entre l'artiste et le faïencier qui nous ont fait tant rêver au début de ce siècle. ■

Hommage Yvon Dupré militant depuis 50 ans

Yvon Dupré se souvient de sa rencontre avec Hervé Le Menn. C'était en 1947, devant la salle Wagram à Paris.

Cette rencontre décida de son action culturelle. Cinquante ans plus tard, il reçoit le prix Hervé Le Menn. Tout un symbole. Créé en 1988 par l'Entente culturelle bretonne, ce prix récompense tous les ans une personne physique ou morale qui oeuvre ou a oeuvré pour notre culture.

Cette année, ce prix, décerné à Yvon Dupré, couronne une action menée depuis 50 ans : il lui sera remis le 6 juin à Plouha. Né en 1929, Yvon Dupré a passé son enfance à Guingamp. A Paris, il rencontre Hervé Le Menn, fondateur avec Louis Weisse de la confrérie des soneurs (KAV). Yvon Dupré intègre le bagad, puis suit les cours d'histoire et de géographie dispensés par Yann Poupinot. Il se lance dans la défense de notre culture. "A cette époque à Paris, les insultes s'échangeaient sur le peuple breton. Le seul moyen de nous faire respecter était de nous battre."

On ne compte plus les actions d'Yvon Dupré : participation à la création du Cercle de Clamart et du Cercle Jabadao, naissance de la Coop Breizh, actions en faveur de l'environnement et des enfants... Le tout accompagné de voyages en Angleterre, Allemagne et Israël pour y faire mieux connaître la Bretagne.

Entré au conseil d'administration de Kendale'h Paris, il en est élu président de 1980 à 1988, année de son retour en Bretagne. Yvon Dupré et Marcelle, son épouse, résident à Trévenec. Toujours animé de la même volonté, Yvon a créé l'Amicale Kendale'h des Côtes d'Armor, dont il est président. Il assume également les fonctions de vice-président de Kendale'h Bretagne. La défense de la culture bretonne reste le but de sa vie. ■



Yvon Dupré (ici avec Marcelle son épouse) a été honoré par les dalc'h Côtes d'Armor dont il est le président.

Chateaubriand et la Bretagne

PAR JOSEPH MARTRAY

Certes, il n'y passa que 18 ans de sa vie. Mais l'enfance et la jeunesse de René allaient être décisives pour la formation de celui qui sera le véritable fondateur du romantisme, le plus grand écrivain breton de langue française et sans doute le plus grand écrivain français. François-René de Chateaubriand était Breton. "C'est la Bretagne faite homme" dira de lui Anatole Le Braz. Au moment où l'on va célébrer le 150^e anniversaire de sa mort (4 juillet 1848), armor magazine lui doit bien cet hommage.

été élevé, pour demeurer éternellement avec nous, rattaché de justesse à la terre, mais engagé vers le large. Tel est bien le premier message de Chateaubriand : prendre le large à la recherche d'autres horizons. Pendant toute sa vie, il sera un infatigable voyageur. "Je ne puis regarder un vaisseau sans mourir d'envie de m'en aller". Mais que recherchait-il ? D'autres mondes, puisqu'il eût toujours le sentiment que celui dans lequel il vivait n'était pas fait pour lui, insatisfait de tout, de la Révolution, mais ensuite de Bonaparte et Napoléon, de Louis

XVIII, de Charles X et, cela va de soi, de la Monarchie de Juillet. Sans doute rêvait-il d'un absolu trop existant. "Ne le cherche jamais où il est, cet être des lointains, des ailleurs, des au-delà" (Alain Guel). C'est "l'homme de la mer et des confins", écrit de lui son plus récent biographe, Jean-Paul Clément (Gallimard, 1998). Ses descriptions de l'Amérique seront largement inventées et reprises d'après d'autres récits. Et Combourg ? Il en fit son interprétation et le reconnaît à peine quelques années plus tard, n'y retrouvant plus les "magies" qui,

disait-il, avaient nourri son génie : "Le bateau de mes songes a disparu comme ces songes". C'est parce que le songe, le rêve constituait pour Chateaubriand la vraie réalité. Comme l'écrivait Sainte-Beuve : "Après tout, c'est un Breton". Voilà donc la véritable explication. A-t-on remarqué que si on l'appelle "l'Enchanteur", il ne partage finalement ce qualificatif, dans les lettres universelles, qu'avec... Merlin ?

Tristan, l'ancêtre de René

Il était le continuateur de cette aventure culturelle qui, du XI^e au XV^e siècles, avait répandu dans tout l'Occident la passion de l'imaginaire. Jusqu'au XVI^e siècle, "la manière de Bretagne" a fait l'Europe du rêve contre les scléroses de la scolastique. Chateaubriand se nourrira à ces sources du cellisme et les fera ressurgir, par delà le classicisme, le protestantisme, le rationalisme et le jacobinisme latin. Tristan était bien l'ancêtre de René, y compris par le sens du tragique, de l'aventure et de la fatalité. "Il n'y a rien de grand dans la vie que les choses mystérieuses." Mais c'est d'abord un message de liberté.

Dégagé des entraves, des règles exclusives et présumptueuses du rationnel, l'homme se retrouve libre, comme l'avait pressenti Rousseau, caricaturé par ses héritiers de 1789-93 : c'est Chateaubriand qui permettra au rêve de se trouver synonyme de libération.

A part sa foi religieuse - ce qui ne veut pas dire soumission absolue aux hiérarchies et encore moins à ses commandements ! - ce Malouin élevé sur les grèves comme un enfant sauvage n'acceptera jamais les règles imposées. Il sera certes fidèle à sa traditions politiques, mais à sa manière indépendante,



Chateaubriand, d'après un bois gravé de Jeanne Malivel, membre des Sciz Breur.

armor magazine - juin 1998

En bref

7^e salon des Ecrivains de Caro

Le 7^e salon des Ecrivains de Bretagne est organisé le 5 juillet à Caro (près de Maestrot), dans le cadre de la 19^e fête artisanale qui accueille chaque année 5 000 visiteurs. L'an dernier, autour de Catherine Borgella, du Général Jean Fleury, de Charles Le Quintrec, Denis Scizec, Albert Poulain, Jean-Claude Bourfès, 72 écrivains : historiens, poètes, romanciers, biographes, auteurs de monographies et de BD étaient venus. ■

René Patrick Mallevé, 27^e rue de Nantes, 35130 St-Jacques-de-la-Lande, 02 99 83 78 66.

Conférence

Loeiz Clerc

Le Centre culturel Roguez Hermon de Guingamp organise une conférence en breton sur l'ABN Louis Le Clerc animée par Frédéric Le Personnic.

An deiz hadio n'en-eus ket nemet a dud, na pa vijent eus Gwengamp, hag a c'hoarvez piv e oa an Abn Clerc (Lannoleg) 1861-Saint-Brieg (1944). Koulz koad, en e amzer, pa oa hermañ kelennere e Kolaj an

Imro-Vari, da c'houez e oa d'el bet ar brezhoneg e-maez ar Skolou, e oa bet en an hini kentañ, pe d'ost, er bloavezh 1897, hag en-nevoen en laketai da reñ kentelio brezoneg e-barzh ur c'holaj. An Ao. Clerc, hag en-eus skrivet d'heistadur ar yezhadur yezh Treger, a zo bet ivez, en e steller, unan eus penno-bras an Emsav Kentañ.

E brezhoneg e vo graet ar penad-koriz gant Frédéric Le Personnic, d'ar gwenet 12 a viz Meurhev, er Grestenn, plaezenn Veurden, Gwengamp, adalek 8e172 noz. Evl'innont e-barzh 10 l'ur. ■

NORDHAY :

TERRE DE CULTURE ET DE TRADITION



PARC EXPO - 29 AOÛT/6 SEPT. 1998
Parc du Golf - 56000 VANNES
Tél. 02 97 63 12 36
Fax 02 97 63 73 70

armor magazine - juin 1998

davantage par une sorte de sens breton de l'honneur que par conviction. Monarchiste sans illusion sur les monarchies, il annonçait la République et ne semblait pas en être réellement effrayé, sauf qu'il présentait sa démission et qu'il n'aurait probablement pas toujours supporté. De toute façon il était trop orgueilleux pour être attaché : il aurait pu vivre riche car tous les régimes après la Révolution tentèrent de la courtoisie, mais il préféra l'indépendance et choisit la pauvreté.

Le signe le plus surprenant et le plus frappant de son indépendance reste sa position sur la question de la liberté de la presse. En ce début du XIX^e siècle, de toutes les libertés, celle-là était sûrement la plus révolutionnaire. Or le vicomte de Chateaubriand ne varia jamais sur ce sujet, en avance de presque un siècle sur son temps et sur son clan.

On connaît cette anecdote citée dans les Mémoires : le 30 juillet 1830, au début de la Révolution qui allait renverser Charles X, Chateaubriand, le royaliste, est arrêté dans la rue et porté en triomphe par des jeunes qui reconnaissent en lui l'ennemi de la censure et l'adversaire des ordonnances.

"La voix du sang parlait en moi"

La Bretagne ouvre et ferme les Mémoires d'outre-tombe, du "nid paternel" où sa mère lui "infligea" la vie à cet îlot tout proche "où sera mon tombeau : j'avais bien choisi sans le savoir, hé en breton signifie tombe".

Elle occupe pratiquement les onze premiers livres des Mémoires, mais elle s'y retrouve souvent par la suite, à la faveur d'un souvenir, d'une rencontre avec la mer, d'une comparaison, voire d'une reminiscence à la manière de Proust : "Le pain était tendre... la crème comme en Bretagne, le beurre comme à La Prévalais". A Venise en 1833 il écrit "Je cherchais, en me réveillant, pourquoi j'aimais tant Venise quand tout à coup je me suis souvenu que j'étais en Bretagne : la voix du sang parlait en moi. N'y avait-il pas au temps de César en Amérique un



François-René de Chateaubriand a passé une partie de son enfance à Combourg, berceau du romantisme.

pays des Vénètes, Civitas Venetum?... On a soutenu contradictoirement que les pêcheurs du Morbihan étaient une colonie des pescatori de Palestrine : Venise serait la mère et non la fille de Vannes". L'imagination vient toujours chez Chateaubriand au secours de l'histoire...

S'agissant des paysages de Bretagne, il ne peut être pour une fois soupçonné d'invention ou de plagiat comme lorsqu'il parlait de ceux d'Amérique, encore qu'il ne manque pas de les interpréter eux aussi. On peut contester sa description du printemps breton qui ne fleurit pas partout aussi tôt qu'il le dit et le loriot n'en est pas l'annonciateur le plus connu. Nous lui devons en tout cas de multiples évocations - devenues classiques - de son pays natal, que ce soit dans les Mémoires d'outre-tombe, le Génie du christianisme, les Martyrs. L'épisode de Velleda n'a pas grand chose à voir avec le récit proprement dit des Martyrs. Il y est surajouté pour faire figurer ces vingt pages, parmi les plus célèbres de son œuvre, et dans lesquelles on retrouve une sorte de synthèse intégrée le pays gallo où il a vécu, Brocéliande, mais aussi Carnac, Sein et la baie des Trépassés, une Bretagne

rendue un peu trop sinistre par les habituels tourments de René : "région solitaire, triste, orangeuse, enveloppée de bruyants, retentissante du bruit des vents et dont les côtes hérissées de rochers sont battues d'un océan sauvage". Eudore ne semble avoir été nommé commandant des légions romaines d'Armorique que pour permettre à l'auteur des Martyrs de retourner au pays des tempêtes - dont le cliché encombrera quelque peu le XIX^e siècle - et pour y rencontrer cette jeune druidesse, Velleda c'est Lucile, bien sûr, mais surtout Viviane. Isent et les figures symboliques de la Celtie vouées, par l'amour interdit ou impossible, à une fin tragique, à la poursuite de ce qui les surpasse. Imprégné à ce point de Bretagne et d'héritage celtique, Chateaubriand a-t-il ressenti les problèmes politiques au moment où se jouait le sort de la province autonome ? En a-t-il mesuré la portée ? Il raconte la tenue des Etats de Bretagne, suit personnellement ceux de janvier 1789 à Rennes et crée "Vive la Bretagne" en tirant son épée "au signal de notre président". Plus tard, il rencontrera le marquis de la Rouerie, fondateur de l'Association Bretonne et chef de la Chouannerie, afin d'en obtenir une lettre de recommandation près

de Washington avant son départ de Saint-Malo pour l'Amérique, mais il n'en dira guère plus. On trouvera certes quelquefois, dans sa vie politique, une tirade contre le gouvernement central tout-puissant. C'est ainsi qu'il écrit en 1819 dans son journal "Le Conservateur" : "Il faut affranchir les communes, organiser l'indépendance des régions et des métiers, de façon à créer partout des agrégations d'intérêt et de les substituer à ces individualités tant favorables au rétablissement de la Tyrannie". Mais ce n'était pas là son combat, car il avait finalement une autre mission.

Un conflit si breton...

Chateaubriand, c'est le retour de la "matière de Bretagne" qui va réunir les lettres françaises et européennes à partir du XIX^e siècle : il a, en particulier, rétabli le genre romanesque, disparu ou du moins méprisé avec la fin du cycle arthurien. Ce conservateur a conduit une révolution culturelle dont la portée a dépassé de loin les productions littéraires ou artistiques. Il a levé les interdits et lâché la bride à l'imagination. Ses héros connaîtront toutes les déraisons, s'embarqueront pour tous les voyages parcourant les mers, les landes et les forêts, mais aussi des univers intérieurs et inexplorés, ce qui n'empêchera pas, au contraire, le recherche du Graal ! On n'en finirait pas de reconnaître d'énormes filiations qui remontent vers lui, notamment chez des écrivains bretons, comme le Louis Guilloux du "Sang noir" et du "Pain des rêves", Louis-Ferdinand Céline ("Je suis Celta et avant tout révéseur bardique"), Jean-Edem Hallier qui se considérait parfois comme réincarnation de René et n'en était sans doute pas si indigne. En réalité, qui ne procède de René, symbole du conflit très breton entre le cœur et l'esprit, entre le rêve et l'action, entre l'idéal et les contingences du réel, conflit auquel le génie de Chateaubriand a donné une dimension désormais universelle ? ■

JOSEPH MARTRAY

Le programme des manifestations

Antrain

• **21 juin-31 juillet** : exposition "Chateaubriand et les Bourbons", au Château de Bonnefontaine (14 h-18 h).

Combourg

• **Jusqu'en novembre** : au château, présentation de l'exposition Chateaubriand réalisée par le ministère des Affaires Étrangères (tous les jours, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h).

• **Jusqu'au 30 septembre** : rallye touristique organisé par l'Office de tourisme.

• **15 juin** : expositions "Paysages et romantismes" et "Chateaubriand, écrivain voyageur", bilan du travail des écoles primaires et du collège public.

• **20 juin** : concert de la chorale Sainte-Cécile, des élèves et enseignants de l'école de musique (20 h 30).

• **2 juillet** : conférences de l'Abbé Heudré sur "L'influence de Chateaubriand sur la pensée religieuse du XIX^e siècle", "Chateaubriand et Lamennais après 1830" (Eglise, 20 h 30).

• **4 juillet** : 18 h, bénédiction de la croix de F.R. de Chateaubriand, rétable à l'occasion du cent cinquantième, dans le parc du château ; concert de la chorale Sainte-Cécile à l'église, 20 h 30, autour du lac tranquille, lecture promenade "La Sylphide, Lucile...".

• **4 juillet-15 septembre** : exposition à l'église paroissiale "Chateaubriand et le Génie du christianisme, influences sur la sensibilité religieuse au XIX^e", réalisée par l'Abbé Alain Rebouat.

Dinard

• **20 juin-30 septembre** : exposition "Dinard remercie Chateaubriand" (office de tourisme).

• **Jusqu'au 31 septembre** : concours de nouvelles sur le thème "Chateaubriand à Dinard".

Dol-de-Bretagne

• **6 juin** : "Chateaubriand à Dol, ou l'enfant de la Vallée aux Loups", par le Théâtre de l'Enfer, à la chapelle de l'Abbaye-sous-Dol.

Fougères

• **Jusqu'au 31 août** : exposition "Chateaubriand : reflets d'une vie" des élèves du lycée Jean Guichenné, à la Bibliothèque municipale.

• **4-6 juin** (soirées) : cabaret Chateaubriand à la chapelle des Urbanistes. Lectures, spectacle, concert Voix-piano avec Marc Baron, Michel Jayat, N. Natchez.

• **4 juin-31 août** : "L'illustration des œuvres de Chateaubriand", ouvrages et de documents à la Bibliothèque municipale.

• **16 juin** : excursion en car à la Vallée aux Loups, avec lecture de textes.

• **20 juin-31 août** : exposition "Chateaubriand et Fougères", à l'Office de tourisme.

• **21 juin-10 septembre** : "Chateaubriand et les artistes contemporains", toiles imaginatives de grands formats par des artistes contemporains (Association Arcades).

• **2 juillet** : conférence "Le voyage de Chateaubriand en Amérique", par Christian Bazin (20 h 30, centre culturel Juliette Drouot).

Plancoët

• **1 juillet et août** : Les marches de Chateaubriand", promenades autour de Plancoët.

Rennes

• **Jusqu'en septembre** : exposition "Promenade avec Chateaubriand", Musée des Beaux-Arts.

• **2 juin-29 août** : exposition "Une passion de Polles : Chateaubriand", à la Bibliothèque municipale.

• **Juin à août** : visites guidées du Rennes de Chateaubriand et circuits Chateaubriand.

• **11 juin** : 20 h 30, autour de Chateaubriand, cabaret littéraire (Péniches spectacle).

• **13 au 21 juin** : semaine Chateaubriand dans différents lieux de la ville (conférences, concerts, expositions, inauguration d'une stèle, plantations d'arbres...).

• **17 juin** (14 h-20 h) : "L'Amérique de Chateaubriand", à l'Institut franco-américain (conférences "Chateaubriand et les Fougeres" par MM. Chevirand "crevecoeur", Bazin "Chateaubriand" et Moisan "Les Natchez"). Concert de l'Ensemble Baroque de l'Ouest. Exposition du 12 juin au 4 juillet.

• **18 au 20 juin** : "Relectures de Chateaubriand", colloque à l'Université de Rennes II.

• **29 juin-4 juillet** : présence poétique et musicale de Chateaubriand dans des lieux symboliques du vieux Rennes à l'occasion des Tombées de la Nuit "Réflexion sur Chateaubriand et l'Amérique" par Alexis Gloaguen. Un émigré breton à Londres : F.R. de Chateaubriand" par Daniel Fallon (2 juillet, 19 h, espace Orphée, quai Chateaubriand).

Saint-Malo

• **Jusqu'au 30 septembre** : exposition "Chateaubriand et l'Amérique", au Manoir de Jacques Cartier.

• **23 juin-24 août** : conférences.

• **23 juin** : séance inaugurale présidée par Jacques de Bourbon-Busset, de l'Académie Française (15 h, au Théâtre Chateaubriand).

• **1er juillet** : "L'influence de Malesherbes et La Rouerie sur Chateaubriand", par Christian Bazin (17 h 30, manoir Jacques Cartier).

• **3 juillet** : "La mort de Mme Chateaubriand au château de la Baloe", communication d'Alfred Jannas et "Sur la mort de Lucille, les derniers constats", communication de Jean-Yves Ribault (17 h 30, lycée Jacques Cartier).

• **26-27 juin** : "Chateaubriand, gentilhomme breton", congrès annuel de



Né à Saint-Malo le 4 septembre 1768, Chateaubriand repose devant la vieille ville, au Grand-Bé, depuis le 19 juillet 1848. (Photo Service communication ville de St-Malo)

l'Association Bretonne au Théâtre Chateaubriand.

• **27 juin** : Hommage à Chateaubriand au Grand Bé (10 h).

• **28 juin** : excursion "Sur les pas de l'écrivain en Bretagne", Plancoët, Pluduno, Le Trochet, Combourg.

• **4, 5 et 6 juillet** : manifestations organisées par la municipalité.

• **Le 4 (10 h 30)**, cérémonie au Grand Bé. Le 5, grand messe pontificale à la cathédrale présidée par S.E. Le Cardinal Paul Poupart (10 h), soirée littéraire et musicale au Théâtre Chateaubriand.

• **Le 6**, trois propos sur Chateaubriand par l'Abbé Heudré, Pierre Koberette et J.P. Clément (de 10 h à 12 h), table ronde (de 15 h à 18 h).

• **Dès le 4 juillet** : exposition "Chateaubriand, un regard sur Saint-Malo", Halle au BE.

Vannes

• **en juin** : exposition à la Bibliothèque municipale. ■

(à suivre)

Rennes, sur Internet : <http://www.combourg.com>
Comité breton du cent-cinquantième de la mort de Chateaubriand. Institut culturel de Bretagne, 35009 Rennes cedex.
Tél. 02 99 87 58 00.

Le 20^e congrès des écrivains bretons

Il y a tout juste 20 ans Yann Brekillien et une poignée d'amis fondaient l'Association des écrivains bretons.

Celle-ci rassemble aujourd'hui 220 auteurs, dont une cinquantaine de poètes. Présidée par l'historien Christian Kerbol, elle participe à de nombreux salons du livre et édite un annuaire. Chaque année, elle décerne des prix littéraires. Ils viennent d'être attribués pour 1998 à Louis Boudigues (Fondation Yves Rocher - 12 000 F) pour *Marcus d'Équinox* (Clop Brezh) - Jean-Pierre de la Haye pour *Les écroues mensongères* (id) - Faïch Brodic pour *L'insurrection du breton en 1902* - Jacques Fleurent pour *Armonica* (Liv'éditions) - Jean Failler pour *L'athénisme histoire de Bélie* (éd. du Paléon).

Le congrès du XX^e anniversaire se tiendra à Quimper au Chapéau-Rouge du 12 au 14 juin, et comportera notamment un hommage solennel au fondateur.

Un hommage sera rendu à Yann Brekillien, président-fondateur de l'association.

Des bobines d'amateurs

Les films amateurs à l'honneur. La cinémathèque de Bretagne et des étudiants de Rennes 2 ont monté une exposition en 8 épisodes qui vont se succéder jusqu'au 29 décembre 2000 à Brest.

"Al lagad e penn an dorn." Bobines d'Amateurs est une exposition originale qui a débuté ce mois-ci à la cinémathèque de Bretagne à Brest, coproduite avec les étudiants de la Maîtrise des Sciences et Techniques Métiers de l'exposition, option patrimoine de l'Université de Rennes 2 - Haute Bretagne.

"Pour la première fois, une exposition se propose de sortir le cinéma amateur des greniers où il est habituellement oublié", expliquent les responsables. "Après le centenaire de l'invention du cinéma, Bobines d'Amateurs offre un siècle d'images, pour la plupart inédites, sur la Bretagne." Des images souvent étonnantes, amusantes, mais qui constituent aussi de véritables témoignages.

Le premier épisode est à voir jusqu'au 31 août. Il s'intitule "Voleurs d'images"



Autoportrait à la caméra Emile Gaudu - Pleurait Cité Revue 1927-1929 - (Collection de la Cinémathèque de Bretagne) (Harz al laer) : "un kaléidoscope d'images volées au temps".

Suivra, du 15 septembre au 31 décembre, "Bêbe Bonheur Voiture". Des ateliers pédagogiques sont proposés pour les scolaires, un catalogue-coffret (livre et cassette-védo) complète l'exposition. ■

Res. au 02 98 43 38 95.

par Yann Poilvet

Mémoire

Mémoires d'un paysan bas-breton

Le journal de Jean-Marie Déguinget (1834-1905) est celui d'un écorché vif, tour à tour mendiant, soldat dans trois guerres, cultivateur, sans parler du reste ! Publié dans son intégralité, annoté par Bennez Rouz, c'est un témoignage exceptionnel, parfois outrancier, sur la société bretonne du 19^e siècle, qui remet en cause beaucoup d'idées reçues. (Ed. An Here, Le Rellecq-Kerhoen, 464 p.).

Marie Le Bec

Dans ses "chroniques de Menez-Banal", Anjaig Le Gars évoque, à partir des souvenirs d'une vieille dame des Montagnes, la vie depuis la Révolution, mais surtout depuis un siècle, de la petite commune de Landeleau. C'est une autobiographie retraçante fidèlement qui fait revivre ce qui fut pendant des années l'existence dans la Bretagne centrale : les mœurs d'alors, les difficultés quotidiennes compressées par une ambiance convulsive, l'offensive contre le brezhoneg, les horreurs des guerres... (Ed. Keltia Graphic, 218 p., 135 F.).

★ SAINT-MALO : Le rêve breton d'une enfance convulsive, par Louis Nucéra. (Ed. Cristal, 21, av. de la Bordière, St-Malo).

Roparz Hemon

Furnez ha faltazi

Sagesse et fantaisie



Dispara voilà vingt ans, Roparz Hemon reste une énigme. Il s'essaya avec succès à tous les genres littéraires en langue bretonne. Il créa des manuels, anima des émissions de radio, fonda le mouvement littéraire Gwalder, créa et dirigea de nombreuses revues, sans oublier son imposante œuvre de linguiste et de philologue. Parce que c'était un combattant, Roparz Hemon sut transformer chaque pensée en action et chaque intuition en méthode. Homme orchestre infatigable, il eut à cœur de rendre aux petites gens la langue bretonne qu'il avait apprise sur leurs genoux, en lui restituant sa dimension universelle.

Il s'y employa avec un véritable génie pédagogique : simplicité, pragmatisme, psychologie. L'apprentissage du breton exige-t-il un effort ? Qu'à cela ne tienne, il le rendra plaisant. S'inspirant du basse anglais, il crée le *brezhoneg ean* (breton simple), un lexique de mille mots usuels qui évite au débutant le recours incessant au dictionnaire, tout en lui donnant accès à des œuvres de valeur.

Furnez ha faltazi rassemble un choix de textes écrits en brezhoneg ean et présentés par Fern Denez. Les premiers chapitres traçent un chemin de sagesse entre les écueils qui menacent l'homme de bonne volonté dans l'accomplissement de son destin : le doute, la crainte, l'atémoinement, la haine... "Klezuz don a walch'h en douar, hag e kavi douar. Diskenn don a walch'h e spered hag e kavi firzians : croaz usoc' profond en la terre et ta traversais l'eau. Descendis avec profonds dans son esprit et tu traversais la confiance".

Suit une réflexion sur la langue bretonne et l'impérieuse nécessité de son usage. Roparz Hemon explique notamment comment et pourquoi il a créé le *Brezhoneg ean*.

Après la leçon, la démonstration. La dernière section du recueil compose un éventail de fictions courtes, allant du conte populaire à la nouvelle policière. Les lecteurs qui auront apprécié *Le corps sous les pieds de mon grand père* pourront se procurer d'autres textes en brezhoneg ean : *Alaig un tri Roue*, un charmant conte de Noël, ou encore *O Kerve a rin en noc*, un recueil de nouvelles fantastiques, pour ne citer que deux des meilleurs ouvrages en breton simple. ■

MALO BOUËSSEL DU BOURG

Furnez ha faltazi, Roparz Hemon. Éditions Ho-Yeh, 121 p., 70 F.

Vient de paraître

A Terre de Brume

Résolument ancrés dans le haut de gamme, les éditions Terre de Brume poursuivent leur cheminement universitaire. Dans les dernières parutions citées... *L'Adieu en herbe*, par Patrick Kavanagh, l'autobiographie romancée d'un des plus grands poètes irlandais du XX^e siècle, à travers des scènes drôlement contées, c'est une humanité pleine d'humour et de malice, sensible et attachante... *Les Côtés, les héros oubliés*, par Marcel Brasseur, de Sumer, là où tout a commencé, à l'Europe continentale, lorsque le Romantisme et ses excès signèrent la fin d'une aventure millénaire... *L'identité bretonne*, par Roman Le Cozic, à partir d'une thèse de doctorat de sociologie, un essai fondamentalement tiré de rencontres sur le terrain avec les Bretons qui font la Bretagne d'aujourd'hui, nous y revivons. ■

Terre de Brume, 24 f, rue de Paris, Rennes.

Cités et pays

Toponymie bretonne

Dans deux ouvrages de toponymie, Michel Priziac redonne à des lieux et des sites parfois massacrés aujourd'hui la place que la vie des hommes leur a confiée depuis des siècles. L'un, *Au nom de nos villages* (149 F) est un retour aux sources pour 2 500 noms de hameaux de 45 communes des Monts d'Arvor. L'autre : *Nom des îles de Bretagne* (129 F) dresse un inventaire méticuleux des baies, anses, falaises, dunes, vallées et autres de nos 220 îles. (Ed. Michel Priziac, 34, rue du Stade, 23480 St-Nicolas-de-Pelem, 02 96 29 54 69).



Biographies

★ CHATEAUBRIAND LEQUEL ? par Geoffroy de la Tour du Pin. (Ed. de la Table ronde).

★ FRANÇOIS PINAULT, par Pierre Dax. (Ed. de Fallois, Paris-8, 130 F.).

En souscription

★ CHATEAUBRIAND - Terres et demeures d'un temps, par Bernard Haudré - L'écrivain et son œuvre à travers les lieux qui les ont façonnés, 59 aquarelles d'André Bailhache. (Ed. J.P. Bille, 22750 St-Jacut-de-la-Mer, 396 F + 35 F de port).

Linguistique

★ LANGUES EUROPÉENNES - Deux nouveaux titres dans cette intéressante collection : *Les Sons*, le langage du peuple indigène du grand nord européen - *Yiddish et Judéo-Espagnol*, la première langue venant du paleo-allemand du moyen-âge, la seconde de l'émigration des juifs espagnols en 1492. (Ed. Bureaux Européens pour les langues moins répandues, rue St-Joseph 49-B - 1210 Bruxelles, 5 € chaque livre).

La Création Artistique en Bretagne et en Régions

FESTIVAL

29 JUIN / 4 JUILLET 1998

RENNES

Les Tombées de la Nuit



Le Festival d'Été de Rennes 19^e édition

Les arts du spectacle des Europe Occidentale et Méditerranéenne, 6 jours - 200 spectacles de la scène, de la rue, de l'oralité, de la table et de la mode - 1000 artistes professionnels.

Informations : Office de Tourisme - CS 26410 - 11, rue St-Yves - 35064 RENNES Cedex
Tél. 02 99 67 11 11 - Fax 02 99 67 11 10 - Minitel 3615 Armoric

FÊTE DES MÈRES ET DES PÈRES OFFREZ



Le Tregor et la Bretagne du V^e siècle à nos jours
Coll. Nature et Bretagne - Spéc. - 148 F.
A commander chez votre libraire

armor magazine - juin 1998

Spiritualités

Le néo-druidisme en Bretagne

Désireux de renouer avec l'ancienne tradition celtique, le néo-druidisme naquit en Grande-Bretagne à la fin du 18^e siècle et prit un rapide essor au Pays de Galles. Aujourd'hui plus d'un million de personnes s'en réclament dans le monde. À travers archives et documents inédits, Philippe Le Stan retrace l'origine du mouvement en Bretagne, son développement de 1890 à 1914, et brosse le portrait de quelques personnalités marquantes du Gorsedd breton. On y voit l'importance, souvent méconnue, de l'influence druidique sur le réveil de notre identité. (Ed. Ouest-France, 130 F).

★ **DEMAIN SERA UN JOUR** MELLER, par St-Mille. Une révolution spirituelle pour s'adapter aux mutations du XXI^e siècle. (Ed. Dangès).

★ **LE MESSAGE DES PROPHÉTIES**, par Jean-Paul Bourre. Par leur message initiatique et spirituel, les grands prophètes précèdent pour une humanité métamorphosée, transfigurée. (Ed. Dangès).

Reuves

★ **REMANENCES**, n° 8 - Une livraison entièrement consacrée au Malouin Claude Lucas qui purge toujours en prison une peine pour délits de droit commun. Depuis son incarcération, il est devenu un homme nouveau en même temps qu'un écrivain de talent, dont le livre *Suète* qui a été édité dans la collection *Terre Humaine* de Plon. De nombreux témoignages sont consacrés à cette personnalité complexe dont la libération est demandée par un comité de soutien qui a reçu de nombreuses signatures. (Revanances, 34600 Bédarieux, 30 p., 150 F).

Monographies

★ **AUX ÉDITIONS FILIGRANES - L'Amérique des grands chemins**, photos d'Antoine de Giverny, texte de Claude Dityvon. Des images attentives à la réalité et à la poésie des paysages et des visages. - *Crépuscule musical*, ph. de Colette Bourgon, texte de Gil Fouanard - une vision sensible sur Venise. - *A l'abri de la lumière*, ph. A. de Giverny, texte Eric Perrot - un travail sur les chevaux enfermés dans un baras. (Ed. Filigranes, Bégard - Chappe 50 F).

Uzel-Quintin-Loudéac

2 siècles d'histoire sur le lin et les toiles

La région d'Uzel, Quintin, Loudéac est aujourd'hui connue pour son industrie agroalimentaire. Mais sait-on que ce Centre-Bretagne a été durant deux siècles de 1670 à 1830 l'épicentre breton de la production toilière à partir du lin (1). Dans ce pays, le tissage, le filage, le blanchissement des toiles, son commerce occupaient des milliers de personnes. Cette production et son déclin ont profondément marqué l'identité locale.

Histoire d'une vie

Ce passé a fasciné Jean Martin, docteur en Histoire, originaire de la région, qui vient de publier aux Presses universitaires de Rennes *Toiles de Bretagne*, la manufacture de Quintin-Uzel-Loudéac 1670-1830* (2). Ce livre est une contribution majeure à l'histoire économique bretonne, estimée des universitaires. Pour Jean Martin, c'est le travail d'une vie.

Une dramaturgie

Il raconte en 360 pages comment un pays pauvre, vivant difficilement d'une agriculture en terres parfois ingrates, va mettre en œuvre en deux siècles une quasi industrie du lin. L'exportation des toiles en Espagne et dans ses colonies américaines, via Saint-Malo, est fort bien décrite. *Cette industrie aurait pu faire de Loudéac, Uzel, Quintin, l'une des régions les plus prospères de France*, souligne-t-il. Le destin en a décidé autrement. L'industrie du lin s'est écroulée au 19^e siècle. Une tragédie !

Des outils pour comprendre

L'historien explique ce déclin par plusieurs facteurs - la dispersion de l'industrie, l'imperfection des méthodes et outils de la manu-



Jean Martin

ture, une dynamique sociale interne défavorable issue de l'ancien droit féodal. Avec les outils de l'analyse marxiste, l'historien évoque combien cette pratique toilière a façonné les mentalités de toute une région. Jean Martin, passionné de patrimoine, consacre ainsi deux chapitres à l'habitat vernaculaire de cette région adapté aux divers labours (le filer, le tisser, le blanchir, le commercer). Il a aussi compilé les fiches d'état-civil, les actes de legs, pour une esquisse d'histoire des mentalités (on se marie dans la même profession...). Il raconte aussi le choc du 19^e siècle, la fin de l'activité qui a contraint des centaines de familles à l'exil. Uzel-Loudéac-Quintin a vécu cette blessure douloureusement, reconvertie sur elle-même, durant plusieurs décennies. Ce livre fait œuvre de reconquête identitaire. ■

PIERRE FENARD

(1) L'industrie du lin s'est développée essentiellement dans le Trioppe et dans la région de Loudéac. L'industrie de l'étoffe s'est installée à Rennes, Saint-Malo et Lorient.

(2) 167 F. Presses Universitaires de Rennes, Campus de la Haute-Loire, rue de la Cour, 35044 Rennes cedex.

Légendaire

Contes bretons retrouvés

En ces temps-là, il n'y avait pas de télévision : l'ancien du village contait le soir à la veillée, près de l'âtre. Claude Caer fait revivre ici les histoires d'abord sur nos côtes, autour des rochers humains, des fous sérieux, des femmes sèches, de l'anjou aux agues. (Ed. L'Authentique, Diff. Breizh, 166 p., 89 F).

Poésie

En flamand...

En mai à Bruxelles, lors d'un Festival des langues, a été présentée au public néerlandophone la nouvelle anthologie bilingue breton-néerlandais *N'em eus les 't all ebehl heb seen ander land*. Adaptée par le Flamand Jan Deboel, elle reprend les principaux poètes bretons du 20^e siècle. Elle est éditée par Laurin Toornians. Guido Desimpelere a réalisé de son côté une adaptation musicale de l'anthologie sous forme d'un CD intitulé *Monetition bev'Levende Stemmen*. (BELAR, 49, rue St-Josse, Bruxelles).

Pochothèque

★ **LE LIVRE DE POCHE - Ce que vivent les roses**, par M. Higgins Clark : une énigme autour de la chirurgie esthétique. - *La honne*, par Isabel Marie : comment une employée de maison devient la patronne de ses patrons. - *Histoires dérangées*, par Pascal Rozé : des nouvelles réalistes ou fantastiques. - *La part de Dieu*, par Max Gallo : la violence raciste, une famille musulmane intégriste... un roman très actuel. - *Maintenant et pour toujours*, par Danielle Steel : sentimental et mièvre. - *L'épousage pour tous*, par Boris Vian : trois pièces échelées. - *Et la force d'aimer*, par Henri Queffelec : l'aventure d'une jeune femme qui recherche sa fille.

★ **MARABOUT - Plantes et huiles essentielles, mode d'emploi**, par le Dr Denis Lamboly : santé, bien-être et beauté au naturel. - *La sophrologie pour la future maman*, par le Dr A.P. Wattel : pour préparer la naissance.

★ **POCKET - La maîtresse du Loch Leven**, par l'Écossaise Debra Bruce : drames autour d'un incesté compliqué.

Romans

La fille du goémonier

À la fin du 19^e siècle, dans un village de pêcheurs de l'ouest breton, une orpheline de 12 ans fait le dur apprentissage de la vie. Ce roman de Colette Vleirk (qui vit à Plouguenec) est d'abord une histoire émouvante contée



dans une langue simple entrecoupée de mots du brezhoneg populaire ; c'est aussi et surtout un remarquable document sur la dangereuse, obscure et couragieuse vie que menaient les goémoniers pour pouvoir assumer, chichement, l'entretien de leurs familles. Une leçon de dignité humaine. (Ed. Presses de la Cité).

★ **NOTRE HÉROS AU TRAVAIL**, par Denis Robert - L'incirceur en dents de scie d'un curieux journaliste. (Ed. Fayard).

★ **LE FEU DES COLLINES**, par Jean-Pierre Le Marc (Lohdy) - L'histoire d'un jeune orphelin qui du Tomkin adopté par un officier français : une énorme brèche dans le temps, une période de combats dans lesquels furent impliqués de nombreux Bretons. (Ed. Alain Barquin).

★ **LE BATEAU QUI NE VOULAIT PAS FLOUTER**, par Farley Mowat - Un roman de mer dont le héros est une goélette. *Fleur de passion* : de l'humour, de l'imprévu, de la violence, de la séduction pour une belle histoire. (Ed. Hachette).

★ **PUPUCE**, par Daniel Besehad-Louique et ténor. (Éducation sentimentale et artistique de deux frères dans l'ambiance régionale des années 60. (Ed. Juillard).

★ **REMEDE A LA MORT PAR LA FOURRE**, par Gail Anderson-Dargatz - Une Galilienne de 15 ans vit des événements étranges dans la ferme familiale dont le mini-univers est en proie à des dérèglements. (Ed. Robert Laffont).

★ **UN FANTÔME AU SOLEIL**, par Christian de Montella. (Ed. Fayard).

Trois livres de Yann Brekilien

La retraite (civile) de notre collaborateur et ami Yann Brekilien est féconde ! Ce mois-ci, alors que l'on s'apprête à fêter les 20 ans de l'Association des écrivains bretons qu'il a créée, trois livres sortent sous sa signature. Un roman à Liv'Éditions : *La princesse des mégales*, qui nous entraîne quelques millénaires avant notre ère à Carnac où vit, au milieu des pierres levées, un peuple pacifique descendant des Atlantes mais qui, déjà, l'étranger à la violence d'agresseurs bardés de métal. Et deux ouvrages publiés par les Éditions du Rocher : *Les mythes traditionnels de la Bretagne*, un grand légendaire où l'on retrouve l'Ankou, la magie de Merlin, la ville d'Ys et son ardente princesse, le roi Marc'h, le Gwarc'h de l'Île de Roch. Et un essai qui est aussi un message : *Une religion pour le III^e millénaire*. Face à l'indifférence et au fanatisme, Brekilien pose dans chaque religion la part de vérité qu'elle détient et en tire le message d'espoir d'une religion universelle, dynamique et créative, celle du III^e millénaire, qui reste à inventer, une voie spirituelle qui pourra offrir aux hommes le moyen d'échapper au désenchantement du monde et de réaliser une fraternité authentique.

Nouveautés à Liv'Éditions

Une importante série de nouveaux ouvrages vient enrichir le catalogue de Liv'Éditions. Deux romans - *Nazare, les chemins de fuite*, par Michael Guedred : les aventures d'un personnage mythomane dont les actions solitaires intriguent... délits ou nobles causes ? - *Les roses de l'Arc*, par Gabriel Vinet : une envoiante Garzenne vit dans un manoir qui renferme un trésor et laisse perplexe l'inspecteur vinctuets de la PJ. - *La princesse des mégales*, par Yann Brekilien : nous en parlons par ailleurs. Des nouvelles - *Vent d'ivoire*, par Charles Le Quintec : des personnages denses qui, du plus désagréable au mieux nanti, nous touchent par leurs clans et leurs renoncements. - *Mets, vagues de soleil*, par Anne-Marie Castel : 14 histoires bien enlevées où les sages grâces et la fatalité cèdent l'humour et le surréalisme. *Levanu Jenerve*. Destinée aux enfants de 8 à 14 ans, cette collection sort cinq nouveaux titres. - *La cabriolet à disparu*, par Jean Rollin : un ange rebelle et des grimaces au fond des bois. - *Rendez-vous Petit Canal*, par Yvon Audelec : qui a donné un sale coup sur la tête de la vieille dame ? - *Gouhen*, par Yvon Mauffret : lire dans AM 340 la critique de Mala Boissac du Bourg. - *Notre destinée*, par Jean Flament : à Nantes en 1794 une ado de 13 ans découvre l'horreur de l'espionnage ; ce roman d'amitié et de sang est l'œuvre collective d'élèves de 4^e de collège N.D. de Toutes-Aides. - *La poison de Morgane*, par Margot Bruyère : on retrouve dans ce tome 2 notre roi Normand qui, avec ses compagnons, combat, dans la forêt armoricaine, l'envahisseur normand. (Liv'Éditions, Guernalec, 56220 Le Faouët).

Études

★ **LES INTÉGRISMES**, par Daniel Beresniak - Europe et régionalisme, mondialisme et nationalisme, multiculturalisme paen et traditions religieuses... l'auteur examine la base socio-psychologique d'un vaste retour aux intégrismes dont, pour certains, la forme agée relève du délire paranoïaque. (Ed. Jacques Grancher, 190 p., 89 F).

★ **L'EDIT DE NANTES**, par Janine Garrisson. (Fayard).

★ **DES COMPAGNONS DE TOUJOURS, peu et morpion**, par J.M. Doby - 215 pages illustrées. *Les Tautour*, route de St-Gilles, 35590 L'Hermitage).

★ **FRANÇOIS-RENE DE CHATEAUBRIAND**, par Jean-Paul Clément. (Ed. Fayard).

Romans

La bataille des Vénètes

Ce roman de Colette Goslin raconte la lutte du peuple armoricain pour sa liberté, contre César l'envahisseur romain. Au sein d'un peuple déterminé, stimulé par ses druides, Hoel se révèle un jeune chef intelligent et efficace.



Hélas ! Les Vénètes vont perdre un fustelé combat naval à cause d'une saute de vent dans le Golfe du Morbihan. (Ed. Terre de Brume, 296 p., 125 F).

Happy Birthday Sara

En cette période marquée par le souvenir du 11 septembre, le roman de Yann Queffelec conte les angoisses que l'on peut vivre sur un bateau en détresse. Ici, c'est un ferry-boat de la Baltique, cadre agité des émois passionnés d'une jeune fille qui veut marquer son anniversaire par la réhabilitation de son père injustement radié de la marine. (Ed. Grasset).

★ **NOTRE-DAME SOUS LA TERRE**, par Armand Delalande - De 1095 à 1999, une série d'incidents mystérieux se succède autour d'un tableau de peinture, sur fond de mysticisme et de créant, gens d'église et de la mafia semant la perturbation. (Ed. Grasset).

Polars

★ **UN BEAU CRIME**, par Stéphane Denis - Un ministre du gouvernement Jospin vient d'être assassiné. Une enquête à la Simonon nous fait pénétrer dans les coulisses d'un monde politique que l'auteur connaît bien. Et c'est parfois caustique ! (Fayard).

★ **SORTIE DE ROUTE**, par Stephen Amidon - Un homme de communication se trouve dans un accident avec une jolie fille qui se révèle être une habile faussaire : tout peut arriver dans un univers glacial. (Albin Michel). ■

Arts

Lettre ouverte aux enfants

Depuis que le monde existe et que l'homme a découvert qu'il n'était pas un animal, il a éprouvé le besoin de dessiner, de peindre, comme en témoignent les peintures pariétales d'Altamira ou des Eyzies.

Ainsi, depuis la nuit des temps, l'homme vit-il dans un monde de formes, de couleurs et de traits. La ville où vous habitez, le village où se trouve votre maison, cette demeure elle-même, tout a été dessiné, peint, avant d'exister. La voiture de vos parents, le car qui vous amène à l'école, les vêtements que vous portez, les meubles de la classe ou de l'université, tout aura été dessiné avant de devenir réalité.

Ainsi l'Art est-il dans votre quotidien, sans que vous en preniez forcément conscience, mais c'est une réalité de tous les instants de votre vie.

Kewenn ★ Les Arcs

Daniel Thenadey

Daniel Thenadey expose ses huiles et collages du 6 au 30 juin au Centre culturel Les Arcs à Quéven/Kewenn. ■



Supprimer l'Art, c'est supprimer la vie.

C'est aussi grâce aux peintres, aux graveurs et aux dessinateurs que nous avons des images de notre passé avant que ne soit découverte la photographie.

Les artistes ont donc été, de tout temps, les indispensables témoins de notre vie. Ils vivent dans vos campagnes, dans vos villes, sur votre terre. De temps en temps, ils se réunissent et nous montrent ce qu'ils font. On appelle cela des Salons.

Un édifice à Paris a été mis à leur disposition. C'est le Grand Palais. Depuis 1993, le Grand Palais leur est fermé et les artistes sont obligés d'accepter de faire leur Salon dans des conditions très difficiles et dans des lieux peu accessibles ou mal organisés. Ainsi, leur retire-t-on le droit d'exister.

Si on supprime aux artistes la possibilité de se montrer, on leur interdit de vivre et l'on ferme à beaucoup d'entre vous, les portes d'un métier passionnant, exaltant.

A vous, les enfants, grands et petits, vous qui demain conduirez les affaires du pays au cœur de l'Europe et du monde, nous faisons appel à tous car il vous appartient aussi de défendre l'Art et de prendre conscience qu'il fait partie de notre vie, de notre avenir.

Ecrivez-nous, donnez votre opinion, envoyez-nous des dessins et aidez-nous à attirer l'attention des Pouvoirs Publics sur l'impérieuse nécessité de conserver aux artistes les lieux où ils sont susceptibles de témoigner de notre vie, de votre vie. ■

PIERRE GILLON
NDLR - Ecrivez à Armor mag qui fera parvenir votre courrier à Pierre Gillon.

Abbaye de Daoulas

Mythique Himalaya

Le Centre Culturel Abbaye de Daoulas présente jusqu'au 11 octobre l'exposition "Entre Inde et Tibet, le Royaume du Bhoutan". Dans l'Himalaya, le dernier royaume du continent du Tibet commence à s'enrouler au reste du monde. Le Bhoutan, ou Druk Yul : "Tonnerre du Dragon", est un pays tenant du rêve, du mythe, mais plus bien réel, partagé entre tradition et modernité, dernier bastion du Mahayana sous sa forme tantrique. Nous y reviendrons le mois prochain. ■



Costiou trône à Kernault

L'exposition "Costiou trône à Kernault" se tient jusqu'au 29 novembre au Manoir de Kernault (Mellac). L'exposition est pleine de poésie et d'humour montrant près de 200 œuvres dans une mise en scène originale. C'est une variation sur le corps en mouvement ; corps en devenir, corps imaginaire, corps chromatique, corps en sommeil, corps en scène, corps décripé... Michel Costiou, peintre de l'instantanéité et du mouvement, travaille sur toutes les formes d'expression : danse, cirque, théâtre, sport, fêtes bretonnes... "Je fais du mitraillage graphique", confie-t-il. Il capte et croque tout ce qui bouge ! ■

Nantes ★ Bignan

Yves Oppenheim

Deux expositions sont consacrées à Yves Oppenheim. Le musée des beaux-arts de Nantes présente jusqu'au 31 août un ensemble de quinze peintures réalisées entre 1996 et 1998.

Le Domaine de Kerguelennec, Centre d'art contemporain, expose à Bignan jusqu'au 28 juin une importante sélection de peintures d'Oppenheim, mettant face à face des œuvres récentes et des œuvres.

Cette série d'expositions constitue la première manifestation publique d'envergure de cet artiste qui poursuit une carrière volontairement solitaire, dialoguant inlassablement avec la question de la peinture. ■

Couleurs de Bretagne

De la mi-mai à fin septembre se déroule le concours "Couleurs de Bretagne".

EN JUIN

Lundi 1^{er} : Locmariaquer, salle de la Roche - Poullan-sur-Mer. Samedi 6 : Pontivy, château - Quernien, chapelle St-Joseph. Samedi 13 : Malestroit, mairie. Dimanche 14 : Piriac-sur-Mer, mairie. Dimanche 21 : La Gacilly, Office de tourisme. Samedi 27 : Saint-Armel. Dimanche 28 : Josselin, chapelle Ste-Croix. ■

La beauté transfigurée

Michel Pigeon

Les sculptures et autres œuvres de Michel Pigeon sont accueillies à l'espace d'exposition du siège du CMB (Le Relecq-Kerhuon).



La prière

Jean Abadie écrit de lui : "Michel Pigeon possède un don particulier : celui de se servir avec autant d'adresse et d'aisance de sa main droite que de sa main gauche. C'est un des rares à pouvoir s'attaquer à un bloc de granit de 2,20 m et pesant 7 tonnes. Pour lui, la sculいたure de la forme dans l'espace lui permet d'exprimer la force de sa personnalité, de la définir de manière claire dans un matériau noble afin de lui conférer l'éternité. Nous sommes en présence d'un sculpteur contemporain qui est à des années lumières de cet "art officiel" dont on nous rebat les oreilles. L'art de Michel Pigeon restera sur les carefoirs et dans les cités le témoignage inébranlable de la beauté transfigurée." ■

INITIATION A L'AQUARELLE

Le 13 juin, journée d'initiation à l'Atelier de Camezon de 10 à 17 h. Prix : 200 francs. Tout l'été, stages (tels. 02 97 66 62 70).

Le mystère d'Yvon Guilloux



A la Galerie d'Ys, 12, rue du Docteur Calmette à Lamballe, Yvon Guilloux présente ses paysages, marines, entablements.

Des œuvres qui vont de l'infini au précis

Les toiles d'Yvon Guilloux sont des contemplations de l'infini du paysage, de sa profondeur, où l'horizon s'ouvre vers une certaine lumière, la terre et le ciel semblent vouloir se confondre et s'unir.

C'est une peinture qui paraît en décalage avec la plupart des ten-

dances de notre fin de siècle, tant elle prolonge les paysagistes romantiques où la nostalgie apparaît comme une présence naturelle et importante. Yvon Guilloux peint l'émotion, ce qu'il découvre, des souvenirs, des sites qu'il n'a peut-être jamais vus, s'attardant volontiers à préciser des détails symbolisant la vie (l'arbre, l'eau, la pierre). Ce sont des compositions faites de sentiments, d'appréhensions, de fidélité à la nature qui apparaît hors du commun et imprégnée de mystère et de poésie.

Chaque œuvre semble une approche intense des formes, une multitude de nuances, une promenade intermédiaire de l'ombre et de la lumière vers l'infini. ■

Jour de fête à St-Renan

La galerie Notre-Dame à St-Renan accueille Maryvonne-Jeanne Garrault (Poelleur en fur) pour une exposition du 18 juin au 18 août "Jours de fête". Dans une quarantaine de tableaux, l'artiste transmet une émotion et une cou-

leur bretonne telles qu'elle les ressent en âme. C'est un plongeon dans sa mémoire, à la recherche d'un passé évanoui, d'une grand-mère qui a arboré sa coiffe jusqu'à ses derniers jours, à St-Denis, à Bile, face à ses grand-père et au monde.

A côté de ses toiles, pastels, dessins et gravures seront présentés des sculptures d'Alan Mantle. ■

Maryvonne-Jeanne Garrault



Nantes ★ Musée des beaux-arts

Gaston Chassac

Le Musée des beaux-arts de Nantes présente du 12 juin au 21 septembre l'artiste et écrivain Gaston Chassac (1910-1964). D'origine modeste, il découvre l'art au contact d'Otto Freundlich et Jeanne Kosnick-Kloss à Paris en 1937. Jean Dubuffet l'entraîne à partir de 1947 dans l'écriture de l'Art Brut.

René-Yves Creston

Le costume breton 1920-1950

Le musée de Saint-Brieuc rend une nouvelle fois hommage à son ancien conservateur. Jusqu'au 4 octobre, 150 planches en couleur et dessins de René-Yves Creston sur le thème du costume breton (1920-1950) sont présentés au pavillon des expositions.

Dans le cycle "Une heure pour découvrir", des visites guidées auront lieu certains dimanches. ■

Ecomusée de St-Nazaire

Décor de paquebots



De La Touraine (1891) au Vison de la seau (1988), en passant par le Champollion (1925), le France (1961) et une dizaine d'autres, une exposition de décors de paquebots est présentée jusqu'au 31 octobre à l'Ecomusée de St-Nazaire (sous-marin Espadon). Des rencontres sont prévues avec les artistes. ■

Peintres et sculpteurs amateurs

Sous le patronage du sculpteur KITO, une exposition-vente de peintures et sculptures réalisées exclusivement par des artistes amateurs se tiendra à l'ex-Chapelle de la Mairie, place de Verdun à Guingamp, du 26 juin au 5 juillet. ■

Réglement et inscription à l'Association C.A.D.R.E.A. Centre Culturel, Champ au Roy, 22200 Guingamp, en joignant une enveloppe timbrée à son nom et adresse.



Installation, dessins, projets
David Mach à Nantes

L'École Régionale des Beaux-Arts de Nantes (ERBAN) et CRDC s'associent pour un projet artistique d'envergure autour d'une personnalité originale: David Mach, né en Ecosse en 1956 qui fait partie des créateurs qui, dans les années 80, renouvelèrent considérablement les approches plastiques. David Mach a étonné par la simplicité du traitement des matériaux mis en œuvre (des bouteilles de vin à moitié remplies, des objets simplement posés ou superposés), ou fortement contrastés avec lesquels l'œuvre entretient un perpétuel dialogue.

Fougères ★ Urbanistes
Monument'art

Été 97. Monument'art, une soixantaine de toiles de 4 m x 3 m exposées dans les nies et les murs de Fougères, Javenç, Lecousse et Romagné. Cette opération organisée par l'association Arcade a réuni une vingtaine d'artistes pour lesquels ce fut un moment intense de rencontre et de création. Ils sont accueillis dans la galerie d'art contemporain des Urbanistes pour une suite d'expositions de groupe: Geneviève Merret, Serge Bouvier et Philippe Collin jusqu'au 7 juin. Claire Charroreau, Nathalie Serre-Combe, Malick Belkhir et Antoine Le Bihan du 16 juin au 19 juillet. Emmannelle Barré, Françoise Gault, Samantha Kermnach, Sylvie Myles, Jean-Loup Le Cuff et Benoît Le Sauvage du 28 juillet au 23 août.

expositions

- BAINS-sur-Oust - Mairie du 6 au 19: L'indépendance de la Bretagne.
- BIGNAN - Domaine de Kerage-hennec: Yves Oppenheim peintures.
- BREST - Gal. Saluden: Yves-Marie Perron - Quartz: photos de Gladys. - Gal. Passerelle: Corvaisier, Frouin, Valérie Le Roux, Schar. - Siège du CMB, Le Reliez: Michel Pigeon.
- CHATEAUBRIANT - Pizzeria Victor-Hugo: Jean-Claude Dubouil.
- CONCORET - Château de Comper-Le Roi Arthur.
- DAOUILLAS - Abbaye: Le Royaume du Bhoutan.
- DINARD - Vue sur mer: François Anton.
- DOUARNENEZ - Ateliers d'art: Françoise Coustal.
- EROUJ - Galerie du Port: Maurice et Maud Bernard.
- FOUGÈRES - Les Urbanistes jusqu'au 7: Marret, Bouvier, Collin à partir du 16: Chamoreau, Serre-Courbe, Belkhir, Le Bihan.
- GUÉRANDÉ - Atelier rue de la Trémillais: sculptures de Yoi et Wartz.
- GUINGAMP - Chapelle de la mairie: 28 artistes plasticiens.
- HARMOYE (la) - Le Bout du Bois: Jacqueline George.
- HEDE - Espace culturel à partir du 4 juillet: Jean Boucher, sculpture-passion.
- HENNEBONT - Passage du Blavet: sculptures de Marc Gurun.
- JOSSELIN - Musée de poupées: Les arts ménagers et la table.
- LAMBALLE - Gal. d'Ys - Yvon Guillou: Musée: Mathurin Méheut.
- LANDERNEAU - Centre de Mescoat: Bill Mazb. - Carré noir: Patrice Pellierin. - Korranden: Laurent Vicomte. - La Poste: Heroic fantasy.
- LANESTER - Ecole de musique du 22 au 27: Instruments de l'Inde - Hôtel de ville jusqu'au 12: Marcel Porhel.
- LANNION - Espace Savidan jusqu'au 18: Christian Basleay, Gérard Renves, J.Y. Andrieux, chantiers en mémoire.
- LOCTUDY - Manoir de Kerazan: Autour du mariage d'Anne de Bretagne et de Charles VIII.
- LORIENT - Le Lieu: Famille, je vous... photos.

- MELLAC - Manoir de Kernault: Costiou.
- MONTFORT - Ecomusée: De l'eau naturelle à l'eau utile.
- MORLAIX - Musée à partir du 27: Félix Vallotton.
- NANTES - Ecole des beaux-arts: post-diplôme international. - Columes et Gal. Dulce Septembre: David Mach. - Espace Grasin: Mémoire de migrations. - Musée du château des Ducs de Bretagne: l'Édit de Nantes. - Arthothèque: Marika Bührmann, empreinte pour une étroite. - Musée des beaux-arts: Yves Oppenheim, Gaston Chassaic. - Chapelle de l'Oratoire: décors d'opéras.
- OUDON - Tour du Château: Serge Docuel, Loire et Armor.
- PARIS - Musée de la marine: Richard Texier. - Gal. Kérveiz: Yann-Ber Tillenon, peintures belges. - Fondation Guerlain, Les Mesnuls: noir et blanc.
- PLENEUF-VAL-ANDRÉ - Gal. Dahourat: Malo, Denis Sandot, Didier Avenel: à partir du 7: l'Opéra par Loïc Madec.
- PLEUMEUR-BODOU - Musée des télécommunications: Les télécom et la mer.
- PLEUC-sur-Lie - Collège jusqu'au 22: Gouedig, J.J. Lamoë, Maurice le Meur, A.M. Olivier Henry.
- PLOUËZOC'H - Chapelle St-Antoine: Armand le Sac'h.
- PONT-AVEN - Musée, jusqu'au 22: Ferdinand du Pugaudeau: à partir du 27: Georges Lacombe. - Rue Lomenec'h: Jacques Rouquier. - Le Carré Long, bourg de Nizon: Piriou le photographe artiste.
- PONT-SCORFF - Place de la mairie les 13 et 14: marché des potiers. - Cour des métiers d'art: exposition de céramique, le bol.
- QUEVEN - Centre culturel Les Arts du 6 au 30: Daniel Thénadéy, huiles et collages.
- QUIMPER - Musée breton: Marins du Finistère, Jacques de Thézac et les Abris du marin. - Gal. Artem à partir du 13: Carad. - Le Quartier jusqu'au 21: Marcel Dinahet et Hugues Reip.
- QUIMPERLE - Le Présidial jusqu'au 14: Claude Jouault; à partir du 24: Henry Cheffer. - Chapelle des Ursulines à partir du 13: Gérard Schneider. - Maison des Archers à partir du

- 17: œuvres gravées d'Olivier Perrin.
- QUINTIN - Collège Le Volosien: peintures de Jean Mai, sculptures de Bernard San Miguel.
- RELECO-KERHUON - Siège du CMB, rue Mirabeau: Michel Pigeon.
- RENNES - Musée des beaux-arts jusqu'au 8: Jacques Blanchard; tout le mois: Dufine, Hains, Villeple. - Hôtel-de-ville à partir du 27: sculptures de Jean Frouin. - Le Triangle "nu", photos de Jean-Pierre Le Bars. - Pascal Miranda, autour de Babel. - Art et Essai: Homo Zappiens Zappiens. - Archives dép., av. Jules Ferry: A propos de l'Édit de Nantes. - Bibliothèque: Une passion de Polles, Chateaubriand. - Colombia: Les ailes de l'Atlantique. - Gal. Ikoon: dessins et peintures d'Alain Aurégan. - Grand Cordel: Espejo del Verigo IV. - Gal. la: peintures de Chakma, photos de Terry Follock. - C.C. Colombier: Yves Piquet. - Gal. du TNB: Bon voyage, autour de Marcel Dinahet. - Ecole des beaux-arts, gal. du Cloître: Workshop Floquet, Auffrat, Bénard, Richard, Salahan. - La Criée: Pier Paolo Calzolari.
- ST-BRIEUC - Gal. du Chai: Dove Allouche, Mathias Delplanque. - Musée: Le costume breton, dessins de René-Yves Creston.
- ST-EVAREZ - Manoir du Mustoir: Bretagne Paris Venise; Mathurin Méheut.
- ST-GOAZEC - Au château: la sculpture sériée de Paul Belmonto. Pétrospective et œuvres récentes de Jean Fagnen.
- ST-HERBLAIN - Onyx: Jorge Luis Nadir.
- ST-NAZAIRE - Ecomusée: Décors de paquebots.
- ST-RENAI - Chapelle N.D.: peintures de Maryvonne Jeanne-Garault, sculptures d'Alain Manties.
- ST-VOUGAY - Château de Kerjean: sculptures.
- TREDREZ-Loqueffret - Gal. du Dourven jusqu'au 14: Claire Roudenko-Bertin, Skingas; à partir du 20: Fortvun/O'Brien.
- VANNES - La Cohue: L'estampe à Mons aux 19 et 208 siècles; Impressionniste australien John-Peter Russell 1888-1930.

Marché de potiers à Pont-Scorff

Les 13 et 14 juin à Pont-Scorff, place de la Mairie, pendant deux jours, sans interruption de 10 à 19h, plus de 20 potiers de Bretagne et de l'ouest se rejoindront afin de faire découvrir, dans une atmosphère conviviale d'échange, la diversité de leurs créations, utiles ou inutiles, des objets artisanaux des objets d'art, hors des productions standardisées et banalisées: grès, faïence, porcelaine, chamotte, raku, tressillage, engobe, émail... Démonstrations de tournage et de décoration. Ateliers de modelage pour les enfants.



La symbolique du bol

Par ailleurs, du 13 juin au 15 septembre, à la Cour des métiers d'art, le bol, exposition de céramique. Fonctionnel, ludique, décoratif ou symbolique, un, polyphone, décoré ou vernissé, le bol matérialise le geste original des deux mains qui se rejoignent en coupe pour puiser l'eau à la source.

L'Atelier d'Estienne
Bronzes et sculptures

L'Atelier d'Estienne, à Pont-Scorff, présente jusqu'au 28 juin les peintures de Migant et les bronzes de Francine Toulemonde. Migant aime traduire les atmosphères de ses ports inconnus. Il joue à créer des harmonies en organisant, dans une palette contrastée vive et chaude, des formes et des aplats qui ne retiennent que l'essentiel du sujet qui, parfois, n'a été que prétexte et qui peut même disparaître. Son œuvre sculpturale est la réplique de son travail de sculpteur. C'est dans cette œuvre de l'essentiel qu'il rejoint le travail de sculpture de Francine Toulemonde.

L'art en plein air

Criard

Une quinzaine d'artistes contemporains sont invités par la ville de Concarneau et Valérie Le Roux, plasticienne concarnoise, à s'exprimer le dimanche 28 juin en public et en plein air.



Valérie Le Roux

Cette manière de promouvoir l'art se veut originale. Elle est organisée dans un lieu brut et insolite, qui est un carrefour habituel du public. Ce public n'aura pas, cette fois, à pousser la porte d'une galerie pour rencontrer des artistes contemporains. Ce lieu d'exposition (1 500 m²), aux pieds de la ville cloche, offre au visiteur un lieu de création et de diffusion inattendu, propice à des rencontres privilégiées.

Chaque artiste évolue avec ses œuvres dans 80 m². Il choisit ses créations et son mode d'accrochage. Mis dans une situation inédite, il met lui-même son propre travail en perspective. Le visiteur est invité à découvrir l'art contemporain dans un contexte inhabituel. Il pourra librement se laisser surprendre par les disciplines, les procédés ou les matériaux. Les rencontres et les échanges avec les artistes se dérouleront naturellement.

Les artistes présents: Br. Bachin, Deroux, Pierre Fablet, Marie-Laure Guegan, Yann Guegnen, Arnaud Le Duc, le Nippon Y. Isobe, André Jolivet, Yola Kotaroc, Valérie Le Roux, Matthias Kuhl, Antoine Le Bihan, M.M. Lucas, Isabelle Mallard, Isabelle Tournaud, Valérie Thuillier, le Suisse Roland Schar.

Rennes Colombier
Yves Piquet

Le Centre culturel Colombier présente dans sa galerie rennaise la peinture d'Yves Piquet jusqu'au 26 juin. Il s'agit d'une exposition de grands formats, dans laquelle est intégrée la diffusion d'un film (sur le travail de l'artiste dans son atelier), une vitrine présente ses ouvrages et ses gravures. Yves Piquet nous présentera ici quelques déclinaisons où il inventorie les combinaisons que lui offrent les figures. Les assemblages sont conçus de manière sérielle, il s'agit d'établir un lexique de figures ayant une racine commune, mais des structures variées. Le travail s'inscrit dans une démarche dialectique entre la couleur (noir) et la non-couleur (blanc). Noir et blanc constituent un contraste de complémentaires, qui s'appellent l'un l'autre.

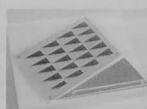
Rennes Le Triangle
La nuit de Jean-Pierre Le Bars

Jusqu'au 3 juillet à Rennes, au Triangle: Nuit, photographies de Jean-Pierre Le Bars. Il déboule la nuit dans les villes, les lieux de travail endormis... Je décris tout sans hiérarchie, la poussière, les chiffres, la pluie, une ampoule, le damier du sol, les photocopies... Il n'y a ni avant ni arrière-plan, c'est bors et dans à la fois. J'ai toujours l'impression de faire une carte de réseaux multiples, de strates, de plans entrecroisés, qui glissent et coulissent. Jean-Pierre Le Bars dépèle les choses dans un troublant raffinement.

Quimperle le Présidial

Les objets de Claude Jouault

L'artiste travaille avec les matériaux d'aujourd'hui: ses fournisseurs sont du côté de l'industrie. La bâche plastique, le néon, le plexiglas... sont ses sources d'inspiration. L'assemblage de ces matériaux fait œuvre. Entre "peinture" et "sculpture", les objets en volume de Claude Jouault sont concrets de lumière, qui démultiplie les formes géométriques dans la profondeur du cadre de plexiglas (jusqu'au 14 juin).



Claude Jouault

Galerie du Dourven
Roudenko-Bertin

Née à Nantes, Claire Roudenko-Bertin est sculpteur. Son approche du volume comprend aussi bien la simple molécule que l'architecture monumentale. Son œuvre analyse et "informe" les substances matérielles de notre environnement à l'aide d'outils qu'elle doit inventer. Elle questionne ainsi un certain nombre d'interactions et d'échanges entre l'homme et les constituants du monde. Les "Informations émergentes" présentes au Dourven désignent les zones inexploitées de notre relation au monde; la galerie fonctionnant comme un "terminal mouvant" (okangar: mot breton signifiant émission).

Homo Zappiens

La Galerie Art & Essai de l'Université Rennes 2 accueille jusqu'au 30 juin Angela Bullock, Philippe Chatelet, Paul Graham, Véronique Jomard, Matthieu Laurette, Arnaud Maquet, Valérie Morajac, Silvana Reggiardo, Pipiotti Riti, Ugo Rondinone, Franco Silvestro...

Scènes



Yann Tiersen ou le planétarium des espaces musicaux

la vie. Alors, de tous ses acquis, ses mémoires, de multiples instants de rien du tout, il crée en auto-nécessité, une petite musique de rêve, pointilliste, minimaliste, suave. Sur scène, Yann Tiersen ne triche pas, ne tranche pas non plus sur son habitade. Il est là, simplement, le regard un peu triste et lointain, enfoncé sur lui-même, se déplaçant tranquillement d'un point à l'autre du plateau, en toute sérénité, sans faux pas ni accélération pour aborder ses différents instruments et leur faire dire de petits éclats de vie.

Le public retient son souffle, comme fasciné par ce qui se passe sous ses yeux et ses oreilles, mais qui pourrait vivre à l'autre bout de la terre. Yann Tiersen est un homme secret qui vibre des rencontres, des situations. La création de Tiersen est kaléidoscopique comme sa façon d'être. Des mille et un aspects de son univers naît une véritable inspiration personnelle faite d'harmonies parfaitement maîtrisées, de tableaux vivants qui se confortent les uns les autres pour que le timide explose enfin dans une musique qui refuse de s'enfermer dans un style précis. Dans la fluidité de son langage, Yann Tiersen parle au cœur. Ou plutôt, il joue au cœur. Même si quelques chansons apparaissent ici et là, dont certaines en anglais qui laissent poindre de larges taches grises sur la lumière mordorée, c'est son multi-instrumentisme qui fait sa force. La musique de Yann Tiersen n'est jamais univoque et s'assaisonne de toutes les saveurs du monde : musique traditionnelle ou populaire, taraf, airs de guinguette et, lorsqu'il s'installe devant l'écran pour accompagner "The Kid", sa solitude et son talent rejoignent celles de Charly Chaplin.

Les enregistrements de "La valise des monstres", "Rue des cascades" et "Le phare" apportent une émotion vive à un chemin entre rêverie et réalité dans le jeu irréaliste, ludique, élégant et souvent nostalgique, mais aussi pétillant d'ingéniosité. La scène nous rend encore plus proche de ce qui touche à tout ce que quand il s'enivre de violon, accordéon, piano, pianos-jouets aux étonnants timbres, carillon, mélodica, lorsqu'il

ne s'agit pas de machine à écrire ou de cassette, que sais-je encore. Ce que souhaite avant tout Yann Tiersen, c'est faire partager au plus grand nombre ses visions musicales intimistes, ce qu'il appelle ses "chansons sans paroles", dans une visite inattendue du planétarium de ses petits espaces musicaux. ■

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Discographie :
 * La valise des monstres (Sine Terra Firms-Sonantic).
 * Rue des cascades (Sine Terra Firms - STF 005 Sonantic).
 * Le phare (845402-2 Labels).

En bref

Festival Anne de Bretagne à Châteaubriant

C'est à Châteaubriant que se déroule cette année le Festival Anne de Bretagne du 20 au 28 juin. Parmi les animations : marché couvert, expositions, visites de la ville, initiation à la danse, conférences. Quelques temps forts : le mercredi 24 à l'église St-Nicolas, concert par Hélène (C. Caron). Le 25 à La Grange aux poètes de Loussart, soirée cabaret avec Distrilli et les filles d'Erbray. Le 26, à l'église, chorales. Le 27, animations en ville et le soir concert avec Aelig avant le fest-noz animé par Emvaerren, Aelig, Stee Zoun. Le dimanche enfin, défilé, danses, chants et musique dans Châteaubriant. ■

Le poème du pays qui a faim

"Mises) en scène" crée l'événement le 13 juin au centre marin de Pen-Bron à La Turballe avec la première représentation du spectacle "Le poème du pays qui a faim" de Paul Keheg, mis en scène par Christophe Hervé. Rappelons que ce texte est un écrit majeur de la littérature bretonne sur la question de l'identité culturelle bretonne. ■

Reus 02 40 24 83 27



Martine Le Page

Destins de femmes

Nous avons présenté en avril une comédienne de haute ligne qui s'intéresse à toutes les formes de l'expression théâtrale et nous y avons évoqué le travail qu'elle allait présenter à Rennes après l'avoir joué auprès de la Scène Nationale d'Alençon. En deux parties rassemblées, Martine Le Page rend hommage à un autre Brecht, celui décrit par le metteur en scène Oleg Koudrachov comme : "le Brecht peu connu, le Brecht lyrique, plein de sensualité, de sensibilité, qui vénérât deux déesses : la Pensée et la Femme". Nous découvrons alors un Brecht sans force et la difficulté de vouloir rassembler des morceaux épars autour d'une thématique commune. Les fragments d'histoire vécus de la première partie sont maudites dans l'interprétation d'Hélène Bodouel et se consomment dans l'immense espace du Vieux Saint-Etienne. Le petit opéra de Brecht et Kurt Weill est si petit qu'il n'est fait que de l'ennui qui naît de la répétition systématique des idées autour des "7 péchés capitaux". Quant à la mise en scène, elle est poussière et Oleg Koudrachov nous propose du "vieux théâtre". Demeure et c'est heureux l'exceptionnelle qualité vocale de Martine Le Page qui pour s'exprimer totalement aurait eu besoin d'un bon directeur d'acteur. Ce ne fut pas le cas. (Le Vieux Saint-Etienne - Théâtre Vivant Rennes.)

L'Arpenteur

Je n'ai pu voir la nouvelle version de "L'Arpenteur d'Alberto Giacometti" du Théâtre de l'Arpenteur. Mais les échos qui sont venus jusqu'à moi prouvent que dans l'interprétation de Louis-Basile Samier, Jean Genet et Alberto Giacometti ont su non seulement inspirer mais transcender un Hervé LeLardou qui j'attendais bien-là, fidèle à ses intentions et à son art de "psychoanalyse" l'ambiance pour qui au delà de la mise en lumière, l'œuvre trouve sa profondeur naturelle. (Théâtre de l'Arpenteur - Rennes.)

A.G.H.

Le printemps du baroque

Le XV^e Printemps des Arts se déroule depuis le mois d'avril à Nantes et dans la région. Le festival de musiques et d'arts baroques se termine le 12 juin. Mais l'exposition "Féeries d'opéra" est visible jusqu'en octobre.

"Féeries d'opéra" montre une vingtaine de maquettes de décors de théâtre, collection unique en France. Ces maquettes, propriété de l'Etat, datent de l'ancien régime. ■

*Elles sont peintes à la gouache avec des rehauts d'or



et d'argent. Elles ont vraisemblablement été créées vers 1760", écrit Jérôme de la Gorce, commissaire de l'exposition visible jusqu'au 5 octobre au Musée des Beaux Arts de Nantes (chapelle de l'Oratoire).

Rendez-vous

Côte musique, le festival a vu la création d'un opéra comique, "L'Île des fous" de Duni, d'après Goldoni.
 Les rendez-vous de :
 Le jeudi 4 (Musée des Beaux Arts, Nantes, 21 h), "Index Pro Memoria" de Vivaldi par l'Ensemble Matheus.
 Le vendredi 5 (Salleriaine, vieille église, 21 h), récital de harpe de Françoise Johans-

nel, musique du XVIII^e de Rameau à Dussek.
 Le samedi 6 (Saint-Protais, Prière de Grammont, 21 h), Il Divertimento interprété Mozart, Gluck, Philidor, Sacchini, Haydn.
 Le vendredi 12 (Luçon, chapelle des Ursulines, 21 h), œuvres d'Arcangelo Corelli (dont Solate da Chiesa) jouées par l'Accademia Dell'Arcadia. ■

Folies théâtrales à Monbouan

A quelques encablures de Rennes et de Vitré, sur la commune de Moulins, le château de Monbouan sort de l'anonymat. Grâce aux deux sœurs des Nétumières, propriétaires des lieux, un festival théâtral va prendre corps pendant quatre jours.

La première édition qui se déroule du 25 au 28 juin a été concoctée par Pascal Rognéau. Ce metteur en scène a choisi comme fil conducteur la folle et invité plusieurs compagnies à venir décliner ce thème.

- 25 juin : "Matières folles" de Sylvain Gillet, mise en scène P. Rognéau (21 h 30).
 - 26 : "Le théâtre d'Emma Santos" mise en scène de Yann Le Gouic (19 h 30) - "Petites comédies rurales" de Roland Fichet, mise en scène Annie Lucas (21 h).
 - 27 : "Le théâtre d'Emma Santos" (19 h 30) - "Matières folles" (21 h).
 - 28 : kiosque à musique classique l'après-midi - A 16 h 30, "Le marché aux paroles", textes d'auteurs contemporains par la Cie Tuchenn - A 18 h, "Le bel indifférent" de J. Cocteau, interprétation Martine Guillaud - A partir de 19 h 30, fest-noz. ■

A signaler que les prix sont tous à fait abordables. Spectacle unique à 50 F. Deux spectacles de la même nuit : 80 F - Place pour le festival : 153 F. Reus, 02 99 49 01 51.

Monterfil, la gallèse

Depuis 21 ans, Monterfil (35) se veut le reflet de la culture galloise et organise chaque mois de juin sa fête annuelle. Un rendez-vous toujours très attendu.

Contes, jeux, musique, danse et même cuisine sont au menu de cette fête originale où petits et grands sont les bienvenus.

Toute la journée du 28 juin, concours musicaux ouverts à tous, moins et plus de 15 ans. Seul impératif : que les prestations soient du pays gallo ou créées dans le style de Haute-Bretagne.

Les jeux traditionnels, animés par la Jauprite, permettront la découverte des jeux de pâloüs, les quilles du Léon, les boules nantaises... Des démonstrations de goëren, un concours de palets et de fauche seront au programme de l'après-midi.

Animations musicales

Toute la journée, huit musiciens du Médoc feront entendre leur musique jazz, funk à la sauce roumaine ou armoricaine : c'est Kakal Band. A partir de 12 h 30, place aux jeunes avec Spontus et le soir (à partir de 18 h 30), le groupe Adsa suivi des Quatre Jeans. Clôture en fest-noz à partir de 21 h.



Kakal Band

Concours cidre et soupe

Les concurrents à ces deux concours sont invités à déposer leur préparation le dimanche avant 10 heures. Les résultats seront divulgués l'après-midi à 16 h.

Et aussi

Une balade matinale en compagnie de mentous et de disous, des contes pour petits et grands, un compositeur-guitare et bien d'autres (bonnes surprises, comme le cochon grillé du midi, attendent ceux qui seront à Monterfil ce 28 juin. ■
Rens. 02 99 07 95 87.



15^e Rencontres de harpes celtiques Harpes et vibrations à Dinan

Du 9 au 16 juillet, le Festival international de harpes celtiques aura pour thème "Kroaz Telenn", la croisée des harpes, Harpes bretonnes mais aussi écossaise, irlandaise... et sud américaine.

Pendant une semaine, vibrations dans le pays de Dinan.

- 9 juillet : Anne Auffret, D. Bouchaud, Myrdhin, Zil, Kan Telem et la Harperie (Place, 21 h)
- 10 : Kristen Noguez et Bachue Café (Dinan, 21 h)
- 11 : Deborah Herson-Conant (Dinan, 21 h)
- 12 : "Baradoz", harpe, orgue et voix de femmes (Lehen, 21 h)
- 13 : "Sud'amériqu'harpes" avec Lincoln Almada

- et Gabriel Castello (St-Simon, 21 h)
 - 14 : fest-noz avec Deskomp, folksmund (Pleubadec, 20 h 30)
 - 15 : Duo Tarvitr/Arnould et Kirjehel (Brasidy, 21 h)
 - 16 : clôture du festival avec Kroaz Telem (Anne Auffret, Zil, D. Bouchaud et Myrdhin) (Dinan, 21 h).
- Par ailleurs, pendant la durée du festival : stages, ateliers, exposition. ■
Rens. 02 96 86 84 94.

Agenda

La Nuit de Kerlouan

La Nuit du folk et du traditionnel se prépare à Kerlouan (29) et l'affiche réalisée par Katell Le Goanig annonce déjà un concert avec Trippique et Gwerz et un fest-noz animé par Penn Du Benn, Loened Fall, Traines M'auriennes, Skolvan, trio Erik Marchand. ■
Rens. 02 98 83 93 13.

Travelling junior à Rennes

C'est le 3^e festival de cinéma jeune public organisé par l'association Clair Obscur de Rennes. Jusqu'au 7 juin, Travelling junior explore l'univers enchanteur du cinéma (Peau d'Âne, de J. Demy), des comédies musicales "Les 5 000 doigts du Dr T.", de R. Rowland), des films d'atmosphère et de suspense (Hitchcock: Tim Burton), des bandes originales et des bandes son (Les vacances de M. Hulot, de J. Tati). Rythmes du monde, ciné concert... A suivre. ■
Rens. Clair Obscur - Université de Rennes 2 - 02 99 14 11 47.

Le Strapontin de Pont-Scorff

Une nouvelle salle vient de s'ouvrir au pays de Lorient : Le Strapontin de Pont-Scorff. Ce nouveau lieu culturel géré par l'association Ciné-Spectacles, prépare une saison placée sous le signe de la pluralité : théâtre, musique, danse, conte. ■
Contact : Marie Chapelin - 02 97 32 60 37 - 02 97 32 61 91.

Trophée Per Guillou

Concours de musique traditionnelle, le trophée Per Guillou aura lieu le 7 juin à Carhaix. Bourdeux, binnon kofel, tres-tern-gal, accordeon, kan ha diskad, duo libre... Les épreuves s'adressent aux moins de 15 ans et aux adultes. ■
Rens. Tri ar Vio - 02 98 99 18 62.

Cesson-Sévigé : festival de danse

Neus en repartem, dans notre numéro d'été. Cesson-Sévigé accueille du 6 au 11 juillet son 3^e festival international de danse organisé par la Compagnie Calibash. ■
Rens. 02 99 83 79 08.

Tri Yann à Theix

Le Comité Theix en Fétes (56) organise le 6 juin à partir de 22 h un concert avec Tri Yann. Le spectacle sera suivi d'un fest-noz animé par Koznigand et Koskieren. ■
Rens. 02 97 43 15 30.



Crédit: Coubou

35^e EUROPÉADE À RENNES DU 15 AU 19 JUILLET



Le Grand Bal de l'Europe, place de la Mairie, lors de l'Européade en 1901.

Pour la troisième fois, la ville de Rennes accueille l'Européade. Rencontre heureuse entre une ville et plus de deux cents groupes venus de toute l'Europe.

Il y a plus de trente ans, en 1964, Mon De Clopper, président de la Fédération Flamande d'Art Populaire, lançait la première Européade à Anvers, avec un objectif qui, depuis n'a pas varié d'un iota : faire se rencontrer les cultures minoritaires européennes pour qu'elles échangent dans le respect de chacune, dans un souci d'enrichissement. Depuis, l'Européade a voyagé dans des villes d'Europe, au gré de la motivation de ces villes, de leur désir d'avoir quelque chose à transmettre, de leur faculté à accueillir les 6 000 personnes qui pendant quelques jours donnent à voir et entendre leur culture à travers chants et danses. Au fil des éditions, les groupes se sont élargis à des pays qui ont retrouvé leur liberté individuelle et surtout leur liberté spirituelle, ou ont intégré l'Europe. L'Européade est pour eux l'occasion de révéler leurs racines profondes, leur culture. En pleine lumière. Dans le bonheur de la rencontre.

L'Européade a un esprit unique, fait d'humanisme, de désintéressement, de militantisme, dans un respect de la tradition. De tous les coins d'Europe, même des plus lointains, les groupes viennent en bus, à leur propre frais. C'est le seul plaisir de la rencontre, de celui de partager un chant, une danse avec un ami venu d'un autre pays. "C'est un acte militant que de venir à l'Européade. Ce n'est pas un festival. C'est un rassemblement sur une note", reconnaît Jean Guého, du Comité international de l'Européade et secrétaire général de la Confédération culturelle bretonne Kendalech. "L'Européade marque une solennité, à travers les différences, de communiquer avec les autres", ajoute Jean Bernard Vighetti, directeur de l'Office de tourisme de Rennes.

L'Européade offre la part belle à tous les groupes, sans faire de l'ombre à certains. Tout le monde est accueilli à la même enseigne. Petits ou grands groupes. Petits ou grands pays. Toutes les générations s'y retrouvent dans le même amour d'une culture. Le modeste côté le plus important. Cette année, à Rennes, personne ne sera surpris de voir se côtoyer un groupe de paludiers du Portugal et la Schola Cantorum du Circolo Calabro de Burgos. La magie de l'Européade est dans cette faculté de permettre à des gens de tous les horizons de se retrouver sur une même scène, à la grandeur d'une ville.

L'Européade est un beau et un grand rassemblement populaire qui joue de l'équilibre entre l'Europe du Nord et l'Europe du Sud. C'est en ce qui l'Européade nous donne l'occasion de découvrir des pays de l'Europe du Sud (Crète, Sardaigne, Grèce), souligne Jean Guého.

Charte de l'Européade

L'Européade est une manifestation destinée à promouvoir, dans l'amitié et le respect, les rencontres et l'union entre les ethnies européennes sous le signe du folklore. Les caractères et la diversité du patrimoine culturel et traditionnel des ethnies européennes sont sources d'enrichissement et de compréhension mutuelle, apport essentiel à l'établissement d'une Communauté Européenne. Un groupe est considéré comme généralisé quand il a des contacts avec une Européade. Kejadennou hag unvaniezh gant an holl pobloù europat, dinan arouez ar wernoniezh. Tro-speredoù ha lesidare ar danvez revedenned hag hengounel a dalvez evit en en gwipren, evit gwiskidkaat ha sevel ar "Gomunitez Europat".

Bureau du Comité International de l'Européade

- Président-fondateur : Mon De Clopper, Wijmengen-Antwerpen-Vlaanderen, Belgique.
- Président : Bruno Peeters, Antwerpen-Vlaanderen, Belgique.
- Secrétaire général : Jean Guého, An Elven, Bretagne, France.
- Vice-présidents : Robert Muller-Koon, Bonn ; Schlostein-Rheinland, Allemagne ; Michel Barbier, Anvers, Savoie, France ; Aylton Diaz Jesus, Madrid, Castille, Espagne ; Andrea Flamini, Torino, Piemonte, Italie.
- Treasurer : Rita Rysaert, Wijmengen-Vlaanderen, Belgique.
- Membre du bureau : Norbaek Hemming, Horsens-Jylland, Danemark.

A ce bureau il faut ajouter une trentaine de membres.

Une coorganisation

L'Européade est une coorganisation de la Ville de Rennes, de l'Office de tourisme de Rennes en collaboration avec la Confédération Kendalech et avec le soutien de la Région Bretagne et du Conseil général d'Ille-et-Vilaine.

Armor magazine juin 1998

Rennes ville ouverte sur l'Europe

La ville de Rennes aime l'Européade, et se situe après Amers en tête des villes d'accueil. Elle l'avait accueillie en 1984 et 1991. Tous les participants à ces deux éditions ont encore en mémoire la qualité de l'accueil. C'est vrai que la ville de Rennes se met en quatre, et même plus, pour recevoir ses amis européens. Elle s'en donne les moyens, tant matériels que financiers. Chaque chanteur ou danseur est logé en chambre individuelle, profitant des logements étudiants libérés pendant les périodes de vacances. Des menus variés seront offerts pour combler l'appétit des groupes.

L'Européade a tout naturellement sa place à Rennes, capitale d'une Bretagne nourrie de traditions fortes mais tournée vers l'extérieur. La Bretagne croit à l'Europe. Elle a été la région française à voter de façon nette pour le Traité de Maastricht. Rennes avait voté pour à 69,70 %. La Ville de Rennes a aussi impulsé la Conférence des Régions Maritimes de l'Europe, a été à l'origine de l'Assemblée des Régions de l'Europe.

Liens européens

En 1957, la Ville de Rennes réalisait son premier jumelage avec Exeter, en Angleterre. Depuis d'autres jumelages ont eu lieu avec d'autres pays d'Europe et même du monde : Rochester (USA) 1958, Erlangen (Allemagne) 1964, Brno (République Tchécoslovaquie) 1965, Sendai (Japon) 1967, Leuven (Belgique) 1980, Setif (Algérie) 1982, Cork (Irlande) 1983, Almaty (Kazakhstan) 1991. D'autres relations privilégiées sont aussi entretenues avec des villes comme Poznan (Pologne) et Sibiu (Roumanie). La ville exporte aussi son savoir-faire dans des domaines touchant la gestion urbaine, l'environnement, l'énergie ou la santé. Elle participe activement à l'adaptation des villes d'Europe Centrale et Orientale aux structures d'économie de marché, afin qu'elles intègrent du mieux possible la commu-

En juillet, Rennes cultive la fête

Le mois de juillet à Rennes sera festif. De quoi réunir les Rennais et les touristes en visite dans la capitale de la Bretagne et de satisfaire Jean-Bernard Vighetti, Directeur de l'Office du Tourisme de Rennes et Directeur Artistique des Tombées de la Nuit (29 juin-4 juillet), festival unique qui, chaque année, attire plus de 150 000 festivaliers. Cette année, nous avons un mois de juillet exceptionnel durant lequel les deux événements les Tombées de la Nuit (10e édition) et l'Européade, se passent parfaitement complémentaires. Les Tombées de la Nuit proposent des arts de la scène, de la rue, en associant des formes d'expression comme l'écriture, les arts plastiques, la musique ou le cinéma. Ce sont des spectacles de plein air qui vont



L'Andalousie présente à l'Européade.

à la rencontre du public, dans un souci de créativité. L'Européade est amplement populaire, dans le sens le plus noble du terme, et s'adresse aussi au public dans la rue et la ville. Ces deux événements, apportent deux éclairages sur les cultures. L'un plus axé sur le modernité, l'autre plus inscrit dans l'histoire des régions. Ces deux manifestations répondent à une nécessité actuelle selon Jean-Bernard Vighetti : les villes ont besoin d'une saison d'été dans la mesure où les citoyens en été, sont plus présents dans les villes et recherchent des animations de plein air basées sur les rencontres. Des moments pour redécouvrir la ville. Heureuse coïncidence, les 19e Tombées de la Nuit prennent comme fil conducteur l'Europe Maritime.

L'Européade en chiffres

Lors de la dernière Européade, en 1991, 40 000 personnes avaient assisté au grand défilé dans la ville.

L'édition 1998 en espère encore davantage d'autant que plus de 200 groupes seront présents, soit environ 6 000 participants, dont 1 000 Bretons. Tous venant dans 200 bus, de destinations plus ou moins lointaines.

Pour recevoir tous ces groupes, la Ville de Rennes s'est mobilisée. Tous les participants seront logés en chambres individuelles grâce à la section universitaire et étudiante de Rennes. Ainsi les cités universitaires du CROUS accueilleront 3 500 locataires, l'INSA (Institut National des Sciences Appliquées) 550, l'École Nationale de la Santé Publique, 220, le Lycée Agricole du Rheu, 300. D'autres hébergements sont attendus. Pour nourrir tous les groupes, le CROUS va se mettre en trois en ouvrant trois restaurants universitaires où seront servis 53 000 repas. Ils se comporteront en restaurateurs en proposant des menus variés, annoncent les organisateurs. Les groupes seront accompagnés par 200 guides bénévoles, tout heureux de faire découvrir aux amis européens, une ville, une région, des coutumes, une manière de vivre.

Budget

Le budget global de l'Européade de Rennes se situe à 6 millions de francs. Les groupes y apportent une large contribution, prenant en charge la totalité de leurs frais de déplacement. La Ville de Rennes apporte 1,8 million de francs, compris les prestations techniques.

L'Européade crée son association

Jusqu'à l'Européade était une association de fait. Lors de l'Européade de Rennes, nous allons tenir une assemblée générale constitutive à la Mairie de Rennes, afin de créer une association, précise Jean Guého, du Comité international de l'Européade. Cela offrira notre reconnaissance et nous facilitera l'obtention d'aides. Une deuxième naissance à Rennes.

L'Européade des rencontres

Venir à l'Européade, c'est accepter de rencontrer l'autre, de partager. Pendant la durée de l'événement, le Forum des Villes va s'installer sous la Halle Martenot. De 10 h à 18 h, le visiteur aura toute liberté de se balader entre les stands animés, décorés représentant des régions. On y trouvera bien sûr un stand parlant de la Bretagne. C'est une invitation à l'évasion, au voyage à travers des documentations, des produits. Dans certains stands on pourra même déguster quelques produits des régions... Une manière agréable de les approcher. La Halle Martenot est à fréquenter en famille. Ce sera un lieu animé, coloré, où se produiront les groupes, en continu, dans la plus parfaite liberté d'expression.

"Le Forum des Villes est un lieu privilégié pour la rencontre entre et avec groupes", reconnaît Jean Guého "il y aura un côté un peu informel".

De rencontres il sera encore question lors des animations dans le district, le centre-ville ou les quartiers. Les organisateurs de l'Européade attendent beaucoup de ces escapades dans les quartiers. Comme une façon de faire participer toute la cité. Mais il faut que dans chaque quartier il existe un véritable accueil, préparé, organisé. Cela ne servira à rien qu'un groupe arrive comme cela sans qu'il y ait une vraie volonté de l'accueillir. La richesse de l'échange est à ce prix.

Le grand bal de la place de la Mairie, appelé bal de l'Europe, est comme une immense ronde où se trouvent mêlés groupes et public. Un moment unique où danses et rythmes se croisent, s'épousent, se complètent dans un foisonnement de couleurs. Une image à forte portée symbolique dont les participants de la dernière édition se souviennent avec bonheur.

Les groupes de l'Européade

On attend plus de deux cents groupes représentant 65 régions. Des pays viennent à l'Européade de Rennes pour la première fois. Ce sont par exemple la Lituanie, la Lettonie. Une région comme la Bretagne est fortement représentée avec 38 groupes. L'Espagne, 27 groupes, la Belgique, 25 groupes, ainsi que l'Allemagne, 20 groupes et l'Italie, 19 groupes arrivent en force. Il en est de même pour la surprenante Estonie qui envoie 17 groupes. La liste s'établit comme suit : Belgique, 25 groupes -

Suisse, 5 groupes - République tchèque, 1 groupe - Allemagne, 20 groupes - Danemark, 4 groupes - Espagne, 28 groupes - Estonie, 17 groupes - Bretagne, 38 groupes - Autres régions françaises 8 groupes - Finlande, 2 groupes - Irlande, 4 groupes - Ukraine, 1 groupe - Grèce, 2 groupes - Hongrie, 2 groupes - Italie, 19 groupes - Lettonie, 5 groupes - Lituanie, 9 groupes - Pays-Bas, 2 groupes - Portugal, 13 groupes - Pologne, 1 groupe - Suède, 1 groupe - Roumanie, 1 groupe - Autriche, 4 groupes -

Les villes de l'Européade



Groupe de Champagne lors de l'Européade 91.

- Ancey, Savoie, France (1072, 1070).
- Amers, Hollande, Belgique (1004, 1000, 1008, 1071, 1074, 1070, 1088).
- Dortmund, Westphalie, Allemagne (1005).
- Figueira Da Fos, Beira Litoral, Portugal (1080, 1002).
- Frankenberg, Hesse, Allemagne (1004).
- Gijón, Asturias, Espagne (1052, 1088).
- Horzogenaurach, Franconie, Allemagne (1070).
- Horsens, Jutland, Danemark (1003).
- Libarne, Aquitaine, France (1083).
- Marbella, Andalousie, Espagne (1075).
- Marchés-en-Famenne, Wallonie, Belgique (1000).
- Martigny, Valais, Suisse (1081, 1007).
- Münich, Bavière, Allemagne (1087).
- Nuoro, Sardaigne, Italie (1073, 1077).
- Rennes, Bretagne, France (1084, 1901, 1008).
- Schaumburg, Hesse, Allemagne (1080).
- Turin, Piémont, Italie (1085, 1000).
- Valence, Valence, Espagne (1007, 1905).
- Valladolid, Castille et León, Espagne (1000).
- Vienne, Autriche (1078, 1083).



Groupe de Castille y Leon (Espagne).

Programme

Mercredi 15 juillet

- A 21 h 30, au Liberté, la Bretagne accueille l'Européade. En première partie, prestation des groupes du Pays de Rennes et de tous les groupes bretons participant à l'Européade. En deuxième partie, le groupe Eostiged ar Stangala de Kerfeunteun (Quimper).

Jeudi 16 juillet

- A partir de 10 h, sous la Halle Martenot, ouverture du Forum des Villes avec la présence des villes ayant organisé l'Européade. Un lieu de rencontres avec les Régions et les groupes qui se produiront en continu. Ce Forum est ouvert pendant toute la durée de l'Européade.
- Durant la journée, animations dans le District et le centre-ville de Rennes.
- A 21 h, au Stade Rennais, route de Lorient, grand spectacle d'ouverture avec la présence de tous les groupes.

Vendredi 17 juillet

- De 10 h à 18 h, animations permanentes en ville.
- A 21 h, au Liberté, soirée des chorales avec la prestation d'une dizaine de chorales.

Samedi 18 juillet

- De 10 h à 16 h, Européade dans les quartiers de Rennes.
- A partir de 16 h 30, grand défilé dans le cœur historique de Rennes, avec 6 000 participants et plus de deux cents groupes.
- A 22 h, place de la Mairie, grand Bal de l'Europe.

Dimanche 19 juillet

- A 10 h 30, messe à la Cathédrale de Rennes avec la présence de nombreux groupes.
- A 15 h 30, spectacle de clôture au Stade Rennais avec l'ensemble des participants.

Renseignements à l'Office de Tourisme de Rennes, 11, rue Saint-Yves.

Tél. 02 99 67 11 11 - Fax 02 99 67 11 10. Ouvert tous les jours de 9 h à 18 h,

et le dimanche de 11 h à 18 h.

Tarifs : au Liberté, 30 F (tarif unique). Au Stade Rennais, 60 F (tarif réduit, 40 F),
Gratuit pour les enfants de - 12 ans accompagnés.

Les Bretons de l'Européade



Groupe de Chartres-de-Bretagne.

Les Bretons sont voyageurs, fiers de leurs racines, de leur culture... Ils aiment partager dans la fête. A Rennes ils seront pas moins de 1 000 pour représenter des "pays". Il y a œux venant de Lille-et-Vilaine : Cerele Celtique de Bains-sur-Oust, Bagad de Fougeres, Bagad de Cesson-Sévigné, Cerele Celtique de Rennes, Groupe la Bouzée de Rennes, Cerele Celtique de Monfort-sur-Meu, groupe Gallo-Breton de Rennes, Cerele de Chartres-de-Bretagne, Chorale du Cerele Celtique de Rennes. Le Finistère sera représenté par : le Cerele Celtique La Fanz, Cerele Celtique Sian, Cerele Celtique Sporet, Cerele Celtique Clouhars-Carnost, Cerele Celtique Châteaun, Cerele Celtique Morlaix, Cerele Celtique Plogastel-Daoulas. Les Côtes-d'Armor arrivent avec : le Cerele Celtique de Pommerit, le Cerele Celtique de Plaintel, le Cerele Celtique de Saint-Alban. La Loire-Atlantique est annoncée avec : le Cerele Celtique Saint-Jean Boiseau, le Cerele Celtique de Guérande, le Cerele Celtique Maloille, le Cerele Celtique Jang, le Cerele Celtique Batz-Saillé, la Délégation Kendalech, le Cerele Celtique de Clisson, le Cerele Celtique de Nantes, la Chorale Fa Si Nantes, la Chorale Kan Ar Vro de Nantes, le Cerele Celtique A Greiz Kalon de Guérande. Le Morbihan délègue : le Cerele Celtique Le Crousty, le Cerele Celtique de Vannes, le Cerele Celtique Moriac, la Délégation Kendalech, le Cerele Celtique Le Faviot, le Cerele Celtique de Lanester, le Cerele Celtique Abhay de Langonnet. Tous ces Bretons ouvriront le grand défilé en ville du samedi 18 juillet, à partir de 16 h 30, et ouvriront l'Européade le mercredi 15 juillet, à 21 h 30 au Liberté.

Credit photos : H. Pavan

Textes : Pierre Delacotte

L'été des Tombées de la Nuit

Les arts de la scène

Cette année, le grand espace est installé au Liberté (20 h 30), en raison de l'impossibilité d'utiliser la place du Parlement.

Soirée celtique le lundi 29 juin avec Black Label (Bretagne), José Manuel Bufino (Galice), Deaf Shepard (Ecosse).

Bretagne et Corse le mardi 30, spectacle chorégraphique sur la rencontre de la danse classique et contemporaine accompagnée par les chants polyphoniques corses. Avec Marie-Claude Pietragalla, danseuse étoile de l'Opéra de Paris, Les Polyphonies Corses autour de Péro Guellucci et le Centre National Chorégraphique de Nantes, Claude Brumachon-Benjamin Lamarche.

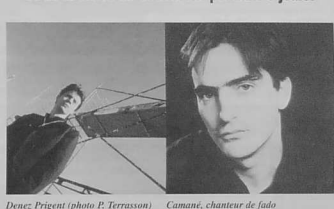
Andalousie "la Nuit obscure" le mercredi 1er juillet et "le cantique spirituel, oratorio flamenco" le jeudi 2.

Portugal, le vendredi 3, avec Cramol (polyphonie traditionnelle), Danças Oculas (accordéonistes diatoniques) et Camané (l'un des plus jeunes chanteurs de fados), pour saluer Lisbonne et la région du Tage à l'occasion de l'Exposition Universelle et du 500^e anniversaire de l'épopée de Vasco de Gama.

Bretagne, le samedi 4, autour de Denez Prigent, spectacle de renouveau de la musique populaire de la péninsule armoricaine selon une démarche portée par Roland Becker et Denez Prigent avec le concours de la Kevrenn Aïre (création : TDN 98).

Autres rendez-vous sur les Péniches Spectacles : les après du festival sur La Dame Blanche à 19 h, Michel Hindnooch le lundi 29 juin, Suzane Azquinez le mardi 30, Kamel Guennou le mercredi 1er et jeudi 2, Pepito Mateo le vendredi 3, Alain Legoff le samedi 4 sur l'Arbre d'Eau à 20 h 30, Sedrenn, duo féminin harpe celtique et voix (lundi 29 et mardi 30 juin). Les Femmozeas T, duo féminin accordéon, tambourin, perce, voix (mercredi 1er et jeudi 2 juillet), Amiral Palace, duo, accor-

deon, piano, voix (vendredi 3 et samedi 4).
Le Théâtre du Vieux Saint-Etienne sera consacré à l'art du récit. Les vendredi 3 et samedi 4 juillet (20 h 30), accompagné par le pianiste Serge Le Clanche, Lucien Gourong contera L'aieule, qu'il a créé.



Denez Prigent (photo F. Terrasson) Camané, chanteur de fado

Dans la cour de l'Hôtel de Blossac, présentation du Funambule de Jean Genet, mis en scène par Jean Beauccé, les lundi 29 et mardi 30 juin, mercredi 1er, jeudi 2, vendredi 3 et samedi 4 juillet (22 h 30).

Au Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, "Coursives 98" le jeudi 2 juillet (18 h 30), accueilli avec "une danse, le temps d'une chanson", puis présentation de trois jeunes compagnies professionnelles et, dans le jardin, un improptu de Maribé Demaille.

Théâtre amateur avec "Le Capitaine Fracasse" (mise en scène Véronique Durrupt) les lundi 29 et mardi 30 juin, mercredi 1er juillet (21 h) ; "Art" de Yasmira Reza, par le Théâtre de la Galerie, les jeudi 2, vendredi 3 et samedi 4 juillet (21 h) ; "Aoi" de Ykio Mishima par la Cie Dolce Vita, les jeudi 2, vendredi 3 et samedi 4 juillet (22 h).

Le rideau va se lever sur les Tombées de la Nuit. La 19^e édition du festival des arts et du spectacle de Rennes se déroule du 29 juin au 4 juillet. Arts de la scène, de l'oralité, de la rue, de la table et de la mode se côtoieront pendant 6 jours.

Les arts de la rue

Pendant toute la semaine se succéderont les animations dans les rues, sur les places. Avec : la Cie Xaria, Cie l'Acte Théâtral, Cie Bris de Banane, Didier Grignon, la Fanfare "Zic Zazou", Les Plasticines Volants, Les Trompettes du Mozambique, la fanfare "Pose ton cabas mama", Cie Les Arts Sauts, Fiches Théâtre Urbain, Cie Tuchenn (création 98), Théâtre du Terrain Vague, Drums of Ireland. Sans oublier les danses et musiques bretonnes dans les rues, la mise en lumière de l'Hôtel de Ville.

Expositions

Sculptures de Jean Fréour à l'Hôtel de Ville ; "Espejo del Vertigo V" (mirroir du vertige) de Marie-Laure Guégan et José Ferrero Villares, Orangeries du parc du Thabor, Création et Produit en Bretagne, Halle Martenot.

Et aussi

Le concours : bombarde et orgue en l'église Notre-Dame, place Sainte-Mélanie, les mercredi 1er et jeudi 2 juillet. Finale sous forme de concert le jeudi 3 à 20 h 30.

Les arts de la table, avec notamment le festival gourmand organisé par l'Office de Tourisme et ouvert aux restaurateurs du département. Au menu cette année : maquepean, filet mignon de porc, la fraise de Bretagne ■

Rennes 02 99 67 11 11.

Agenda

- Harpe à Mellac
- A Mellac, au manoir de Kermallio, le dimanche 21 juin à 15 h 30 : manifestations du Pays de Gâtées et de Bretagne. Concert par l'ensemble Telem Kemper et les harpistes de l'École de Musique de Quimper, avec leur professeur Domingos Bouschard. ■

Harpsoy : Duo Ars Celtica

Qu'il fait bon de retrouver les amis dans leurs solitudes et leur art profond. Ainsi après un détour aussi tonnant qu'inattendu par "Aïro Celi Sound System", Myrthim nous revient tel qu'il en lui-même tant dans la passion pour son instrument que pour sa quête permanente d'un Graal qui pour parfois sembler mythologique n'en est pas moins écologique et parfaitement contemporain. Myrthim prévient : "Les anciens disaient que le bois des harpes de Celte portait dans leur sabbier la mémoire des sœurs et des parfums portés par les vents et recueillis par les arbres..." et tout de suite le Duo Ars Celtica nous met sous le charme d'une musique de lumière qui ne quittera l'auditeur que longtemps après le timent du dernier piece de corde. Il y a tout dans cette "Harpsoy" signée Myrthim et Zili : beaucoup d'équilibre entre les instruments, de complexité et de talent entre les musiciens qui savent se fonder avec sensibilité, sensibilité, voire à certains moments érotisme dans une sorte de voyage étrange au-delà des limites du rationnel. Cette "Harpsoy" est une petite merveille qui perd un peu de sa fluidité dans les parties vocales, mais qui marquera une création pour harpe celtique à l'époque où chacun participe de près ou de loin à la chapelette techno. (Kéris - KCD 125).



Fresu, Pellen, Marchand Trio : Congdaghes

Lorsque vous mettez dans la même marmite des gens de la pointe de Jacques Pellen, Erik Marchand et Paolo Fresu, que vous y ajoutez un zeste (une croûte faudrait-il dire) de contrebasse d'Henri Texier, il n'est pas besoin de touiller longtemps pour saisir la qualité du breuvage. Tous ceux-là font des paris fous pour l'obtention d'une musique universelle à force d'entraînement. Et chacun de son côté de faire des recherches, de croquer l'autre sur sa route avec comme ici une sorte d'arrêt sur image, histoire de faire le point. Aujourd'hui avec "Congdaghes", une réussite exceptionnelle oblige Erik Marchand à vivre dangereusement sa gavotte pour qu'elle trouve sa vraie place dans le mariage à trois qui fait équilibre des qualités de trompettiste du sardé Paolo Fresu et de l'érigolite sensible de la guitare de Jacques Pellen. A cette rencontre d'écriture, participe hors sa présence la création de Kristen Nogués. Sorte de polyphonie à trois voix, "Congdaghes" nous montre avec bonheur le chemin vers une nouvelle langue des peuples dans le respect des cultures populaires. (Anvridi Siles Y 225967).



Carré Manchot : Ribou!

Les Carré Manchot ont la pêche. Tout le monde le savait. Mais ils ont tenu à ce que même le monde du CD s'en aperçoive. Sans doute pour inviter à leur fest-noz technici-

ens, administrants et pourquoi pas directeurs artistiques à venir les rejoindre d'abord sur la piste avant de partir en "ribou!" C'est donc une ambiance d'enfer, parfois un peu carrée pour ces musiciens talentueux, parfois un lâchage aller dans les transitions. Une ambiance à rythme d'hanté d'iro, ronds, larde ou gavotte ou même une scottish dans un environnement gadeloupein. Les "manchots" Hervé Le Lia, Yannick Aubry, Yann-Loïc Joly, Gilbert le Penne et Erwan Volant, auxquels il faut associer pour ce "live" Nouroum et sa trompette funk et les percussions antillaises d'Allyo) emportent leur propre décision dans un final satisfaisamment défilant pour aller au bout de la nuit. Avec la "Ribou!", Carré Manchot tend à prouver, si nécessaire, que le fest-noz se porte bien. (Dédicé - 8453692).

Pour les gamins

Ceux-là sont des petits nouveaux. Pour moi en tout cas. Ils sont de Nantes et ne lisent pas pour s'incruster dans les Idées Fixes qu'ils défendent. L'honneur, le saute-mouton et le partage avec ces petits d'hommes qui demandent sans doute à Morlaix, ou ailleurs savent faire savoir leurs droits et leurs intérêts. Si Léon a des Idées Fixes, il sait bien les faire passer sur des rythmes qui pour être simples ne méritent pas un certain délice. (D 2635 SM 50).

Et aussi

La production étant toujours aussi riche, y compris comme l'écrit quelque part l'ami Michenaud dans le cloaque musical, je n'ai que l'embaras du choix pour attirer votre attention sur quelques sorties récentes. Avec Slawek qui passe d'est en ouest, c'est une chanson assez différente de ce que l'on entend d'ordinaire. Ce Kennis passe avec brio d'une ambiance à une autre tant dans les paroles assez minimalistes, il faut bien le reconnaître ! que dans les musiques et arrangements. L'homme est bien entouré, notamment sur les œuvres (Moss Music M 350242). Dans un autre registre, le volume 1 du **Championnat des bagadinos** est une petite merveille. Consacré aux épreuves de Lorient, il met en scène cinq des plus grandes formations actuelles : le bagad Kemper, le Kevrenn Alre, les bagadinos de Lokol Mendon, Kemperle et Cap Caval. (Ar Fidi - CD 447 - Coop Breizh/ARS). Du côté des frères celtiques, on aura plaisir à retrouver ou découvrir Anam dans "Ripride". Quelques traditionnels s'ordonnent autour de la création du groupe faite de ballades et de cet esprit particulier qui "hante" la vie et les maits d'Ecose. Les vocaux sont particulièrement intéressants. (JVC 9034-2). Avec Dolores Keane, c'est une grande voix du monde celtique qui n'a rien de permis d'entendre. Dans "Night Owl" alternent traditionnellement revisités et écriture contemporaine, au service d'une célébration du pays et de son histoire. Loin d'une musique fêlée et américanisée, cette voix magique nous plonge au cœur de l'âme de l'Irlande. (FXCD 187 - Kivikely Kulturverstedt). Acoustick et ses proches ne nous offre pas de voix nouvelles, mais souhaite contribuer à la connaissance de musiciens de qualité qui pour la plupart envoient la tradition ou impulsent de nouvelles manières de concevoir instrumentations, jeux et créativité. On y retrouve plein d'amis : Etienne Grandjean, Gabriel Yacoub, Les Pires, Les 4 Jours, Maitorne, le trio Patrick Bouffard, la vieille à roue... (BP 9045 - Bouch Prad). (D 2635 SM 50).

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Agenda

Rencontres des Monts d'Arrecé

Les dix-huitièmes Rencontres des Monts d'Arrecé, organisées par l'Association Razell, ont lieu du 29 juin au 4 juillet à St-Rivoal (29). Stages de musique du lundi au samedi, 10 h-13 h (accordéon, binion, bombarde, violon, chant...). Stage de danse du lundi au samedi 17 h-19 h. Stage de dessin du lundi au vendredi 14 h-16 h-30.

Pour tous, concert de Shalafi (musique et fest-noz) le vendredi 3 juillet avec Skedaz, Badastho, souneurs et chanteurs. ■

Revs: 02 98 75 09 82

Rencontres de Pont-L'Abbé

Les Rencontres du Pays bigouden associent chaque année musique et patrimoine. Elles se déroulent tout d'été à Pont-L'Abbé. Le premier concert-voies est fixé au 27 juin à 20h, au centre de Rosquerno où une conférence sur "Les lais de Marie France" est donnée par Gaël Millin. Les 3 et 4 juillet, en la chapelle St-Gabriel de Pont-L'Abbé, création musicale et théâtre par Antoine Juliens et Anne-Marie Jan. ■

Revs: 02 98 87 33 91

Les Sanderling interprètent Dvorak

Sofian Sanderling, directeur de l'Orchestre de Bretagne, est leur frère violoncelliste. Michaël est réuni pour interpréter dans plusieurs lieux de Bretagne le concerto pour violoncelle et orchestre de Dvorak. En parallèle, le programme propose la symphonie dite "la grande" de Schubert. ■

Au Quartier de Brest le 3 juin - à Plouméné le 4 - au Théâtre de St-Malo le 5 - au FNB à Rennes le 6 et 7.

Escalaes au port du Rheu

Chansons, musiques et marionnettes au Rheu les 6 et 7 juin. Le 6 : les Durs du Scroff (16 h-30) / Big Band jazz de la Flamme (18 h-30) / Contes d'Alan Le Goff (20 h) / fest-noz (21 h-30). Le 7 : Combo jazz (12 h) / Les Concombrs du Roi (marionnettes, 14 h) / E. Grandjean et la Belle Société (16 h-30). ■

25 ans avec les Loups



Les Loups sont toujours là. Rouges comme à leurs débuts. Depuis un quart de siècle, les "Bleizi ruz" écumant les routes en musique. Dans la région où ils participent à de nombreux festoù-noz, mais aussi en Europe et en Amérique à l'occasion de tournées.

Ils sont de la génération des Sonerien Du ou encore des Diaoulod ar Menez. Leurs débuts, ils les ont faits au Kan ar Bobl dont ils ont été les premiers lauréats

en 1973. Les Bleizi ruz, passés professionnels en 1980, ont 25 ans. Un anniversaire qu'ils ont fêté à Boug-Blanc, près de Brest. Pour l'occasion, Eric Liorzou (fondateur), Loïc Le Borgne, Thierry Decloux, Bernard Quillien et David "Hop" Hopkins, les cinq musiciens, accompagnés de Luc Liorzou, le technicien et Faïa Pradi, la régisseuse, s'étaient entourés de leurs amis.

Huit albums

Le groupe, qui donne maintenant dans le folk-rock, a 8 albums à son actif. "Nous ne sommes pas des frénetiques de la gravure", reconnaît Loïc Le Borgne, dans le groupe depuis 24 ans. "Huit albums, c'est formé. Nous faisons un métier extraordinaire, pas facile, mais exaltant grâce au public. C'est étonnant de vous dire, sur scène, que tous ces gens viennent pour vous. Pour leur dernier album, "Celtic trip", les Bleizi avaient fait la part belle à des artistes invités. "Nous sommes surtout des musiciens. Comme il y avait beaucoup de chansons, autant qu'elles soient interprétées par des pros, comme Patrick Ewen, Yvon Etienne, Jean-Luc Rouault, Fran Max, Lors Journ...". Un nouvel album en préparation? "Nous en avons toujours en cours. Nous travaillons les morceaux et une fois qu'ils sont prêts, nous les enregistrons. Nous prévoyons une tournée en Allemagne, Autriche, Belgique, Suisse, Hollande pour octobre-novembre." Mais d'ici là, on pourra retrouver les Bleizi ruz dans les festoù-noz. Les dates seront annoncées, comme d'habitude, dans la rubrique qui armor consacre tous les mois à ces rendez-vous. ■

quota

- 1 Darius Villain / Aix-dates
- 2 Yves Utureau / Les copains d'abord
- 3 Dick Anne-garn / Ombre
- 4 Véronique Pesteil / L'appui des mots
- 5 Cassio-Pipe / La part des anges
- 6 Véronique Sanson / Indétricable
- 7 Wally / Presque breuxes
- 8 Paris Combo / On n'a pas besoin
- 9 Les Trois Rivières / Chabrouillard
- 10 Captain Cook / Les coléoptères
- 11 Agnès / L'air est différent
- 12 Alain Bashung / Les paliers
- 13 Jack O'Lantermes / Mines de rien
- 14 Brigitte Fontaine / Les paliers
- 15 Les Belles Lettres / Mais ça va où ?
- 16 Millions de Sabords / Les Johnnies
- 17 Maman / Mouton d'amour
- 18 Pierre Schmitt / Le journal de guitare
- 19 Bernard Lavilliers / Le venin
- 20 Théophile Muinat / Le vertige des anges
- 21 Les Clams / Au Ran Ar Paes
- 22 Catherine Delasalle / Trio
- 23 Isabelle Aubret / Changer le monde
- 24 Dou Brime / Tout e que tu dis
- 25 Timp / Le désordre
- 26 Didier Squiban / Tri Men - Sœurs de danses
- 27 Jean-Cy Cougle / Changer d'air
- 28 Michel Corrigan / Phéris
- 29 Vincent Baguain / Pas mal
- 30 Jean Piero / Tourn Eiffel

Ce classement résulte du choix de radios francophones appartenant au Club Quota. Parmi elles, plusieurs radios bretonnes : Alternatives FM (Nantes), Celtic FM (Bretagne), Française Comman (Trégastel) et Radio Rennes.

Revs: Gabriel Aubert - Radio Rennes - 02 99 79 21 21

En bref

Festival du pays de Châteaugiron

Placé à la tradition les 26 et 27 juin au pays de Châteaugiron. Le 26 : contes et chants avec P. Ewen (Dombloup). Le 27 : bagad à l'après-midi à Domloap. Servon et Châteaugiron : contes pour enfants à 15 h ; le soir à l'église, orgue et bombarde : 3-21 h fest-noz avec Béria Ruz, Gwennol, Baron/Anéris. ■

Fête des fêtes

Cosmes (85) accueille ses décadés mes Fêtes les 6 et 7 juin. Le samedi, fest-noz avec Amer Z. Les Surgens, Hamon/Martin. Le dimanche, l'après-midi, musique, cirque et animations. ■

Nolwenn jongle avec les salaires des artistes

Galère, le chômage, lorsqu'on a 23 ans. C'est la raison pour laquelle Nolwenn Malard, titulaire d'une licence AES (Administration en Economie Sociale) a décidé de prendre le taureau par les cornes et de fonder en décembre 96 son entreprise, En coulisses. Aujourd'hui, Nolwenn s'occupe des salaires, et plus particulièrement de ceux des artistes et des intermittents du spectacle. Original. A l'aide d'un logiciel professionnel intitulé "SPA(Etacle)", la jeune entreprise traite à façon environ 100 notes par mois. Et compte parmi ses clients divers artistes : les groupes Baracox et Kike Y Su Charanga, le groupe Arkan, le Théâtre du Chemin de Ronde de Fougères, l'Oz Production (le producteur de Didier Squiban ou encore de Manu Lann Huel), etc... Sans oublier les salaires de la Fédération régionale des Pays d'accueil de Bretagne ou l'association SOS Veitines. Autre corde à l'arc de Nolwenn : En Coulisses a obtenu du ministère de la Culture la licence Entreprise de spectacles, ce qui lui permet de vendre aux organisateurs occasionnels des spectacles "clé en main". Le rêve de la jeune bretonne : doubler ses prestations et gagner ses galons de chef d'entreprise à part entière. ■

En Coulisses : 11 bis, rue de Rennes, 35500 L'Hermilage. Tel/Fax 02 99 78 61 33.

L'accordéon à Léon

C'est autour de l'accordéon que Léon invite à faire la fête dans le quartier de la Croix Saint-Lambert (St Brieuc) et à Tréguieux. Manifestation populaire et presque entièrement gratuite, la 3^e édition de la Fête à Léon prend de l'ampleur. Elle se déroule du 10 au 20 juin.



St-Grégoire : rendez-vous avec les arts

Troisième édition du festival des Arts organisé par la municipalité de St-Grégoire (35) jusqu'au 7 juin.

On joue à nouveau la diversité pour ce troisième festival qui investit la ville en divers lieux : musique classique, chanson française, théâtre, spectacle de rue, guinguette...
 - Mercredi 3 : "Le jardin extraordinaire", spectacle musical pour enfants de la Compagnie du Chemin (base de plein-air, 15 h 30) - "Amiral Palace", cabaret-chanson (Péniche-spectacle, 21 h).
 - Jeudi 4 : la chanteuse Marie-José Villar (péniche-spectacle, 19 h 30) - "La Servante-maitresse", de G.B. Pergolesi, opéra-bouffé par Arsis Théâtre et la Camerata Gregoriana (cour de l'école de musique, 21 h 30).
 - Vendredi 5 : fest-noz avec Carré Manchot (centre de la Forge).
 - Samedi 6 : "L'ironie du sport", parcours théâtral et musical à vélo, sur des textes d'Antoine Blondin (14 h 30 et 15 h 30) - "Madame Raymond, chef de gang", par la Compagnie du Tapis Blanc, derrière l'église (21 h).
 - Dimanche 7 : guinguette avec Hervé Rémiel et son orchestre (Casal Ile et Banca à partir de 15 h).
 - Rés. 02 99 21 19 21

Mercredi 10 juin : vernissage de l'exposition-animation de Robert Santiago, "Accordeons... la trépidante épopée de l'accordéon de 1829 à nos jours", salle Bleu Pluriel à Tréguieux (18 h). Expo visible jusqu'au 17 juin.
Judi 11 : animation scolaire de l'exposition Santiago, après-midi retraités à la Ville Junguenay avec rencontres musicales, danse, concert Marc Perrone.
 A 20 h 30, salle Bleu Pluriel, concert de Marc Perrone (60, 50 et 30 F).
Vendredi 12 : animation scolaire de l'exposition Santiago; concert Gizavo (musique malgache) de 20 h à 21 h à la Ville Junguenay (Tréguieux) puis restauration malgache (avec retransmission du match de football France-Afrique du Sud); promenade musicale nocturne de l'arborescences de la Ville Junguenay à la Ville Oger (à partir de 22 h 30) avec Scott Taylor, Darius Villain, Santiago, Doé Brime et des groupes amateurs. Final à la Ville Oger de minuit à 1 h avec Gizavo.
Samedi 13 : stage diatonique et chants de marins au centre social; de 19 h à 21 h, concerts de Scott Taylor, Darius Villain, Delabrosse, Bees de Gaz et Les Copains d'Abord (groupe amateur) placette Croix Saint-Lambert; bal populaire avec Macias (galerie marchande, de 22 h à 1 h).
Dimanche 14 : animation (musique traditionnelle) du marché de la Croix Saint-Lambert et des bars de Tréguieux (10 h à 12 h 30); fest-deiz au centre social de 14 h à 18 h 30.
Vendredi 19 : concert des jeunes au foyer du centre social (21 h) avec Ouf la puce et Ramsés (30 F).
Samedi 20 : de 21 h à 1 h, scènes ouvertes aux bars Le Verdelet (Croix Saint-Lambert) et La Cravache (Tréguieux). ■

Festou-noz

5 juin - St-Grégoire (35) avec Carré Manchot.
 6 juin - Coesmes (35) avec Attuz Zo, les Surgères, Haron et Martin - Trévé (22) avec Carré Manchot - St-Brieuc (22) fest-noz à la Ville Hedio avec FMB, les chanteurs d'Loada... - Theix (56) avec Korrigan et Koskerien - Nantez (44) fest-noz Sardinianes.
 7 juin - La Vieille (22) fest-deiz avec la Bouleze.
 13 juin - Bains-sur-Oust (35) fest-noz - St-Brieuc (22), fest-noz dans la cour de l'école Divan avec Loened Fall, frères Morvan, Jegou/Corbel, Le Bube/Lé Bras.
 14 juin - St-Brieuc (22) fest-deiz au Centre social de la Croix St-Lambert.
 20 juin - Lamballe (22) fest-noz de la MIC.
 27 juin - Landéhen (22) avec Sonerien Du, Pevar Den, Marialla - Châteaugiron (35) avec Bleiz Barz, Gwennfol, Baroz/Annev - Roscoff (29) feu de St-Jean et fest-noz de Goul Rosko - Taden (22) fest-noz au manoir avec Sterne, Piler Lamm.
 28 juin - Montgerff (35) fest-noz de la gallette - Moulins (35) fest-noz au château de Morbouan.
 3 juillet - St-Rival (29) avec Skeduz, Badadao...
 5 juillet - Mériadec (56) fest-noz avec Storvan, Spoutis, Traines-Meu-riennes. ■

LANDEHEN - Près de Lamballe

6^e FEST-NOZ DE LA ST-JEAN



avec SONERIEN DU PEVAR DEN MARIALLA

Organisation : Comité des Fêtes, Club des Jeunes, Basket-Club

SAMEDI 27 JUIN à 21 h.

Spécial Haut-Léon (Leon-Uhel)

Cahier spécial préparé par Anne-Édith Poilvet et Yann Guénégo

Index

- P. 56 L'Adem en marche
- P. 56-57 Décollage pour la pépinière
- P. 57 Un triangle pour l'initiative
- P. 57 Le centre de métrologie dimensionnelle
- P. 58 L'intercommunalité au présent
- P. 59 A Locquirec, le Grand Hôtel baigne dans les projets
- P. 60 Un IUT en septembre à la Manu
- P. 60 En marchant au fil du Queffleuth et de la Penzé
- P. 61 Jean-Albert Guénégan poète à demeure
- P. 62 La colère des producteurs de légumes
- P. 62 Stop à la "privatisation" du Queffleuth

Un territoire historique

L'image d'une ville tient à peu de chose. Les difficultés rencontrées par la manufacture de tabacs, par Thomson ont altéré celle de Morlaix et de tout son pays. Ce sont des réalités que l'on ne peut ignorer, même si elles effacent parfois les réussites des autres entreprises. Les élus et autres responsables sont formels : le tissu économique est en bonne santé et tout est mis en oeuvre pour qu'il ne s'enrhume pas. L'aide et l'accompagnement à la création d'entreprises sont maintenant des priorités. Relancée, l'Agence de développement économique joue à fond son rôle de fédérateur, et attend beaucoup de la future pépinière d'entreprises qui va voir le jour sur le site de l'aéroport.

La nouvelle communauté de communes (qui regroupe 13 cités) s'installe peu à peu, et passe à l'action en attendant, peut-être, d'élargir ses compétences à un plus vaste territoire, avantage en phase avec son histoire. ■

Economie

Philippe Debarre, président de l'ADEM depuis 1996.



L'Adem en marche

Créée en 1988, l'Agence de développement économique du Pays de Morlaix est présidée par Philippe Debarre. Forte de 19 communes, elle s'est donnée, dans un cadre partenarial, deux missions essentielles : le soutien au développement économique des pays de Morlaix et la promotion.

Association loi 1901, l'Adem est statutairement présidée par un chef d'entreprise. Depuis 1996, Philippe Debarre, par ailleurs PDG de ARCEM SA-ATS, assure cette fonction. Les membres de l'agence sont à 50% des chefs d'entreprises et à 50% des élus. "Nous travaillons avec de nombreux partenaires, et cela fait notre force", explique le président. Des partenaires bien au fait des réalités locales dans le domaine économique. Il s'agit des Communautés de communes du Pays de Morlaix et du Tregor, de la CCI de Morlaix, de la Chambre de métiers, d'ABCDE club d'entreprises, des communautés de communes du Haut-Léon, de Landivisiau et de la Baie de Kerne.

Son territoire de compétence est assez vaste puisqu'il s'étend de Carantec au nord à Plouégat-Ménez au sud et va jusqu'à Locquirec ou Plouégat-Guerand, à quelques encablures des Côtes d'Armor. Morlaix est bien entendu la zone attractive. "Les communes du sud du territoire sont essentiellement rurales et touristiques, elles ne possèdent pas de zones d'activités. Ce caractère excentré de certaines communes n'est en rien un problème." L'Adem est ainsi forte de 19 communes. "Deux devraient nous rejoindre très prochainement", annonce Philippe Debarre. Il s'agit, mais nous n'en avons pas eu la confirmation, de Plouguast et Plouigneau.

Soutien économique

L'Adem a un rôle de fédérateur. Elle est dirigée depuis peu par Jean David, assisté de Gaid Kerdiès. "Notre première mission est le soutien au développement économique du Pays de Morlaix : cela passe par l'aide à l'installation d'entreprises, le soutien à la création avec comme objectif principal la mise en place d'une pépi-

nière (lire ci-dessous)." Deuxième mission : "la promotion économique des pays. Nous possédons pour ce faire des outils comme l'annuaire des locaux industriels, commerciaux et bureaux. Cette seconde mission se traduit par l'élaboration d'une signalétique commune aux zones industrielles. Autre action : donner un coup de main aux industriels, commerçants et artisans pour organiser une collecte sélective de leurs déchets industriels banals."

Relance

Instituée en 1988 avec 7 communes adhérentes, l'Adem s'essouffait quelque peu. "La

création de la Communauté de communes du Pays de Morlaix en 1995 a permis de remettre l'agence de développement sur pieds. Et de lui donner des projets." Ainsi, toujours dans le cadre de la promotion économique du territoire, l'Adem a mis en place (comme cela existait à Saint-Brieuc) des petits déjeuners. "Nous y développons différents thèmes, avec des intervenants pour éclairer les acteurs économiques, leur permettre de lancer des projets et de les concrétiser".

"Nous avons ici de grosses entreprises, comme Brit Air. Ces sociétés créent une dynamique, à nous de rebondir. Aujourd'hui, le pays de Morlaix va bien." ■

Décollage pour la pépinière

Créer une entreprise peut paraître simple. La pérenniser est plus compliqué. Pour éviter les désillusions, une pépinière d'entreprises va voir le jour à l'aéroport.

Son ouverture est prévue en février prochain sur la zone intercommunale de l'aéroport. Trois objectifs : créer des activités nouvelles, limiter le risque d'échec et contribuer au développement de l'emploi. "Beaucoup de pépinières se sont montées depuis quelques années", reconnaît Philippe Debarre. "Elles ont quasiment toutes les mêmes caractéristiques, à savoir un hébergement des entreprises avec des services partagés." Les responsables de l'Adem se sont rapprochés de la société CIE (création innovation entreprise) qui gère la pépinière du Pays de

Épauler les créateurs

"Avant la création de l'entreprise, nous prendons en charge le porteur de projet aussi longtemps que nous le jugeons nécessaire." L'ensemble du réseau (permanent de la pépinière, Adem, CCI et Chambre de métiers) sera mobilisé pour mettre en place le plan d'affaires et valider les différentes étapes. "Dans le cadre d'un partenariat, le permanent de la pépinière brochiera viendra épauler le créateur qui sera

soutenu par un parrain, c'est-à-dire un chef d'entreprise de l'Adem."

Après la création, l'entreprise bénéficiera des services de la pépinière pendant 23 mois. "Ensuite, elle devra s'installer sur le territoire du Pays de Morlaix." Créée par les communautés de communes, la pépinière sera gérée par une société privée en cours de constitution. "Son capital, d'environ 1,6 M€, sera détenu pour les 2/3 par le monde économique (entreprises et chambres consulaires) et pour le reste par des banques et usagers institutionnels."

À vocation généraliste, elle accueillera 7 entreprises dans son bâtiment pour débiter. "Dans un second temps, la capacité sera portée à 14. Mais il est évident que nous pourrions avoir autant d'entreprises que l'on voudra hors pépinières. Je pense notamment aux entreprises agroalimentaires qui ont besoin de beaucoup de place. Elles seront installées ailleurs mais bénéficieront des services de la pépinière. Nous avons déjà plusieurs candidatures." ■

Economie

Un Triangle pour l'Initiative

Son objet : déceler et favoriser l'initiative créatrice d'emploi. Depuis 1992, Triangle Initiative a aidé 35 projets à se concrétiser, ce qui représente quelque 145 emplois créés en 5 ans.

Triangle Initiative est une association qui s'appuie sur les trois agences de développement économique des pays de Morlaix (Adem), Landivisiau (Atlant) et Saint-Pol de Léon (Haut-Léon). Elle œuvre sur les pays de Morlaix et du Tregor, de Landivisiau, de la baie de Kerne (Plouescat-Cleder) et de Saint-Pol de Léon. Plateforme d'initiative locale née en 1992, elle attribue des prêts d'honneur à taux 0% sans garantie à des créateurs d'entreprise. Des prêts qui peuvent aller de 30 à 300 000 F. Pour bénéficier d'une telle aide financière, l'entreprise doit répondre à certaines conditions. Il faut que son activité soit éligible, que la société et son siège social soient installés sur le territoire et qu'elle ait un

parrain. "Les fonds de prêts doivent obligatoirement être portés au capital de l'entreprise", précise Philippe Debarre et Gaid Kerdiès, animatrice de l'Adem.

Un fonds de garantie

A ce jour, le bilan est assez satisfaisant : 35 projets aidés et 145 emplois créés. "Notre objectif est de pouvoir réagir rapidement à la demande. Le créateur rencontre les trois directeurs (Adem, Atlant, Haut-Léon), le dossier est monté et proposé au comité d'agrément, composé de chefs d'entreprise et d'institutionnels, qui décide de l'accord et du montant du prêt remboursable sur 3 ou 5 ans. Pour pouvoir en bénéficier, il faut aussi créer 3 emplois en 3 ans."

Abondé en 1992 par les Conseils régional et général du Finistère, des banques et des chefs d'entreprises, ce fonds initial (3,100 MF) a été reabondé par des fonds européens.

L'association a signé une convention la liant à France Initiative réseau qui gère toutes les plateformes d'initiatives locales du pays.

Triangle Initiative espère bien pouvoir proposer d'ici peu un fonds de garantie à la création, au développement et à la transmission. "Actuellement, le législateur termine son projet. Pour le moment, on peut mettre en place un tel fonds uniquement sur une communauté de communes. Ce système permet de multiplier par un effet de levier, la somme mise par une collectivité. C'est de l'argent qui servira à contre-garantir des prêts bancaires en complément de ce qui existe déjà." ■

Le centre de métrologie dimensionnelle

Le CRT (centre de ressources techniques) Métrologie propose des prestations d'étalonnage et de mesures dimensionnelles aux entreprises industrielles désirant se conformer aux normes ISO 9000 ou souhaitant vérifier la qualité de leurs produits.

En 2 ans, ce centre a su adapter son offre aux besoins des entreprises en matière de contrôle de qualité. Le CRT Métrologie propose un catalogue de prestations et répond à tout type de problème industriel posé en mesure dimensionnelle : étalonnage de cales étalons, calibres lisses et filetés, instruments de mesures, étalonnages sur site de mairres, colonnes de mesures, contrôle tridimensionnel de pièces techniques, outillages, gabarits. Par ailleurs, le CRT intervient comme partenaire de proximité, capable d'apporter conseil technique et service complet. Cette année est marquée par l'arrivée de nouveaux matériels qui permettent au CRT Métrologie de mieux répondre aux besoins des entreprises, et d'atteindre un niveau technique comparable aux meilleurs laboratoires français. ■



Mieux équipé, le CRT métrologie a augmenté ses compétences.

Regards

L'intercommunalité au présent

A l'aube du 21^e siècle, regards croisés de Michel Le Goff, maire de la ville aux deux rivières (18 000 habitants), et de Marylise Lebranchu, présidente de la Communauté de communes du Pays de Morlaix (43 000 habitants), maire de la ville avant d'être nommée ministre.



Michel Le Goff a succédé à Marylise Lebranchu à la mairie.



Marylise Lebranchu, maire de Morlaix avant d'être nommée ministre dans le gouvernement Jospin.

"La ville de Morlaix a, comme toutes les villes centres des bassins d'emplois de nos régions, quelques difficultés à valoriser ses traditions", explique Marylise Lebranchu. "Héritière d'une forte tradition maritime et commerciale, elle assume des fonctions au service de sa population et de celles de ses bassins d'emplois. La fonction de centre de services souffre d'une lenteur à concevoir et développer des services haut de gamme de l'économie de demain", reconnaît-elle.

Centre de services mais aussi centre culturel. Michel Le Goff est bien déterminé à accentuer cette politique. "Selon 3 axes", précise-t-il. "En permettant la montée en puissance du festival des arts dans la rue dont la douzième édition se déroule du 14 juillet au 15 août". Deuxième axe: "tout un travail sur la musique. Morlaix possède 5 orgues historiques. Il faut les mettre en valeur et développer notre festival "le printemps musical". Nous voulons aussi créer un événement autour de l'écrit".

Culture bretonne

"Ce rôle de centre culturel a pâti dans son image de la fermeture temporaire du théâtre alors même que le nombre de manifestations

n'a cessé de croître", renforce Marylise Lebranchu. "Ce théâtre à l'italienne du 19^e demande de gros travaux de restauration", explique Michel Le Goff. "Un architecte des monuments historiques a présenté deux projets, chiffres à 36 MF et 29 MF. Nous allons les étudier. Une de nos priorités était de doter la ville d'une salle polyvalente pour accueillir des spectacles. Nous avons fait le choix d'améliorer le hall C du parc de Langouven". La ville s'est également penchée sur le haut-lieu que représente le Musée des Jacobins. "Nous allons y investir 38 MF pour refaire la toiture et les murs". Le maire s'est également battu pour la culture bretonne. Cela s'est traduit par la création de l'Institut breton d'éducation permanente. "Nous favorisons cette culture qui correspond bien à une attente de la population. Nous allons nous inspirer de Landerneau pour concrétiser une signalétique bilingue. La langue, c'est très important".

Image erronée

Morlaix achève un contrat de ville qui lui a permis de réaménager un certain nombre d'endroits en optant pour la qualité. "Ce contrat court jusqu'en 1999. Ensuite, un nouveau contrat nous permettra de traiter d'autres lieux. Nous travaillons aussi sur la requalification des entrées de la ville". Au niveau économique, la ville se refait une santé. Mais la société TTB a annoncé sa fermeture. "Il ne me semble pas que Morlaix ait une image affaiblie. Mais la réalité de quelques crises majeures, que ce soit celle de la manufacture de tabacs ou des "épaves" de Thomson, restent plus médiatiques que les réussites", déplore Marylise Lebranchu. "Je pense à celles du Télégramme, des PME de l'agroalimentaire ou de la mécanique. Ce sont les crises qui ont donné à l'extérieur une image

déformée de la réalité. Brii Air formidable réussite économique, est malheureusement trop peu souvent associée à l'image de la ville dans les médias."

Réseau

L'Agence économique travaille pour aider la création d'entreprises (lire par ailleurs). Et aujourd'hui, la ville de Morlaix joue la carte de l'intercommunalité. "Cette communauté s'installe", explique Michel Le Goff. "Elle a un peu plus de deux ans et est entrée dans une phase active. Pour l'instant, elle concerne 13 communes. Mais le territoire va bien au-delà. Morlaix, c'est la conjonction de deux rives de la baie, le Tregor et le Léon. Il faudra bien qu'un jour on réfléchisse sur un territoire historique".

"Entre Baie et Monts d'Arrée, les maires et les élus des 13 communes ont rendu possible la réalisation d'une pépinière d'entreprises, la mise en place d'un vrai schéma collectif de l'habitat et une gestion moderne de l'environnement", précise Marylise Lebranchu, présidente de la communauté qui s'est "engagée dans le développement du tourisme et espère, avec les autres collectivités, convaincre de la nécessité de regrouper les moyens. La Communauté de Communes des Pays de Morlaix travaille aujourd'hui à l'équilibre entre l'insertion par l'économie, le développement des entreprises, leur internationalisation et la création des services et commerces commerciaux". La ville de Morlaix fait également partie d'un réseau avec Lannion, Guingamp et Landerneau. "Dans un cadre d'échanges", explique Michel Le Goff. "Ça fonctionne bien. Notamment dans le domaine culturel. Il faut s'inspirer de ce qui fonctionne ailleurs. Je pense même qu'il y a des possibilités d'investissements communs".

Découverte

A Locquirec, le Grand Hôtel baigne dans les projets

Le Grand Hôtel des Bains offre une vue imprenable sur la baie.



Il allait souvent, pendant ses balades, lire sous l'allée de tilleuls. Dominique Van Lier est tombé sous le charme de la bâtisse et de son parc. Lorsque l'ensemble a été mis en vente, il l'a acheté. Aujourd'hui, le Grand Hôtel des Bains à Locquirec vit une seconde jeunesse.

L'endroit est magique. Un vrai décor de cinéma. Tellement vrai qu'un film y a été tourné. C'est là, à Locquirec, que Guy Marchand, Sophie Barjac et Anne Parillaud ont tourné dans le célèbre "Hôtel de la Plage". "Ce film a été réalisé vingt ans", rappelle Dominique Van Lier. Le nouveau propriétaire des lieux voudrait bien rencontrer le réalisateur, Michel Lang. "Pourquoi pas refaire un film 20 ans après ? Cela permettrait de voir l'évolution après une telle période."

Les pieds dans l'eau

Travaillant dans la presse et l'édition, Dominique Van Lier, le Belge, a fait le tour du monde. Et

il est tombé amoureux de cette Bretagne du Nord. "C'est une des plus belles régions, qui bénéficie d'une qualité de vie exceptionnelle. Il n'y a pas de surpopulation, les côtes sont protégées. Cette région a un avenir fantastique à condition de préserver cette qualité de vie et de se montrer intransigeant devant les pollutions." Dominique Van Lier s'est tout de suite trouvé bien en Bretagne. "Une grande similitude existe entre le caractère belge-flamand et celui des Bretons."

Le Grand Hôtel des Bains a été refait de fond en comble. "Nous y avons réalisé d'importants travaux." Des travaux nécessaires exigés par sa situation géographique. "C'est unique d'avoir une telle implantation, en bout de presqu'île. Le parc baigne les pieds dans l'eau, nous sommes exposés plein sud, protégés des vents d'ouest. Et cette baie, inviolable..."

Espace et liberté

Le Grand Hôtel des Bains dispose de 36 chambres. "Auparavant, il en existait 72. Avant dire que nous en avons pris deux pour en faire une. L'espace fait partie de notre luxe et de notre confort, au même titre que tous les petits détails comme la qualité de la literie, l'insonorisation. Ici, le luxe n'est pas apparent. Même lorsque l'hôtel affiche complet, on a une impression de liberté, d'espace, de repos." La clientèle est sensible à tout cela. "C'est un endroit de quiétude, avec une forme d'ex-

thétique et un art de vivre simple mais raffiné."

Remise en forme

Dominique Van Lier s'est donné un objectif. "Remplir en saison, ce n'est pas sorcier. J'ai pris le pari d'ouvrir toute l'année. Pour ce faire, nous allons proposer un petit centre de remise en forme." Une piscine de 16 m de long a déjà été construite. "Avec de l'eau salée à 29° en permanence. Nous proposons aussi des soins à base de produits Phytomer. La structure ne sera pas très médicalisée mais nous aurons du personnel qualifié comme des kinés diplômés." Le bâtiment destiné à accueillir ce petit centre avec salles de remise en forme est en construction.

Produits biologiques

Toujours dans ce même ordre d'idée, Le Grand Hôtel des Bains va proposer une gastronomie à partir de produits biologiques. "Je suis moi-même producteur bio à Plouberec, à côté de Lannion. Dès juillet, nous aurons des légumes bios, de la viande en provenance d'éleveurs bretons bios. Manger sainement est très important. C'est une première pour un grand restaurant."

En moyenne annuelle, le Grand Hôtel des Bains à Locquirec emploie 25 personnes. "Mon objectif est de créer une centaine d'emplois dans la région. Avec l'hôtel, mais également dans l'agriculture. J'ai également d'autres projets". Tombé sous le

charme de ce coin du nord de la Bretagne, Dominique Van Lier est bien décidé à contribuer à son développement. ■

En bref

- Créée fin 1997, l'association Poellerg an Tarv (l'Académie du Taureau) regroupe des artistes et d'autres personnes désireuses de promouvoir le bilinguisme (breton-français) dans les manifestations artistiques. En septembre, l'association organise le Poellerg, à la Maison de Prépondale à Saint-Pol de Léon. Avec les peintres B. Leed, A. Le Nost, G. Evano, J.F. Chaisepied, Trambert et Fournier, le sculpteur A. Kito, Sans oublier les organistes G. Jallien, A. Le Secl, P.J. Le Moisan (peintres) et le sculpteur J.F. Coanlenn. Les salles seront aussi parées de textes et poèmes (dans les deux langues) de Naig Roume, Fec, an Plaban, Anataig Renault, J.A. Guecigant, J.P. Kermarec, Gleanor, Per Laker et Hélias...

— Crédit Mutuel —
de Bretagne
La banque
à qui parler.

Formation

Un IUT en septembre 99 à la Manu



L'IUT s'installera dans les locaux de la Manu.

C'est un projet initié par l'ancienne municipalité. Il va devenir réalité sous l'ère Michel Le Goff. Un IUT va s'implanter à Morlaix, dans des locaux libérés par la Manu.

"C'est un projet communautaire", explique Michel Le Goff. "L'IUT devrait ouvrir ses

portes en septembre 1999. Il s'installera dans des locaux de la Manufacture de tabacs." L'institut dépendra de l'Université de Bretagne Occidentale et couvrira un département, gestion administrative et commerciale des entreprises (GACO). "Nous avons fait le choix du tertiaire parce qu'il correspond bien à notre tissu économique". 56 étudiants, répartis en deux promotions, devraient être scolarisés dès septembre 1999. "A terme, entre les étudiants et le personnel, 150 personnes environ fréquenteront l'établissement."

L'enseignement supérieur va s'affirmer à Morlaix. "Nous avons l'intention de développer un certain nombre de formations post-bac. Au lycée Tristan Corbière par exemple. Le BTS Aéronautique va doubler ses effectifs. Dans peu de temps, nous aurons 500 étudiants sur Morlaix."

Le projet de l'IUT a donné des idées. Ainsi, autour de la Manu, une bibliothèque-médiathèque devrait voir le jour à l'horizon 2000-2001. ■

Patrimoine

En marchant, au fil du Queffleuth et de la Penzé

L'association multiplie les sorties découvertes.



Hors des "routes battues"

Queffleuth... Penzé... Jarlot... Il existe des vallées entre Baie de Morlaix et Monts d'Arreés toutes ruisselantes de sources nées au creux de landes immenses ou de secrets vallons.

Vallées bruisantes autrefois du travail des moulins à papier, villages remplis des cliquetis des métiers à tisser le lin, roches et landes favorisant et toitures et litères... Chemins creux irriguant le pays où chapelles et calvaires se dressent comme pierres d'orientation... Prenant conscience de ces

richesses, les responsables des communes de Pleyber-Christ, Plouneour-Ménez, Le Cloître-St Thégonnee, Plourin-les-Morlaix et Saint-Thégonnee, se sont réunis pour "tisser" un projet de mise en valeur : voici 6 ans, l'association intercommunale "Au fil du Queffleuth et de la Penzé" voyait le jour.

Sorties découvertes

Pour les faire connaître, des sorties découvertes sont organisées. "Différents thèmes reflétant la diversité du pays peuvent être abordés, transmis par des animateurs professionnels qui s'appuient sur les recherches et connaissances des bénévoles. Ces randonnées accompagnées ont lieu de jour comme de nuit, parfois chantées ou contées, pour redonner le goût "d'habiter" les espaces naturels." Un calendrier des sorties est diffusé par l'association qui accueille aussi des groupes.

Diverses actions ont vu le jour : l'éducation à l'environnement (animations classes, clubs nature), la fête intercommunale "Ribeul al lin" née en 1997 et dont la deuxième édition aura lieu les 2, 3, 4 et 5 juillet. D'autres projets attendent. Mais l'association "Au fil du Queffleuth et de la Penzé" poursuit son petit bonhomme de chemin en marchant. ■

Portrait

Jean-Albert Guénégan, poète à demeure



Nous sommes tous, au fond de nous-mêmes, un peu poètes. Inconsciemment. Certains le découvrent plus tôt que d'autres et travaillent pour le devenir tout à fait. C'est le cas de Jean-Albert Guénégan, le morlaisien. Evasion par le texte.

"Mon premier poème s'intitulait à contre-jour. Ce n'était pas du Baudelaire", raconte Jean-Albert Guénégan, dans son petit bureau sur les hauteurs de Morlaix. Baudelaire justement, il se souvient l'avoir étudié adolescent, en classe. "Par le biais des Fleurs du Mal, comme beaucoup. Je me rappelle aussi de Penaud ou encore Péguy." Ensuite, pendant une longue période, "le grand trou, poétiquement parlant. Jusqu'à mes 30 ans, ma vie était rythmée par le travail et par le sport, notamment l'athlétisme."

Prise de conscience

"Deux événements majeurs sont intervenus dans ma vie : le décès de ma mère pour lequel j'ai ressenti le besoin de coucher sur le papier mon désarroi afin de le faire partager, ma rencontre avec Michèle qui allait devenir ma femme et qui m'a incité à continuer d'écrire." Ces deux êtres chers, "l'un qui abandonne votre vie, l'autre qui y entre", ont contribué à la naissance du poète. "Ils ont été un délice, une sorte de prise de conscience pour que je prenne le style."

Aujourd'hui, il a la dévotion, la poésie. "Lire et écrire constituent pour moi une vraie nourriture." Et il n'arrête plus. Il s'est d'ailleurs aménagé des plages horaires pour s'y consacrer en optant pour le temps partiel dans sa fonction d'adjoint administratif à l'hôpital de Morlaix.

Les prix de la passion

"En moi existe un terreau que j'ignorais. Je l'ai rencontré mais ensuite, il a fallu travailler pour acquiescer les règles de base. Je ne me considère pas comme un poète classique."

Sa production est impressionnante : il publie son premier recueil en 1987. "Jean-Paul Menou, un ami de Plestin-les-Grèves, fait de belles photos. J'avais des textes. Nous avons décidé d'écrire un ouvrage à compte d'auteurs et en noir et blanc.

Une deuxième édition est sortie en bleu." En 1989 il publie "une moitié de ciel", 40 poèmes (Editions Au Amzer). Ces deux recueils ont été fondus en un seul. En 1986-87, il fonde un groupe de poètes morlaisiens. "Chacun a mis dix textes dans "Morlaix porte 2", Novembre 1992 correspond à la sortie, aux éditions Caractères, de "Visage d'un jour", préfacé par Charles Le Quintrec et prix de la fédération des Bretons de Paris en 1993.

Président du comité Tristan Corbière en 1995 pour le 150^e anniversaire de la mort du poète, Jean-Albert Guénégan publie encore "Poème à demeure" en 1996, aux éditions Les Hommes sans épaule, prix de poésie de l'association des écrivains bretons.

Traduction en breton

Le dernier, paru l'an passé, s'appelle "Un jeudi bleu de songe", aux éditions du Petit Véhicule à Nantes, illustré par Armel Le Soc'h et avec une traduction en breton de Per ar Bihan. "Ur youzezh e'hlaz a hanner". "Je comprends un peu le breton mais je ne le parle pas. Avec cette traduction, qui me semble être le meilleur moyen pour faire vivre la langue, j'ai voulu réparer cette lacune."

Dans ses poèmes, Jean-Albert tourne autour des mêmes thèmes. "Je parle de moi, de ma famille, de mon entourage, du pays qui me tient à cœur." Avec "Un jeudi bleu de songe", il effectue un petit virage. "C'est un recueil de 19 poèmes dédié à René Guy et Hélène Cadou, deux grandes figures de la poésie contemporaine que j'apprécie énormément."

A la fin de l'année, un nouvel ouvrage va sortir : "une adaptation de textes sur des sculptures de Kio". Jean-Albert Guénégan continue d'évoluer dans son rapport à l'écriture. "Je m'oriente vers la prose. Deux manuscrits sont en prévision, dont l'un sur le monde carcéral. ■

En bref

- A Roscoff, le conseil municipal des enfants a décidé la mise en place de panneaux d'information à l'entrée de trois plages.
- Destinées à l'accueil des usagers, les affiches incitent au respect du littoral en diffusant des conseils simples pour le maître de l'environnement des rivages et des rives découvertes pendant les marées basses (pêche à pied). Cette action s'inscrit dans le cadre de "SOS-Mer Prevez", initiée par la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme.
- Le Transist est un outil inventé par le morlaisien Luc Leeson. L'expert-comptable a mis au point ce logiciel pour permettre aux artisans et commerçants d'obtenir au fil du cash 1000 par Félix Vallotton sur les bords de la Manche entre 1895 et 1922. "Le paysage composé Normandie et Bretagne" est visible jusqu'au 1^{er} novembre.
- Le Musée des Jacobins expose une trentaine de peintures réalisées par Félix Vallotton sur les bords de la Manche entre 1895 et 1922. "Le paysage composé Normandie et Bretagne" est visible jusqu'au 1^{er} novembre.
- Bretagne Entraînement, société de Landivisiau, avait repris la marque Ecotat en 1995. Créée en 1988, l'entreprise, spécialisée dans le négoce d'automatisme industriel, pour les machines tournantes, contre les tapis roulants, ajoutait ainsi une corde à ses activités : les machines agricoles tropicales.
- Les barmes à riz, démontées à fin ou à arches, ont été installées à l'ouest de Landivisiau sur des appâts en Mail, sur les bords du Nil ou encore en Afrique de l'Ouest. Aidées par l'ANVAR, l'entreprise tente ainsi de développer les capacités d'élaboration de production initiées par l'association Solal et Vapeur. Au caprice qui adapte, peut faire du froid. Intéressant pour l'Afrique et les missions humanitaires.

Mauvaise humeur

La colère des producteurs de légumes

On s'en souvient : les producteurs de légumes ont crié haut et fort leur colère en avril à Morlaix. Des mesures ont été prises mais la profession reste vigilante.

"Nous attendons une mise à plat de la filière. Louis Le Penne nous a assurés que l'on parlerait à la table ronde qu'il a initiée au niveau national. Nous avons également obtenu des aides publiques qui seront attribuées au cas par cas." Thierry Merret, secrétaire général de la FDESA du Finistère et responsable légumes pour la Bretagne dresse le bilan des négociations entachées lors des manifestations d'avril. "En France, pour se faire entendre, il faut frapper

un grand coup. C'est dommage parce qu'avant d'entamer les actions, nous avions alerté un certain nombre de responsables et d'élus. Personne n'avait pris la peine de nous répondre." Thierry Merret avoue avoir été agréablement surpris par la mobilisation des producteurs. "Environ 3 000 sont venus au moins une fois sur le pont de Morlaix." Les légumes se battent pour leur avenir. "Contre les distorsions monétaires au sein de l'Europe, contre les distorsions sociales et l'importation des pays tiers qui font qu'aujourd'hui on peut trouver tous les produits n'importe quand : il n'y a plus de saison." Dénonciations du mouvement : les difficultés de l'endive et du chou-fleur, avec pour ce dernier la volonté affichée de l'Etat de se désengager, "alors que nous lui demandons de soutenir les producteurs organisés qui font de gros efforts pour se conformer aux règles. En France, certaines pratiques sont intolérables. Il faut se pencher sur l'organisation commune des marchés et faire appliquer le principe de l'équité : lorsqu'il y a surproduction, tout le monde doit jouer le jeu. Nous nous battons depuis 35 ans pour cela. Nous ne demandons pas davantage d'aides publiques, mais nous voulons la mise en place d'une véritable organisation commune des marchés, que le ménage soit fait entre les bonnes et les mauvaises organisations de producteurs. Il est inquiétant de voir de plus en plus de jeunes de 30-35 ans s'arrêter pour aller faire autre chose."

Stop à la privatisation du Queffleuth

En pays du Tregor et du Haut-Léon, le problème de l'eau est lié à une quantité insuffisante induite par une qualité qui se dégrade au fil des jours. La sonnette d'alarme est tirée.

Si ce secteur disposait autrefois de 33 captages d'origine souterraine, 19 ont été abandonnés depuis les années 90. Les eaux de surface sont devenues pratiquement la seule ressource mais leurs traitements nécessitent de gros investissements. Pour Morlaix, l'approvisionnement en eau potable dépend d'un seul captage sur le Jarlot : la qualité se dégrade et le débit n'est pas toujours suffisant. La 2^e rivière, le Queffleuth (aux normes pour le débit et les nitrates) aurait dû servir d'appoint. Mais elle est jalonnée par 6 piscicultures qui en période d'étiage (basse eau) sont surdimensionnées par rapport au potentiel. Au moins 3 de ces piscicultures n'auraient pas d'autorisation préfectorale leur permettant d'ex-

ploter à leur niveau actuel de production. A cause de leurs rejets de phosphore, d'ammonium et de matières en suspension, le captage en eau potable y est impossible. Au lieu de s'attaquer à cette "privatisation" de la rivière, une politique onéreuse d'interconnexion (importer de l'eau de l'Elorn de Landivisau jusqu'à Morlaix via l'usine du Rest à Plouénan, soit 30 km de canalisations pour 29,5 MF HT) est mise en place. De nombreuses associations (SEPNB, Eau et Rivières, Société de pêche, SOS Patrimoine collectif) Eau 5 de Morlaix) s'insurgent contre cet engrenage coûteux et sans issue de cette politique et souhaitent que les autorités refusent les régularisations des agrandissements sauvages des piscicultures.

En bref

• **Brit Air** va fêter ses 25 ans le 4 juillet. La compagnie aérienne fondée et dirigée par Xavier Leciercq à Morlaix a transporté 1110 millions de passagers en 1997. Elle assure quelque 200 vols tous les jours et est le premier partenaire régional d'Air France. Nous reparlerons de cette entreprise dans notre numéro de septembre.



Xavier Leciercq, pdg de Brit Air.

• **La Brasserie des Deux Rivières** vient d'investir 1,2 M€ dans un nouvel équipement pour doubler sa production dans les 5 ans (4 100 hectolitres de bière sont brassés actuellement). La société a gagné son pari avec la Corefi, bière rose, "naturelle", ni filtrée, ni pasteurisée. On la trouve à la pression dans quelque 140 cafés et dans de nombreuses manifestations comme les Festi-biéroz. Si l'entreprise entend renforcer ce réseau (progression de 10 à 15% par an), elle met au point une bière bruno (en frappe au fait qu'elle espère commercialiser d'ici motifs d'un an.

• **Divan 20 Vloaz** a vécu. Plus de 15 000 personnes ont fêté les 20 ans de l'école en langue bretonne au parc de Langolvas à Morlaix le week-end du 8 mai (lire l'article consacré à la manifestation par ailleurs).



• **"Gonol Rosko - Roscoff en fête"**. La troisième édition se déroule les samedis 26, samedi 27 et dimanche 28 juin. Une invitation à vivre 3 journées dans les traditions roscoffaises. Animation phare cette année : la célébration du 450^e anniversaire du débarquement de Marie Stuart à Roscoff.

Art de vivre

La baie de St-Brieuc, réserve naturelle

La nouvelle est tombée le 28 avril. Après de longues années de démarches, le Ministère de l'Environnement a classé la baie de Languieux-St-Brieuc-Yffiniac réserve naturelle (1). C'est la 7^e réserve bretonne : 1 150 ha de côtes et 4 ha de zone terrestre.

Le combat des associations

Ce combat, on le doit à deux associations : l'Anse et le GEPN qui, contre vents et marées, se sont mobilisées pour la protection des oiseaux migrateurs qui fréquentent, par milliers, cette baie de novembre à mars. Ils y trouvent paix et nourriture. Les paysages très "islandais" qui font le charme de ce fond de baie sont donc désormais protégés. Cette victoire, Gilles Allano, enfant des grèves, personnage pittoresque, la savoure avec quelques amis. Car, parfois, on a froilé le pré ! Des technocrates avaient même envisagé un certain temps de faire traverser les vasières par la RN 12. Insensé !

Le cercle constitué autour de Gilles Allano, "les pion-

niers", a même servi de catalyseur et d'énergie. Ainsi est née, il y a plusieurs années, la Maison de la baie à Hillion, devenue pilote des classes environnementales. Gilles, lui, est créprier à quelques mètres de l'Urme. Le soir, quand il réunit des artistes à l'arrivée et au départ des oiseaux pour des ardues musicales, il n'hésite pas à déléguer ses fonctions pour raconter les oiseaux, sa vraie passion, à ses hôtes. D'ailleurs, en juin, il va fêter à sa façon ce classement de la réserve en organisant une rencontre de ceux qui ont contribué à cette victoire.

PIERRE FENARD

Rezo, 02 96 72 56 96.
11 La baie est ainsi devenue zone humide d'importance majeure et va bénéficier des aides gouvernementales destinées à lutter contre la dégradation et la régression des zones humides.

Les Côtes d'Armor fêtent le cheval

"Côtes d'Armor, 1998, c'est hippique. Quel toupet !" C'est ainsi que le Conseil général costarmoricain présente sa grande opération destinée à mettre en valeur le cheval. Une opération à laquelle nous consacrerons un dossier dans notre numéro d'été. Voici les premiers rendez-vous.

En mai ont déjà eu lieu plusieurs manifestations comme la traversée de la baie de Saint-Brieuc ou la randonnée Equibreizh.

De juin à octobre, exposition annuelle, organisée par le Conseil général et l'association des amis du château à la Roche-Jagu. Placé met le cheval à l'honneur : œuvres d'art, objets du quotidien, témoignages associent les sciences naturelles, l'histoire, l'archéologie, l'art et l'éthnologie.
6-7 juin : Grand Prix des Côtes

d'Armor de sauts d'obstacles, 2^e épreuve à Plélan-Le-Petit organisée par le club hippique local.

28 juin : 7^e édition du concours complet de Pléauc, "une référence dans le domaine du cheval". Organisé par le centre équestre de St-Quihouët, il allie endurance, dressage et sauts d'obstacles. "C'est le triathlon du cavalier".

28 juin : deuxième édition du Prix du Conseil général disputé sur l'hippodrome de la baie à Yffiniac, organisé par la société des

CLASSE EXPORT
24-25 JUIN
Palais des Congrès de Lorient

En bref

Jeu de piste environnement à vélo

Dimanche 7 juin pour des journées de l'environnement et du vélo, la Maison de la consommation et de l'environnement de Rennes, associée à Route bleue, la SEPNB, le Ciclo et Eau et Rivières de Bretagne, propose un grand jeu de piste environnement à vélo. Le questionnaire, qui portera sur le thème de la nature et de l'environnement urbain, guidera les participants du centre-ville à la Prévalaye.

La radioactivité en archéologie

Pour le centenaire de la découverte de la radioactivité du radium en 1896 par Pierre et Marie Curie, le Conseil culturel de l'Est-tran à Binn, organise une conférence le 12 juin à 20 h 30 avec L. Langouët, professeur à l'université de Rennes. L'aur le thème "La radioactivité et la radioactivité en archéologie".

La Coupe du Monde à Nantes

En 1938, lorsque fut organisée en France la III^e Coupe du Monde de football, aucune rencontre ne fut accueillie en Bretagne. Les stades de Rennes et de Nantes (le tout récent "Malakoff" 9 000 places) convenaient pourtant parfaitement à l'événement. Mieux à coup sûr que le gentillet stade du Fort Carré à Antibes...



Le stade de la Beaujoire (ph. R. Roustier, mairie de Nantes).

Cette fois, la Bretagne pourra se donner rendez-vous à Nantes, au stade de la Beaujoire, édifié en 1984 et déjà rodé aux grands événements internationaux de football et rugby. Le stade "La Beaujoire-Fonteneau" recevra cinq rencontres du premier tour (1) et un quart de finale le 3 juillet, qui pourrait concerner la France ou le Brésil. Mais bien au-delà de la seule et très importante compétition sportive, les autorités locales, en plein accord avec le Comité Français d'Organisation ont voulu que, quatre semaines durant, la ville soit en fête, une fête ouverte à tous. Le pro-

gramme a été coordonné par Jacques Daniel, conseiller municipal, en collaboration avec son collègue, le Dr Michel Cordier, adjoint chargé des sports et ancien footballeur de très bon niveau. M. Daniel a défini ainsi les intentions de la ville : "Nous avons imaginé une fête mémorable susceptible de faire date chez les Nantais, mais aussi chez tous ceux qui, en la circonstance, découvriront la ville de Nantes". ■
(1) Espagne-Nigeria (13 juin, 14 h 30), Brésil-Maroc (16 juin, 21 h), Japon-Croatie (20 juin, 14 h 30), Chili-Cameroun (23 juin, 16 h), USA-Jouguiste (25 juin, 21 h), quart de finale (3 juillet, 21 h).

En bref

- "2.44" à Morlaix est une entreprise spécialisée dans les scènes professionnelles de spectacle en plein air et installée sur la zone de la Boissière. En 1992, elle a créé sa première scène démontable de 50 m. Depuis, elle en a construit de plus grandes.

Ces scènes sont louées pour les spectacles en plein air à Brest, Nantes, Saint-Brieuc, Carhaix... Soutage, montage, démontage et transport sont les activités de l'entreprise qui, l'été, emploie jusqu'à 8 personnes.

Le programme comprendra :

Des événements permanents :

- A la Cité des Congrès, cœur de l'événement, auront lieu des expositions et la projection des matches sur grand écran dans un auditorium de 2 000 places.
- Sur le cours Saint-André sera aménagée une plage "Copacabana". Sur 30 cm seront déversés 2 800 tonnes de sable. Diverses compétitions sportives y seront organisées.
- Les cours Saint-Pierre au pied de la cathédrale accueillera un écran géant pour la retransmission des matches (8 000 places) et des concerts.
- Le long de l'Érdre, une gainnette offrira (avec modération) des dégustations de muscadet aux accents de l'accordéon.
- Sur le cours des Cinquante Ôtages en centre-ville, seront installés des kiosques pour des producteurs locaux.
- Sur le parking de l'Île Gloriette, à proximité du port, un autre écran sera accessible à 10 000 personnes.

De grandes manifestations :

- La Coupe du Monde des quartiers. Dix quartiers de Nantes porteront le nom d'une nation engagée dans le Mondial pour un tournoi dont la finale aura lieu sur la plage de "Copacabana". Des activités représentatives de ces pays investiront les quartiers concernés, ainsi que des spectacles de Commedia dell'Arte.
- Beach volley, les 12-13-14 juin, un tournoi aura lieu sur la plage de "Copacabana" avec la participation de joueurs pros français et étrangers.
- Festival International d'Art profane. Ce sera un "hymne au ballon rond" par Jacques Couturier, le 13 juin sur le canal Saint-Félix près de l'ancien stade Malakoff.
- Le Carnaval de Nantes 1998, dont le thème majeur a été le ballon rond, reviendra avec ses chars et grosses fêtes en nocturne dans les rues de Nantes, le 15 juin.
- Coupe du Monde des supporters. Ce tournoi de football en salle rassemblera les 18 et 19 juin au Parc des Expositions des formations et supporters des équipes nationales engagées. L'initiative en revient à l'association "Bien Jouer".
- Le Tournoi du Grand Ouest réunira le 7 juin à la Jonehière, des 10-15 ans de Rennes, Brest, Angers et Nantes.
- "Royal de Luxe". La fameuse compagnie nantaise sera là, du 26 au 28 juin, avec son "Géant" et 80 musiciens venus du monde entier.
- Festival d'été. Cette célébration annuelle des cultures et musiques du monde entier s'installera comme chaque année dans les douves et cours du château d'Anne de Bretagne, avec une forte présence du continent africain (1^{er} au 5 juillet).

Dans les programmes de concerts et expositions d'une richesse exceptionnelle, on trouvera des noms aussi fameux que : Tri Yann, Patricia Kass, Gilberto Gil, Steel Drums, le caricaturiste Gérard Gargouil, ou le photographe Sebastiao Salgado. Et cette fête bien sûr pour tous sera gratuite. Rendez-vous à Nantes ! ■

Avant une vraie chaîne bilingue 84 matches commentés en breton

Il est loin le temps des complexes, où les Bretons finissaient par jeter sur eux-mêmes un regard conditionné par Paris. Bécassine semble remise aux poubelles. La Bretagne n'a plus honte d'elle-même. Elle est conquérante. Sereinement.

La participation de quelque 15 000 personnes, de tous âges, à la fête organisée pour le vingtième anniversaire de l'école Diwan est un signe qui ne trompe pas.

Et, alors que le "Pays des Droits de l'Homme", englué dans un dogme d'un autre âge, refuse toujours de signer la Charte européenne des langues minorisées, la déclaration que Jean-Yves Cozan faisait voici un an à un confrère, est plus que jamais d'actualité. "Il ne faut rien attendre de l'État et ne compter que sur nous-mêmes". La réussite de Diwan lui donne raison. Mais sans lui public pour parler le breton, et surtout pour l'entendre, les efforts des pionniers risquent de s'avérer inefficaces.

C'est ce qu'ont compris Patrick Le Lay et Charles Biétry, respectivement PDG de TF 1 et de Canal +.

Se sentir Breton est important

Alors que, depuis plusieurs mois, l'idée d'une télévision bretonne est dans l'air, après l'annonce par le Kuzul Sevenadurel Breizh (Conseil Culturel de Bretagne), à Carhaix, de plancher sur le délicat dossier d'une TV indépendante et bilingue, et l'exigence renouvelée de Cozan dans ce sens auprès du nouveau président de région Josselin de Rohan, nos deux compatriotes ont décidé de prendre les devants.

C'est que, outre leurs responsabilités au niveau des deux grandes chaînes généralistes, ils sont également aux commandes d'"Eurosport", le premier pour la branche française et le second pour l'international. Eurosport, chaîne privée dont les principaux actionnaires sont TF 1, Canal + et ESPN (filiale américaine du groupe Walt Disney) est à l'heure actuelle la plus importante chaîne thématique au monde. Avec 77 millions de foyers abonnés, elle s'adresse à 210 millions de spectateurs, couvre l'ensemble du continent européen et dépasse en audience la célèbre chaîne américaine CNN. C'est ce support essentiel que les deux patrons bretons ont choisi pour propulser la langue bretonne dans le 21^e siècle.

Parce que, comme le dit Patrick Le Lay, originaire

de Plémet, "certains pays comme l'Islande n'ayant pas les moyens de se payer des programmes dans leur langue reçoivent des programmes en anglais et sont en voie de décalculturation".

La démarche, initiée par Patrick Le Lay, a vite été soutenue par Charles Biétry : "Dans une société devenue agressive, il y a certaines valeurs refuges, qu'on doit absolument préserver. La langue bretonne en fait partie, de même que de se sentir Breton est pour nous quelque chose de très important. On n'a pas le droit de laisser périr, non seulement une langue, mais surtout une civilisation".

Alors, du 10 juin au 12 juillet, les Bretons pourront recevoir les 84 matches de la Coupe du Monde de football. Ko foot ball an Bed, dans la langue de nos pères. Mais seulement, pour l'instant, dans les villes qui reçoivent le réseau câblé, ou par satellite. Avec la démocratisation des antennes paraboliques, les PDG de la chaîne européenne espèrent



Ch. Biétry, P. Le Lay, J. de Rohan, J.-Y. Cozan, B. Joncour et trois autres commentateurs.

développer largement son audience dans les années à venir, en tenant compte que "le coût de diffusion ne vaudra plus rien" et que dans ce système, rien n'est contrôlable par quelque État que ce soit.

Pour l'instant, quatre commentateurs ont été pressentis, parmi lesquels les Bretons Loïc Bocquet, ancien joueur du Stade Rennais et Riwall Ar Menn, du groupe Strobennel.

Mais, pour Patrick Le Lay, l'expérience ne devrait pas s'arrêter là. Cette transmission du Mondial en breton, la seizième langue de la chaîne européenne et la première langue dite "régionale", aux côtés du catalan, devrait être "une étape vers quelque chose de plus important pour l'expression moderne de la langue bretonne".

A l'heure où les Gallois disposent déjà sur S4C, de près de 5 h quotidiennes dans leur langue, que les Galiciens reçoivent jusqu'à 12 h quotidiennes de galicien sur YV Galizia, et que le parlement de Barcelone vient d'imposer un quota de 50 % en catalan dans tous les programmes télévisés de la Généralité, on se prend à espérer que la France comble enfin son retard sur ses voisins. ■

THIERRY JIGOREL

Prendre son pied à Redon

Trois départements, une cinquantaine de communes, de nombreux partenaires sont associés pour la Rando Ouest-France. Huitième édition le 8 juin du côté de Redon.

"Quand on y a goûté, on ne peut plus s'en passer", affirmait un randonneur l'an dernier. La Rando Ouest-France, c'est une randonnée dans la nature, avec une trentaine de circuits sur près de 1 000 kilomètres balisés, que l'on peut effectuer à pied, en VTT, à cheval, en canoë, à vélo ou en voiture ancienne. "Elle permet une découverte respectueuse du Pays de Redon et des Trois Rivières", expliquent les organisateurs. "C'est une randonnée pour le plaisir, sans esprit de compétition."

Tous les circuits convergent vers Redon : une grande fête associant spectacles de rue et groupes de musique y est organisée jusqu'au tard dans la nuit.

"Elles, associations et près de 2 000 bénévoles travaillent pour un but commun : montrer les charmes et l'intérêt de leur pays." En amont de la manifestation, différents stages sont proposés pour apprendre à organiser des animations, des stages de maillage, de théâtre... ■

Redon, 02 99 72 41 56 ou 02 99 71 05 27.

Arômes et épices à Trévezé



A Trévezé, vient de débiter l'exposition "Art de Vivre : arômes et épices dans la cuisine". Diverses présentations, fresques, photographies, panneaux didactiques... permettent de retrouver les plantes et leurs extraits utilisés en cuisine, constituant ainsi, au propre comme au figuré, une vaste "mosaïque d'épices".

Quatre grandes régions du globe riches pourvoyeuses d'épices sont évoquées : l'Inde, la Méditerranée, la Chine et l'Afrique du Nord.

Cette exposition présentera aussi les nombreuses plantes aromatiques utilisées en cuisine (thym, romarin, ciboulette, menthe...) ou les condiments qui en sont extraits.

Enfin, un espace "musée" organisé par le Palais Bénédicte de Fécamp présentera une collection de boîtes en métal, des reproductions de tableaux contemporains, des ivoires et des ferromères.

Exposition ouverte jusqu'au 31 août. Rés. 02 98 26 82 79.

Réapprendre le pain

Initiative originale à Plouguenast : l'Amicale Laïque organise des journées d'initiation à la fabrication et à la cuisson du pain à l'ancienne. Toute une journée, adultes et enfants renouent avec la tradition et vont ainsi à la découverte du monde rural. Pendant la levée de la pâte, visite d'un moulin à meules en activité et l'après-midi, balade sur le circuit des moulins.

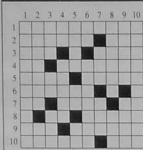
Prochaines journées : 6, 20, 27 juin, 4 juillet, 1^{er}, 8, 15 et 22 août. Enfants moins de 12 ans : 50 F. Adultes : 110 F.

Res. 02 96 28 83 85 - 02 96 28 74 04.

tro breizh

★ 5^e festival vidéo amateur à Lorient le 13 juin ★ France-Bouillons (Heineken) a racheté les Vins Guével (Pleyber-Christ) ★ 34^e foire-exposition de Lorient du 3 au 11 octobre ★ Prochaines fusions des hôpitaux de Vannes et Arzac ★ Le 28 juin à La Binitina concours d'attelage de chevaux de trait bretons ★ Au Moulin de Trévilly le 27 juin, soirée poétique de J.A. Guenegan et J.P. Kemnarec ★ Le 5 juillet à Caro 19^e fête artisanale ★ Du 16 au 19 septembre à Rennes Space 98 ★ François Bonaldi est devenu le principal actionnaire de Christies International PLC (ventes aux enchères) ★ Du 25 juin au 4 juillet à Lanester, 16^e festival de théâtre amateur de Kerhervey ★ Le Breton Joël Garrec a remporté le concours Lépine de Paris ★ Le salon du Salon du tourisme de Vannes du 30 octobre au 1^{er} novembre ★ Les 13 et 14 juin au Quart de Brest, congrès national de l'Association des bénévoles ★ Les 28 et 29 octobre à Rennes "Cosmic 98", séminaire sur les ingrédients cosmétiques ★

geriou-kroaz



Problème n° 341
HORIZONTAL - 1 - Chef-lieu de canton du Morbihan. 2 - Moyen en boxe. Reste sur la note. 3 - Par cossuquet (bh). - Petit fleuve côtier du Finistère. 4 - Ecole spécialisée (sigle). - Estamnet. 5 - Jeu de construction. Plante aromatique. 6 - Contemporain. 7 - Morceau de turbot - Instrument à vent. - Cale en forme de V. 8 - Le voisin. - Féd. Maréchal russe du 18^e. 9 - Pointe de la Loire-Atlantique à l'embouchure de la Loire. - Etre à la cape. 10 - Aviateur rennais qui fut directeur général adjoint d'Air France - Commune de Loire-Atlantique.

VERTICAL - 1 - Prison français breton. 2 - Fait de prendre en considération. - Pour cinéphilas avertis (abrév.). 3 - Brassée outre manche. - Modèle de véhicule (abrév.). - Désert. 4 - Centre de Nantes. - Occasionnel. 5 - Précédemment. - Proche de Dieppe. - Démonstratif. 6 - Assemblée (initiales). - Devises de Panama. 7 - Dynastie chinoise. - Sculpteur abstrait. 8 - Apprécié énormément. - Lierre (bh). 9 - Pointe au sud du Cap Fribel. - Parfums peux. 10 - Ancien Duché de Bretagne.

Solution du n° 340
HORIZONTAL - 1 - Transports. 2 - Our. - Aare. 3 - Mollette. 4 - Riou. - Rai. 5 - Rendre. 6 - Et. - Suicide. 7 - Neuse. - Ni. 8 - Tata. - Redon. 9 - Irone. - Urme. 10 - Nantaise.
VERTICALEMENT - 1 - Tourmentin. 2 - Ru. - Ceara. 3 - Armor. - Iron. 4 - Ouessant. 5 - Sal. - Nis. 6 - Paludet. 7 - Ore. - Re. - Eta. 8 - Retendeir. 9 - Ta. - Dion. 10 - Suette. Nef.

MICHEL GOUBIN

En bref

Une autre manifestation scientifique est prévue à Paris, au Palais de l'Institut de France, le 16 juin.

Les Rivières Océanes
Le 28 juin est lancée "Rivières Océanes", opération de valorisation des voies d'eau intèrtes par les Pays d'accueil de Vilaine et des Trois Rivières. Parmi les actions envisagées pour promouvoir ce potentiel fluvial et maritime : aménagement de sites, création d'un passeport interites, organisation de repas de marinières avec musique et danses... Nous en reparlerons le mois prochain.

Brezhoneg
Staj brezhoneg E Kraizenn Abherve, 15, strada Françez Menez, Sant-Brieg. Sadorn 6 a viz Mezheven. Tri live - 2 gellennet dre live. *Lizbarr*, minun 9/11 eur 1/2 - 1/12 eur 1/2 - abardier 14 1/2/16 eur - 16 1/2/18 eur. Prix au devezh gant ar preol 190 lur.

Kid et Soizic découvrent Perros-Guirec
Le Grand Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. *Kid et Soizic* permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Joutes universitaires en rade de Brest
Le weekend du 1^{er} mai à un lieu le 4^e challenge universitaire d'aviron de mer, seule épreuve de ce type en France. Pour J.-Charles Maison-neuve, conseiller municipal de Brest et chevillé ouvrière de la manifestation, cette compétition a tous les ingrédients pour devenir un championnat national.

Le PC Course.

Le tricentenaire de Pierre Bouguer
Pierre Bouguer, l'un des plus grands savants de l'Europe du XVIII^e siècle, étut né dans le port breton du Croisic en 1698. Son tricentenaire va donner lieu en Bretagne, à Paris et en Espagne à des manifestations tout au long de l'année, et en particulier à l'inauguration d'une statue en bronze de Pierre Bouguer, réalisée par Jean Fricou, au Croisic le dimanche 27 septembre.

Le programme de ces célébrations s'est ouvert le 9 mai par un colloque organisé au Croisic par l'Institut Culturel de Bretagne.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

Le Granit Rose a de l'imagination une B.D. originale et attractive. Kid et Soizic permet aux jeunes de découvrir les activités qu'ils peuvent y pratiquer. Ce petit album est remis gratuitement à tous les enfants qui le demandent.

L'ordre des Anysetiers

L'anis... le "pastis" est souvent lié dans nos esprits à l'accent de Pagnol et aux chants des cigales.



La Commanderie du Pays de Léon et de Cornouaille.

Pourtant, c'est bien à la Commanderie du Pays de Léon et de Cornouaille qu'appartient les "gentes d'ans, et nobles seigneurs" de la photo, revêtus de la cape pourpre traditionnelle, arborant cravate et insigne de l'Ordre International des Anysetiers. Lors de la cérémonie solennelle d'installation des postulants léonnais et cornouaillais. Et la bannière des Pays de Léon et Cornouaille aux symboles accolés est brandie en même temps que celle de la Commanderie, frappée aux armes de l'Ordre, grâces d'ans et pilon de bronze.

C'est que depuis l'an 1263, date à laquelle sous le nom de "Conférence Médiévale des Anysetiers" elle fut enregistrée au Châtelet par Etienne Boileau, prévost de Paris, la confrérie a vécu des destins divers. Après quelques temps d'éclipse, elle rayonne aujourd'hui dans maints pays d'Europe, sans compter le Canada, et même l'Afrique et les Amériques. Elle est aussi bien active en Bretagne.

Certes, l'on peut se demander quel est son rôle aujourd'hui. Il semble qu'elle se caractérise par un humanisme qui, sans rien rejeter de ce qui peut apporter la joie de vivre symbolisée par l'anis, à l'instar de notre bon maître Rabelais dont elle utilise parfois le style prolix et trulent, prône la modération d'un Montaigne et soutient les sciences, les lettres et les arts dans un esprit fraternel et généreux.

Cet Ordre perpétue d'abord les traditions de la Confrérie médiévale

placée sous le patronage de Saint-Serge, cet officier romain, qui soignait malades et blessés à l'aide de plantes médicinales parmi lesquelles la fleur d'anis (ses vertus digestives sont encore bien connues de nos jours où on la trouve en pharmacie sous le nom de badiane). Dénové pour ces pratiques il fut décapité en 297. Il devint naturellement le saint patron de la Confrérie Médiévale des Anysetiers.

Depuis, les Anysetiers n'écrasent plus les graines brunes d'ans avec le pilon de bronze, pour préparer le divin et salubre breuvage. Mais éminents médecins, pharmaciens, chimistes, juristes, historiens, gens de lettres, amis des gastronomes se réunissent en une Confrérie amicale, organisée autour du Grand maître, d'un échançon, de prévosts, d'un connétable, page, sénéchal, tabellion et gonfaloniers. Amateurs d'ans, ils

perpétuent une tradition gourmande qui permet aux boissons anisées de survivre et de se renouveler grâce à l'ingéniosité de créateurs à la recherche de saveurs nouvelles.

La cérémonie d'adoubement et d'installation exécutée selon la tradition des Chevaliers de la Table Ronde, exige des postulants qu'ils pratiquent dans leur vie courtoise, fraternité et charité, qu'ils aiment à protéger les arts et honorer les muses, ce qui explique que l'on y trouve quelques cervains connus de Bretagne. Et les préceptes constituent une nécessaire invite pour les membres de l'Ordre à faire preuve des qualités d'esprit et de cœur qui maintiennent chaleur et solidarité dans notre société souvent perturbée.

CHRISTIANE M.-J. KERBOUL-VILHON

Le design se met à table

C'est le thème choisi par cinq groupes d'étudiants de 3^e année de design de l'École d'Arts Appliqués et de Design Privé (bien connu en Bretagne et à Paris), pour une exposition sur la table de demain. Thème alléchant pour les gourmets, car la gastronomie ne va-t-elle pas de pair avec l'art de la table ? L'exposition étant d'ailleurs présentée dans les salons du fameux restaurant Delphin en Loire-Atlantique. Cinq tables proposent au public ainsi qu'aux professionnels de design, très intéressés, des créations de qualité, reflètes à la fois de la compétence, de la qualité et la créativité de ces futurs designers. Tous les styles étaient là : table aux conceptions nouvelles pour une époque du modulaire qui propose entre autres un art de la pose apéritif comme celle du groupe de Régis L'Hostis, table qui met l'accent sur des harmonies de couleur avec de beaux verres verts aux allures de sculpture comme celle du groupe de Gildas Kerboull, allieurs encore table aux géométriques avec de petites sphères aimantées pour le carton de réservation ou encore coupes de champagne aux matières nouvelles.

CMJKV

philatélie

Lancelot



Un timbre consacré à Lancelot, "Le chevalier à la charrette", vient d'être édité. Dessiné et mis en page par Guy Coda et Serge Hochain, il est imprimé en héliogravure au format 23 x 36. Amour et chevalerie fourmillent à la fois le cadre et le sujet de l'histoire de Lancelot. Composé par Christian de Troyes vers 1170, cet immense poème d'environ sept mille vers octosyllabiques est l'une des plus importantes œuvres de la littérature de chevalerie de cette époque.

Le Mont St-Michel

Dans ce nouveau timbre, le graphiste Louis Brat exprime la magie du Mont St-Michel en proposant un subtil fondus enchaînés de couleurs, drapant ainsi le Mont d'une luminosité inaccoutumée, signe avant-coureur du prochain millénaire.

NOUVEAUTÉS

Jambon... et jambon
Il y a jambon de Paris... et jambon de Paris. A partir d'une nouvelle recette, Herta propose quatre jambons différents - décaimé, dégrasé - avec croûte - fines tranches - grandes tranches. De quoi satisfaire les vrais amateurs de jambon.

Yaourt... et yaourt
Yoco Pulpe de fruits sans morceaux est la dernière nouveauté de Nestlé. Mais si Yoco est un bon yaourt, il peut également servir de base à d'excellentes recettes faciles à réaliser comme des pancakes à la banane.

Pichet Tipperware
Chaque année apporte son lot de nouveautés, ses nouvelles lignes. Dernier exposé au Musée d'art moderne à Paris, le pichet micro-onde a obtenu le "Good Industrial Design" en Hollande. D'une contenance d'un litre avec un miroir gradué, il permet de préparer sauces, soupes.

Rasoir jetable

Le jetable est le rasoir préféré de 30 % des adeptes du rasage mécanique. Mais ses utilisateurs attendent qu'il conserve ses qualités pratiques tout en apportant un meilleur contrôle de rasage.

Wilkinson répond à ces attentes avec Extra II, doté d'une tête extra fine, d'une double lame, d'un bouton rince-lames et muni d'un grip anti-dérapant pour un rasage parfait.

Bio-Vitalia

Tous les jours, nos cheveux sont agressés (pollution, stress...). Pour lutter contre ces désagréments, les laboratoires Yves Rocher ont élaboré la gamme de produits capillaires Bio-Vitalia : 7 shampooings et 2 après-shampooings qui redonnent vie aux cheveux grâce à l'activité du Ginsko biloba.

Multivitamines

Les laboratoires Vitarmomyl proposent 1 cachet/jour de Multivitamines Fer et calcium qui apportent la quantité des apports quotidiens recommandés. Sa formule convient à tous.

Aet eo Vefa de Bellaing da Anaon



Photo Pierre Fenard.

E Karvez eo ganet Vefa Charbonnier de Sireuil d'an 19 a viz gwengolo 1909. E Kerglof eo bet douaret d'an 18 a viz ebrel 1998. Estlamm a c'heller kaout evit al labour kaset da benn ganti e korf ar c'hantved-mañ. Ya ou an k'hoazh e oa-hi kroget da zeskiñ brezhoneg ha da stourm evitan.

Douzet hag eñ n'eo ket hi he doa savet he maezhi dirak ar brezand Le Brun neuze en ur vefañ Sireuil a Sant-Brieg ha roet dezhañ da sinat ur gouleñ klekenn brezhoneg ? Diflupet e oa-hi eus ar c'helc'h keltek epad un abaden d'ar...

Kenlabouret he deus gant meur e gelaouenn ha meur a strollad a-riok, e-pad ha goude ar brezili diwezhañ. Savet ez eus bet ganti barzhonegoù, danevelloù ha kalz a renkad-kontoù, da skouer war Al Liamm, Ar Bed Keltiek, Hic'h, Breizh, Kendalc'h, La Terre Bretonne, Armor magazine, hag all.

Gant he skouzell eo bet savet Kamp Etrekeltiek, Ar Vrezhonegerien, Kendalc'h, he deus d'ober war-e-dro gant Ronan Haon, Xavier de Langhezh ha re all e-pad bloavezhioù...

War-lerc'h Marc'hard Gourfautou eo aet ganti karg Skof Ober ha kendalc'h he deus betek nevez 20 da zifaziñ poelladennoù, da respont d'ar skoldi, ha lizhin a zegemere eus ar bed a-bez. Ha piv n'eo ket bannet ganti ar c'hartennoù a rewe-hi da vare Nedeleg ha diskoezet ken brav war siminal he sal hag an taolioù tro-dou ?

Skouzell he deus ivez digoradur Skof Dison, Sant-Brieg, ugent vloaz 20 d'ya, gant Klavied ar Gellez ha tud all. Ur frezal evit gwelout kenent a dud yaouank o sommat d'ur yezh, hag an traoù o vont tammig ha tammig war-raok war dachenn ar sevenadur.

GARMENIG IHUELLOU

carnet

- Anne Audic a été nommée directrice du CRITT Santé Bretagne.
François Marc a été élu président de la SAFI dont le directeur général est Christophe Galliau.
Roland Pichot est nommé secrétaire général de la mairie de Pontivy.
Nicolas Godefroy (ex-Radio Loire-Océan) est nommé rédacteur en chef de Radio-Armorique.
Patrice Hue succède à Jean-Yves Tilly à la direction de l'usine Tilly-Sabco de Guarsquin.
Halvard Hervieu, 43 ans, est nommé directeur de la CCI de Morlaix.
Nadine Urvois (Plouneour Menz) est élue présidente de la confédération Kendalc'h.
Philippe Mayer (Vannes), Yvon Dupras (Treve-neuc), Y. Peaudecerf (Nantes), J.F. Delille (Quimper), J.P. Rapinel (Rennes), H. Leost (émigrés).
Joël Guernau, maire de St-Sébastien-sur-Laire, a été élu président de la BCC aux côtés de Wim Duisenberg.
Philippe Le Glas, 40 ans, originaire de Trevoù-Treguignec, est nommé directeur de cabinet de Pierre Maille, président du Conseil général du Finistère.
Nouveaux maires : Dominique Guérin à St-Médard-sur-Ille - Jean-Claude Sacré à Treguinc.

NÉCROLOGIE

- Yves Duval, 61 ans, patron de la Cie rennaise Yankee Delta, et Jean-Michel Sinaut, 42 ans, ont trouvé la mort dans un accident d'avion.
Mgr Michel Moutet. Né à Varades en 1938, il avait été nommé archevêque de Tours le 22 juillet 1997.
Jean-Yves Mahé, 52 ans, directeur de La Poste d'Ille-et-Vilaine.
Monique Cadic, 73 ans, directrice des éditions Beauchesne. Elle était la dernière fille de Joseph Cadic, ancien député-maire de Noyal-Pontivy (1886-1971).
Victor Janton, 92 ans. Professeur, il fut résistant et député, puis adjoint au maire de Rennes de 1953 à 1977.
Contre-amiral Paul-Yves Pen, né à Brest en 1927, ancien directeur du port de Tangier.
Daniel Trellu, 79 ans, militant communiste et écrivain ; il avait organisé le magasin de St-Nicolas-du-Pelerin.
Jules René Debatisse, 91 ans, maire du Poulliguen de 1983 à 1989.

Bretons HORIZONS DREMMWEL BREIZH

EDITO PENNAD-STUR

Bretagne moderne et éternelle ! Breizh arvevez ha peurbadel !

L'évolution accélérée de la Bretagne dans ce dernier demi-siècle est ambivalente : d'un côté, elle a balayé bien des richesses et spécificités bretonnes, mais, d'un autre côté, la circulation des hommes et des idées a facilité la diffusion du patrimoine culturel et des produits économiques de terroir dans toute la Bretagne et au-delà.

Au plan culturel, par exemple, le «kan ha diskans» du Centre-Bretagne et mainte danse locale se sont évadés de leur confinement originel pour conquérir toute la Bretagne et s'intégrer à son patrimoine global ; quant à la langue et à la littérature bretonnes, si elles ont perdu leur sanctuaire rural de Basse-Bretagne, elles ont gagné un droit de cité urbain jusqu'en Haute-Bretagne, de Rennes à Nantes, qu'il faut consolider.

Au plan économique, les voies de communication peuvent faciliter autant l'éclatement des produits bretons que l'intrusion des produits étrangers concurrents. Ce qui est important aussi, c'est que les moyens modernes de transmission de la connaissance soient mis à profit pour renforcer toujours davantage la conscience de la solidarité globale bretonne.

C'est ainsi que celle-ci s'imposera toujours plus aux esprits afin que, dans un élan venu des cinq départements, les élus bretons décident de réunifier eux-mêmes la Bretagne, dont le pouvoir d'arbitrage entre Brest, Rennes ou Nantes, entre Lorient, Kemper ou Saint-Brieuc, conjurera la tendance au campanilisme esclavé du pouvoir central jacobin, et nourrira un dialogue équilibré entre Paris et la Bretagne dans le nouveau contexte européen des peuples reconnus et solidaires. Que la Bretagne moderne compte sur la diaspora pour rester la Bretagne éternelle !

ERIC PIANEZZA LE PAGE

BRETONS AU-DELÀ DES MERS BREIZHIZ TRAMOR

Comment vivre sa bretonnité en Catalogne...

par Philippe Liria

Penaos bevañ e vreizhadelezh e Bro-Gatalonia...

Avant de la passion de notre correspondant, deux aspects de son expérience sont particulièrement intéressants. D'une part, le choix de la Bretagne par un hispano-breton prouve que la Bretagne possède un potentiel culturel à nouveau susceptible de s'imposer face à des cultures susceptibles de nationalisme agressif.

Une enfance sans bretonnité

Né à Sète il y a 27 ans, ma scolarité s'est déroulée en Morbihan jusqu'à 18 ans, de Sète à Vannes, sans que j'y ressente de sentiment d'appartenance à la Bretagne, qui ne semblait qu'une région parmi d'autres sur la carte de France. Avec le recul, je pense que l'école primaire a fortement contribué à cette situation. Jamais je n'y ai entendu parler de la Bretagne, de sa culture et de son histoire, phénomène que je sais maintenant assez général. Est-ce pour cela que j'ai longtemps privilégié, au détriment de ma famille bretonne, la famille andalouse de mon père ?

Après le français, la deuxième langue parlée chez moi était l'espagnol car mes grands-parents paternels ne parlaient guère le français.

Heureusement, dans la cour d'école, mes camarades m'évoquaient leurs grands-parents, voire leurs parents, utilisant le breton pour ne pas être compris. Voilà comment j'ai découvert en Bretagne l'existence de la langue bretonne ! Et pourtant, ma famille maternelle est bretonne bien que ses membres ne parlent pas tous breton.

SOMMAIRE

- TAOLENN
• Editorial
• Bretons du monde
• Philippe Liria en Catalogne
• Bretons de Suisse et Pologne
• Bretons de France
• Bretons de Franche-Comté
• Agenda des Bretons de l'Extérieur

Découverte de la Bretagne au lycée

C'est à l'âge du lycée que je découvris le monde celtique, la Bretagne et l'Irlande en premier lieu, tout en prenant conscience du monde extérieur, avec ses incohérences et ses injustices. Cette prise de conscience ne naquit pas en classe, mais dans des groupes aux côtés j'adhérais : groupe de théâtre, qui représentait "Le baladin du monde occidental" de J.M. Synge, véritable plongeon dans la culture irlandaise, atelier d'arts plastiques, vrai bouillon de culture politique, mouvements pour les droits de l'homme et cours de breton à midi, qui imposaient de choisir entre le sandwich et la méthode "Brezhoneg buan hag aes". Ces cours représentaient une grande ouverture bretonne, grâce à notre cher professeur Le Moign qui nous "racontait la Bretagne" (comme Anna-Vari Arzur dans sa collection "Skolig al Louarn"), sa langue et les persécutions dont elle souffrit. M'ont aussi ouvert l'esprit certains camarades comme Iwan Kalvez, fils de Tugbhal, m'introduisant dans les bagadoù, ou des professeurs au regard critique sur la France et sa façon de mépriser les régions historiques, ou le chanteur Gilles Servat venu au lycée en dépit des bâtons administratifs jetés par notre proviseur. Hélas, je ne parle pas encore breton bien que je le lise un peu !

L'appartenance à la Bretagne

C'est à l'étranger que se développa mon sentiment d'appartenance à la Bretagne. Difficile, en effet, pour un Breton de ne répondre que "je suis Français" quand on lui demande d'où il est. Il se refuse à simplifier sa réponse par un "oui, près de Paris". Il ne peut accepter ce centralisme qu'il cautionne d'autant moins qu'il a souvent l'impression de ne pas être sur la même longueur d'onde que ses soi-disant compatriotes parisiens. Il ne comprend tout simplement pas la politique culturelle française, supposée pourtant exprimer le génie de son pays. Et surtout, la vie à l'étranger lui fait découvrir que la réalité française n'est pas une fatalité. Pour ma part, je connais la péninsule ibérique, de par mes vacances d'adolescent en famille, mon séjour de quatre ans à Madrid et mon installation actuelle en Catalogne depuis près de cinq ans. J'ai aussi résidé en Belgique et voyagé en Allemagne, en Angleterre, en Écosse et aux Pays-Bas. Mon intérêt pour la politique me pousse à m'intéresser de près à la vie de ces pays et à voir ce qui s'y fait, je rêve d'une autre Bretagne !

Après le lycée, je partis donc préparer un DEUG d'espagnol à Madrid dans le cadre d'un accord avec l'Université de Toulouse-Le Mirail. Mais au bout des deux ans d'études, je prolongeai de presque deux ans encore mon séjour dans cette

capitale de fête, mais aussi de centralisme, quoique différent de celui auquel l'Etat français nous a habitués. J'ai ainsi constaté que les Irlandais étaient plus proches de moi que ces Parisiens et autres Français désireux de pousser des cocoricos à chaque instant, en lesquels, décidément, je ne pouvais me reconnaître. C'est à cette époque que j'ai participé à un projet européen dans le cadre du programme PETRA, ce qui me fit voyager en Europe et rencontrer des gens d'horizons variés. J'intervenais en effet dans ce programme comme traducteur-interprète français-espagnol-anglais pour des jeunes d'Estrémadoure dans des rencontres de jeunes de l'Europe communautaire et d'Europe de l'Est. Les pays de l'Est s'ouvraient alors au monde occidental dans un mélange de peur et d'espoir. Je me souviens ainsi de cette jeune chanteuse crute qui évoquait la liberté dont elle rêvait pour son pays, et la guerre qui le détruisait au nom de cette même liberté. C'est dans les Balkans que l'on trouve la dérive vers le nationalisme le plus exacerbé...

A cette époque-là, mon ami Erwan Plouet me fait découvrir le Festival Interceltique de Lorient, où je retrouve les bagadoù du temps du lycée, et je me sens toujours plus breton...

De Madrid à Barcelone... en passant par la Belgique...

Un peu fatigué de Madrid, je pars en Septembre 92 pour la Belgique où j'étais admis à l'IEIL, Ecole d'Interprètes Internationaux, à Mons. Mon séjour y sera plus court que prévu en raison de problèmes d'équivalence de diplômes, mais suffira à me révéler que le plat pays de Jacques Brel n'est pas uniforme, et qu'il y a des Flamands qui ne sont pas aussi "scots" que le chante le grand Jacques. La Belgique est un Etat où le flamand, le français et l'allemand sont langues officielles ; chaque communauté y possède son propre gouvernement et son administration, et bénéficie auprès des institutions européennes d'une représentation spécifique. Certains tirent la sonnette d'alarme et estiment que l'Etat belge pourrait éclater un jour. C'est possible, mais après tout, si c'est le peuple qui le décide... En fait, les trois communautés belges reconnaissent la Belgique en tant qu'Etat si celui-ci reconnaît

leur existence. Une fois encore, j'ai constaté la difficulté des Français à le comprendre. Mais que la Belgique soit francophone, et ils cocorinent...

Après mon intermède de six mois en Belgique, retour en péninsule, mais cette fois en Catalogne d'où est originaire ma compagne, Núria, qui étudie l'histoire de l'art et travaille au siège "comarcal" (cantonal) d'*Esquerra Republicana de Catalunya* (Gauche républicaine de Catalogne), la troisième force politique de la "Generalitat" de Catalogne.

Je ne savais pas grand chose de ce territoire, sinon qu'on y parlait une autre langue que l'espagnol, ignorant complètement sa géographie et son histoire. Mais dès les premiers jours, je me suis mis à étudier le catalan, que je parle et écris maintenant avec une grande fluidité. Je me suis plongé dans l'histoire catalane et ai consacré mon travail de Maîtrise à la traduction d'un roman historique, complété de notes sur l'occupation militaire de la Catalogne, et la mainmise administrative et juridique par l'Espagne de Philippe d'Anjou, devenu Philippe V après la Guerre de Succession d'Espagne. Cette étude m'a montré comment, à travers les livres d'histoire, on manipule la vérité et écrase les nations sans Etat. La Catalogne n'a pas retrouvé son indépendance à la mort du Général Franco en 1975, mais a obtenu l'un des statuts d'autonomie les plus avancés d'Europe. Certes, il faut encore se battre ici aussi pour la reconnaissance de certains droits, car l'Etat central oublie de temps en temps la réalité plurinationale recon-

nue par la Constitution espagnole qu'il faut donc lui rappeler. Mais l'enseignement se donne en catalan, avec un programme établi par le Gouvernement autonome de Catalogne, et la langue catalane s'utilise dans le commerce, l'industrie, le tourisme ou la santé... De quoi faire rêver les Bretons ! Cela peut être une source d'inspiration pour un projet politique breton dans le cadre d'une Europe des Régions. Très proche des mouvements catalanistes, je suis leur politique et la critique à l'occasion, mais souhaiterais établir un pont entre eux et la Bretagne.

De la Catalogne à la Bretagne

La découverte de la Catalogne m'a incité non seulement à (re)découvrir la Bretagne, mais à me pencher beaucoup plus sérieusement sur son destin. D'abord, il me fallait l'étudier plus systématiquement ! Je me suis donc astreint à mieux connaître son territoire puisque ma connaissance se limitait essentiellement au Morbihan. C'est pourquoi depuis deux ans, Núria et moi apprenons régulièrement les petites routes de l'Armor et de l'Argoat. D'autre part, pour mieux connaître son histoire, absente des programmes scolaires, j'ai lu, dans la collection des Universels Gisserot "Une histoire de Bretagne" de Yannick Pelletier, et "Histoire de la langue bretonne" d'Hervé Abalain. D'autres lectures, comme celle du "Cheval d'orgueil" de Per-Jakez Héliou, et l'écoute de chanteurs et groupes musi-

caux (Alan Stivell, Gilles Servat, Dan ar Braz, Tri Yann...) ont enrichi mon appropriation du patrimoine culturel breton. Quel plaisir d'entendre "Ar brezhoneg eo ma bro" !

Le réseau breton

Depuis quelques mois, grâce à INTERNET, je noue des contacts plus directs avec les revues bretonnes ou avec des associations comme l'OBE. Ce n'est qu'un début, mais j'y vois un atout pouvant donner, dans la construction européenne, une arme aux régions historiques pour ne pas se laisser englober dans ces Etats-nations à présent dépourvus de sens. La Bretagne doit suivre l'exemple des Flandres, de l'Ecosse, et de l'Euskadi (Pays Basque) aussi bien que de la Catalogne ! Inutile de préciser qu'à l'Alliance française de Sabadell, à quelques km de Barcelone, où je suis professeur de français, les Français qui m'entourent me traitent d'idéaliste et ne m'épargnent pas les commentaires les plus moqueurs ! Mais je ne baisse pas les bras et reste décidé à faire respecter mon pays, la Bretagne !

Entreprises bretonnes en Catalogne

Inversement, je souhaite que les entreprises bretonnes respectent la réalité pluriculturelle et plurinationale de la Catalogne en n'étiquetant pas seulement les produits en espagnol. Dans la mesure où la Catalogne a deux langues offi-

cielles, l'espagnol et le catalan, l'étiquetage bilingue serait une marque normale du respect d'une langue pour laquelle des milliers de Catalans sont morts. Que le personnel breton dans les filiales de Catalogne s'y décide, et ils feront plus facilement participer leur entreprise à l'expansion de ce pays qui constitue une locomotive économique.

Que ces entreprises bretonnes mettent en valeur leur identité bretonne, au lieu d'arborer des couleurs tricolores et des Tours Eiffel, et elles développeront plus aisément des créneaux économiques en Catalogne ! Comme Breton expatrié, en effet, je ressens profondément la symbiose entre les mondes politique, économique et culturel qui fait le succès catalan et c'est tout le bien que je souhaite à la Bretagne !

PHILIPPE LIRIA

Philippe Liria vient de constituer une association *Breizh-Catalunya*. Les personnes intéressées peuvent le contacter à l'adresse :

Ph. LIRIA
c/o COLOM
311 Ir PIs
08223 TERRASSA
Catalunya, Espagne
Tél 00 34 37 31 70 25
E-mail : liriagarciancat@sum.es

Des nouvelles de Bretagne avec
ouest france
tous les lundis sur internet
La "Lettre de Bretagne" :
www.france-ouest.com

Quimper Faïences de Quimper
HB - Henriot

84, rue Saint-Martin
75004 Paris - Tél. 01 42 71 93 03
(près du Centre Georges Pompidou)
Métro : Hôtel de Ville

Ouverture : du lundi au samedi
de 11 h à 19 heures
Expédition dans tous les pays



Le carnet de naissance des associations bretonnes ... en Suisse

Un retour aux sources celtiques ? O tout en-dro ar stivelloù keltiek ?

La Suisse veut se développer l'activité bretonne. De quoi faire méditer l'historien qui sait que le pays des Helvètes fut le dernier refuge de la langue gauloise sur le continent, si l'on excepte le cas de l'Armorique où il est possible qu'elle ait survécu jusqu'à l'arrivée des Bretons d'outre-Manche. Selon certains auteurs, le gaulois s'ello-romaine et ceux de Rhénanie ou de Galatie (sans doute éteints au plus tard au IV^e s.).

Bretons de Suisse romande

L'Amicale des Bretons de Suisse romande, qui se nomme fièrement en breton *Kevredad Bretoned Helvetia C'hallek*, est encore jeune puisque née en 1996. Mais elle connaît une rapide expansion. Elle a entrepris de quadriller l'Helvétie sous forme de sections géographiques qui couvrent d'abord la Suisse

romande et maintenant les Suisses allemande et italienne. Elle est membre de l'OBE (Organisation des Bretons de l'Extrérior).

Contact :
Secrétaire : Jean Voruz à La Conversion sur Lully, Tél 00 41 21 793 19 01.

Section des Bretons de Neuchâtel et de l'Arc jurassien :
Président : Maudez Le Fau à Couvet.
Tél. 00 41 32 863 11 23.

Section des Bretons du Valais/Chablais
Président : Dan Philip à Monthey.
Tél. 00 41 24 472 18 48.

Section des Bretons du Canton de Vaud
Présidente de section : Michèle Bernard-Rivollant à Pully, -Tél. 00 41 21 729 05 78.

Bretons de Suisse allemande
Section dernière-née (en Janvier 1998).

Présidente de section :
Gwenaelle Bâker-Kervarec à Baar (Lire son interview dans Horizons Bretons -formule autonome- de Mai 97).
Tél 00 41 41 760 18 88.

Bretons du Tassin

Section en cours de constitution.
S'adresser à :
Christine Squitieri à Pedrate.
Tél 00 41 91 683 83 66.

Nouvelles de Pologne

En raison de son prochain retour en Bretagne, à Hennebont, David POSTEL, qui représentait jusqu'ici l'Organisation des Bretons de l'Extrérior en Pologne passe le relais à Yann QUELVENNEC :
Ul. Wachorka 5
Warszawa-saska Kępa
Tél 00 (48) 22 865 05 71.

BRETONS DE FRANCE BREIZHIZ A VRO-C'HALL

Cercle celtique de Franche-Comté "Kan Marzin"

Né en Octobre 1996 et basé à Roppe en Territoire de Belfort (90), ce Cercle s'est donné pour mission de promouvoir la culture, la civilisation et l'histoire des pays celtiques et d'influence celtique : pays britanniques (Bretagne, Pays de Galles et Cornouaille britannique), pays gaéliques (Ecosse, Irlande et Ile de Man), Galice... Son nom breton de "Kan Marzin" (Le chant de Merlin) illustre bien sa volonté de participer aux échanges entre les différentes cultures celtiques... Il compte actuellement 80 membres, dont un tiers est d'origine bretonne, proportion qui révèle le pouvoir d'attraction de la culture bretonne que peut exercer des Bretons à la fois fiers de

leur culture et ouverts aux autres communautés.

Comme souvent, le Cercle s'est lancé par les activités conviviales et d'accès aisé de danse et musique. Il a donc fêté son premier anniversaire par un fest-noz fin Novembre 96 à Roppe où affluèrent malgré la neige plus de 500 danseurs, attirés par le groupe vannetais Skolvan et le groupe de Mulhouse Celtic Breeze. Devant la demande suscitée par ce premier spectacle, le Cercle a mis sur pied des cours de danses bretonnes, un jeudi sur deux, à la Maison Bardy à Sernamagny. Chaque soirée réunit une quarantaine de danseurs de gavotte, laridé, hanter-dro ou plinn, soutenus par des joueurs de cornemuse et de vielle à roue, et se termine autour d'un verre de cidre. Voilà qui a permis de marquer la saison de danse 97 par un deuxième fest-noz en Mai 97 à Offemont qui a réuni cette fois 250 personnes.



4 élèves "studieux" en plein travail, sur le practice, l'instrument d'initiation à la cornemuse la première année.

Contact :
Cercle celtique de Franche-Comté
4, avenue Charles Brauer
90000 BELFORT
Tél. 03 84 22 42 02
Vice-Président : Jean-Pierre Schirch
Secrétaire : Jean-Marc Bohn

En 1998, troisième année d'existence du Cercle, deux fest-noz : le 6 Juin 98 à Danjoutin, avec le groupe BZH, et le 31 Octobre pour lancer la saison 98/99. Côté

musique, des cours de cornemuse réunissent une quinzaine de participants le vendredi soir à Sernamagny, sous la conduite d'un professeur ancien membre d'un bagad de Brest.

Le cercle est pleinement culturel puisqu'au-delà des activités-piliers de musique, danse et, sous la houlette de Guy Le Dissez, de

chant à danser, sont organisés des cours de breton suivis par une quinzaine d'élèves en coopération avec SKOL OBER (Gwaremm Leurven, 22310 PLUFUR), *skol de licher* (cours par correspondance) toujours vaillants puisque fondés en 1928 par Marc'harid Gourlaouen et dirigés aujourd'hui par Riwanon Kervella.

Parmi les projets du Cercle : cours de bombarda - mais le Cercle cherche un professeur ! -, stages de danses, broderie bretonne et irlandaise, confection de costumes bretons, conférences sur la civilisation celtique et découverte de ses hauts-lieux... La coopération avec d'autres associations attirées par cette civilisation, à Mulhouse notamment, pourrait se matérialiser par des reconstitutions du cycle arthurien.

La revue d'information du Cercle, intitulée Kan Marzin, traite de l'histoire et de l'actualité bretonnes, et des pays celtiques-culturels et civilisation.

Citons l'article qui évoque les différents drapeaux bretons, du drapeau historique à croix noire (Kroaz du) qu'arborait la Bretagne indépendante au Gwenn-ha-Du apparu au XV^e siècle. Par ses neuf bandes noires et blanches, qui symbolisent les évêchés constitutifs de la Bretagne, le Gwenn-ha-Du rappelle en tout temps et en tout lieu l'appartenance de la Loire-Atlantique, notre Bro-Naoned, à la Bretagne !

Un appel du Goéland Football Club
Cetle nouvelle association sportive bretonne de Paris recherche joueurs et partenaires financiers pour démarer sa saison.
Tél. Michel Helio 01 46 80 58 12

BREIZH
le paradis des Celtes

10, rue du Maine
75014 Paris
Métro : Montparnasse -
Edgar Quinet - Gaité
Tél. 01 43 20 84 60
Fax 01 43 21 99 22

Ouvert le lundi de 14 h à 18 h 45, du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 45
Le samedi fermeture des portes à 18 h 30

Breizh
Breizh Capital 03 20 20 20 20

La cassette de base les travaux culturels de Bretagne et des pays celtes

AGENDA FRANCE-ÉTRANGER DEIZIADUR BRO C'HALL HAG ESTRENVRO

100% BREIZHIZ

Jeudi 4 à Dimanche 7
St-Genevès-Lerpt (42) : 3 Festival «Grain de Cèltes»
Jeudi 4 : Musique irlandaise et film «Le secret de Roan Inish»
Vendredi 5 : Musique irlandaise (Korrigan) et bretonne (Kurun). Fest-noz.
Sam. 6 : Concert Pellen/Sibéril. Fest-noz. Musique trad. (Djal).
Dim. 7 : Conteurs et combats médiévaux.
WE : marche artisanal de la création, musiques et danses, stages : accordéon diatonique, bombarde et guitare (S. Sibéril).

Contact : Florence Enjalbalas, 42, rue de la Mulinière, 42100 St-Etienne. Tél. 04 77 41 76 27.

Samedi 6
Entente Culturelle (75) : Remise Prix Le Menn 98 à Yvon Dupré à Plouha (22).
Aubervilliers (93) : 19 h 30. Auber/Breiz au Caf'OMJA, Rue des Clés : Contes et menestries de Haute-Bretagne, musique et chants. G. Caïfo. Tél. 01 43 52 98 35.

Francefort (Allemagne) : Glaz.
Paris-MB* (75) : 20 h. Concert «Ti Jaz» (CD «Swing bretons»).
Poissy (78) : Animation du groupe spectacle à Eragny (95).
Stage danse, spectacle, fest-noz.
Roppe (90) : 21 h. Concert, Chants de marins et fest-noz du Cercle celtique-Kan Marzin de Franche-Comté à la Fondation MPT Danjoutin. Tél. 03 84 22 42 02.

Tremblay-en-F. (93) : Soldat Louis au Parc urbain.
Versailles (78) : **Après-midi.** Hervé Molac, auteur des Contes de Brocéliande, à la Fondation Darne, 64, rue de Montreuil. Tél. 01 39 50 44 16.

Radio-Pays 93.1 MHz.
CAP 118, 93558 Montreuil Cedex. Emissions bretonnes : Vend. 15 h à 17 h et 21 h à 24 h. Sam. 10 h à 12 h. Associations
Tél. 01 48 59 22 12.
Fax : 01 48 59 20 78.

Dimanche 7
Fontenay-s/Bois (94) : 16 h. Spectacle breton d'Artchange : contes celtiques et bretons, groupes Kejadenn et Deskomp.
Au Comptoir du monde, 62, rue Roublot. Tél. 01 48 51 76 46.
Le Havre (76) : Prestation du Bagad à Barentin.
Paris-MB* (75) : 15 h. Scène ouverte de harpe.
Villepinte (93) : 10 h-20 h. Fête bretonne du Bocage. Parc de la Saussaye. Tél. 01 46 02 98 24.

Mardi 9
Paris (75) : 20 h 30. Fédération : AG à «La Ville de Nantes».

Vendredi 12-Samedi 13
Eaubonne (95) : Voyage au Pays du Fou et Marais Poitevin. Yvette Leclaire. Tél. 01 34 16 23 78.

Samedi 13
Blois (41) : Kurun.
Clichy (92) : Soirée, repas et ap-m. dansante. Penn Robinson.
Départ 10 h. Face Centre administratif. Tél. 01 42 70 09 80.
Lunery (18) : Concert Gwazigan à Tradifolk.
Mantes-la-Jolie (78) : 20 h. 45. Soirée théâtre, danse et musique bretonnes (groupe KAL), sur fond d'Elzair d'Armanque. Au C.A.C. Brassens. Tél. 01 30 63 03 30.
Mulhouse-Pfaffstatt (68) : 21 h. Fest-noz de «Kerlenn Breiz» avec Storvan, Baron et Amex.

(Initiation danse après-m). Salle polyvalente. Tél. 03 89 53 05 81.
Paris-MB* (75) : **Après-midi.** Presentations Skozell Vreizh par P. Loquet. Dastum à 17 h.
Paris-Loire-Atl. (75) : 8 h - RV Châtelet ou 9 h - RV Versailles (Maine) - sortie Vaux de Cernay et château Damperre. Déjeuner à la Ferme. Tél. Gaby Morvan 01 40 12 85 71.
St-Jean de la Ruelle (45) : Soldat Louis.
Versailles (78) : 17 h. Jean Markale dédicace «ND de la Nuit» et 3^e tome sur les Celtes. Libr. Cassandre, 29, rue Foch.

Samedi 13-Dimanche 14
La Sarraz (Suisse) : Dim. 15 h. Ateher chant et pique-nique canadien. Tél. 00 41 21 653 45 64.
Lausanne (Suisse) : Festival Cel-

tica Lósnama à Sauvabelin. Tél. P. Scom, 00 41 21 647 00 14.

Dimanche 14
Bezons (95) : 13^e Rallye en Vexin français. Tél. Laurent Pommier, 01 47 08 36 86.
Colombes (92) : Ap-m. dansant Salle Larribot, 12, rue Dullos, Bois-Colombes. Tél. 01 47 82 77 92.
Lille (59) : 10 h-12 h. Pot de vacances au siège social. Tél. 03 20 06 95 00.
Paris-MB* (75) : 15 h. Fest-deiz et ceilt avec «Tu ne da».

Lundi 15
Paris (75) : 20 h. J.L. Le Craver, contes et chants, et Katrin Delavier, harpe irlandaise. Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, 13^e Rens. Tél. 01 45 89 01 60.

Mercredi 17
Paris-La Villette (75) : 18 h. 30. «Géographie et identité des Celtes» Conférence de Jean Markale. Mairie du 16^e, Rue H. Martin.

Vendredi 19-Samedi 20
Corbeville/Vaud (Seine) : Festival celtique «Danse avec le Loup». Tél. 00 41 24 466 81 62.

Samedi 20
Eaubonne (95) : Fête St-Jean, Place 11 Nov. Tél. 01 34 16 23 78.
Puteaux (92) : Week-end Lac Guerledan, Forges et Parc d'Armonique. Mme Bourdon, 27, rue Lorilleux. Tél. 01 47 76 29 79.

Dimanche 21
Argenteuil (95) : Soirée à Vallangouard. Tél. 03 39 81 54 65.
Épône (78) : Soldat Louis.
Jeudi 25
Pont de Cé (49) : Tri Yann.
Vendredi 26
Laval (53) : Tri Yann.
Villebon-s/Y. (91) : Fest-noz «Kejadenn» et «Gazeg Veurzh». MIC Boby Lapointe, 8, rue des Marichers. Tél. 01 60 10 59 37.

Samedi 27-Dimanche 28
Le Havre (76) : Prestation du Bagad à Bergues (62).

Dimanche 28
Paris-MB* (75) : 17 h. Messe St Yves-St Anne. J.F. Le Hénaff ordonné le 27 à St-Sulpice 10 h. Voblie (63) : Tri Yann.

Dimanche 5
Le Havre (76) : Prestation du Bagad à Fécamp.
Paris-MB* (75) : Fest-deiz.

Samedi 11 à Mardi 14
St-Chartier (36) : 23^e Rencontres internationales de Luthiers et Maîtres Sonneurs. Tél. 02 54 06 09 96.

Vendredi 17 à Dimanche 19
Chambéry (73) : 3^e Festival celtique. Tél. 04 79 85 56 16.
Doré-L'Église (63) : 2^e Festival de musique celtique.

Dimanche 19-Sainte Anne
Vendôme (41) : 59^e Pardon. M. Le Pentecors, 7, rue d'Artois, 41100 Blois. Tél. 02 54 57 23 51.

Samedi 1^{er}
OBE-Organisation Bretons de l'Extérieur : Journée d'été à Morlaix. Tél/Fax Marcel Texier, 01 30 50 24 03.

Dimanche 2 à Dimanche 9
Le Havre (76) : Répétition du Bagad à Erdeven (56).

Mercredi 19
Fédération (75) : Journée de retrouvailles à Guérande (44). Marais salants et château de Ranroet. Tél. 02 40 88 31 92.

Vendredi 21
Poissy (78) : retrouvailles du Cercle Measrien ar Menez pour son 30^e anniversaire à Spézet.

K-HF
Kendalc'h Ile de France
Rens. 01 43 20 84 60

Horizons Bretons
106, ch. de la Côte du Moulin
78620 L'Étang-La-Ville
Tél/Fax 01 39 58 68 51

MD Mission bretonne
T'ar Vretoned
22, rue Delambre, 75014.
Tél. 01 43 35 26 41.
Repondeur 01 43 21 99 86

Offres d'emploi

- Le Centre Breton d'Art Populaire recrute un **DIRECTEUR**. Ecrire au 5, rue Marengo, 29200 Brest - 02 98 46 05 85.
- **DIWAN** a glask **RENER** e Lise (Brest e 98 ha Karrez e 99). Brezhoneg mat ha mestronzh dre ret, skiant prenet en oñ derez. Lizeh + CV, foto - **DIWAN BREZHL**, BP 147, 29411 Landerne Cedex.
- Recherche **VENDEURS** ou **VENDEUSES** sur les marchés en Région Parisienne pour distribution de **PRODUITS BRETONS**. Rémunération intéressante. Temps complet ou partiel. Tél. Société Duo Traitement, Caroline LAMBERT - 01 84 22 95 95.
- **Radio Bro Gernie** a glask ur **RENER ANIMATEUR**. Brezhoneg mat, aes gant an dad, arzhet en e labour A c'hell bezañ dieub buan Gwelloc'h ho kaout skiant-prenañ war ar radio. Kas ul lizeh en-emginnig hag ur CV da Radio Bro Gernie, 23 stradae Laennec, 29710 Plonéis.
- **Emglev Bro An Oriant** (regroupement des associations bretonnes du Pays de Lorient) recherche : **L'ANIMATEUR** en langue bretonne en Emploi-jeune (poste à pourvoir à Lorient). Profil : Mise en place d'animations portées sur la langue bretonne. Maison des Associations, 12, rue Colbert 14P, 56100 Lorient, 02 97 21 37 05.
- **DIWAN** a glask **RENER PEDAGOGEL**. Brezhoneg mat. Aotrezgezh. Skiant-prenet war kelenn er c'hentañ derez hag ar bedagogiezh. Lizeh, CV, foto - **DIWAN**, BP 147, 29411 Landerne Cedex.

Demandes d'emploi

- **ASSISTANTE COMMUNICATION** polyvalente, disponible pour : aide ponctuelle ou missions longues durées sur Paris et axe Rennes-Sé-Malo (création d'événements, dossiers et revues de presse, secrétariat...). **REDACTION**, synthèse de colloques/débats enregistrés (tous thèmes, connait, spécif, collectivités locales, architecture) - Tél. C. Gilbert 01 42 60 84 52.
- H. 50 ans, cherche travail milieu **ARTS PLASTIQUES** (galerie, animation). Etude toutes propositions - 02 96 79 69 75.

Formation et stages

- **LE PAYSAGE**, voyage au cœur de la Tourbière, du 7 au 11 juillet, stage de dessin, aquarelle, peinture, huile, photo, 1.200 F. Arcade, Les Urbanistes, 35300 Fougeres - 02 99 93 11 13.
- **VIDÉO** - Week-end montage virtuel début, 15-19 juin, reportage 13-14 juin. Rens. 02 99 65 19 70.
- **KEAV** : 5^e école d'été en LANGUE BRETONNE du 12 au 18 juillet à **SKAER**. Minimum requis : 1 bonne année d'études bryg. Rens. KEAV, 22, hent Moulouen, 29000 Kemper.
- Du 28 juin au 5 juillet, en internat, session de form. gén. au **B.A.F.A.**, 2.000 F. Rens. Familles rurales, BP 7630, 35176 Char-très-de-B., 02 99 77 12 12.
- **ESTIVALES PHOTOG.** Stage prise de vues PORTRAIT du 29 juin au 2 juillet, à partir de 16 ans. 2 stages d'INITIATION à la photo pour jeunes 10-13 ans du 20 au 24 juillet et 11 au 14 août. Rens. L'Imagerie, 19, rue Savidan, Lannion - 02 96 46 57 25.
- Stage de **B.A.F.A.** formation générale, du 23 au 30 juin à **TREGLO-NOU**. B.A.F.A. approfondissement "Vivre la nature avec les enfants", du 22 au 27 juin à **PLOUEGAT-GUER-RAND**. Stage de BAFD formation générale, du 22 au 30 juin à **L'OPÉRIET**. Rens. TUBAPAR, Saint-Colombier 56250 Saint-Noiff - 02 97 45 47 14.
- **DAOULAMM**: stage intensif de **BRETON** pour tout public du 29 juin à 10h au 4 juillet à midi. Tous niveaux. Direction pédag. Lukian Kergoat. Insc.: Centre de Langues, Univers. Hes-Bretagne, Campus Viljojan, 6, av. Gaston-Bergor, 35043 Rennes - 02 99 14 16 07.
- **B.A.F.A.** et **BAFD** centre vac. & loisir, perfect. directeur 7-12 juin - format. gén. direct. 12-20 juin - form. gén. animateur 20-27 juin ou 27 juin-4 juillet. Rens. Martine Galon - 02 99 51 48 51.
- **KAYAK**, escalade, VTT, rand. **REDON** du 29 juin-4 juillet. 2.450 F la session. Rens. 02 99 77 12 12.
- **LE BRETON** en stages intensifs pour une maîtrise rapide de la langue en juin, juillet, août, sept. à Landerneau, Huelgoat ou Lorient. 1.000 F la semaine. **ROUDOUR**, BP hent Berrien, 29690 an Uhelgoad - 02 98 99 75 81.

- 1^{er} stage international **MUSIQUE** et **DANSE** bretonnes et celtiques du 3 au 7 août. Rens. Amzer Nevez, Soye, 56270 Ploemeur - 02 97 86 32 08.
- St. de **BREZHONEG** : 5 jours chaque semaine juillet et début août, tous niveaux, à Brest, St-Cadou ou Lorient. 6 semaines. 29 juin-7 août, niv. 1 ou 2, à Brest. Rens. STUMDI, BP 2, 29450 Sizun - 02 98 24 10 17.

Loisirs et vacances

- Séjour **DÉCOUVERTE DU SCOUTISME** dans les forêts bretonnes du 11 au 31 juillet pour garçons 11-14 ans. 1.092 F TC + 50 F assure. Inscr. Dominique Tréguer, 12, rue Mirabeau, 29480 Relecq-Kerhaon - 02 98 28 38 69 après 19h.
- **ADOS** : pour 12-14 ans à **PLE-NEUF-VAL-ANDRÉ** du 8 au 28 juillet ou du 29 juillet au 21 août. 1/2 séjours possibles. Pour les 15-16 ans à **CHAMONIX** du 3 au 17 juillet. Rens. Le Camp Vert, 22210 Piémont - 02 96 25 61 68.
- Séjours **LINGUISTIQUES** en Irlande, Angleterre, Espagne, USA, Allemagne, Australie, Dem. La brochure à **Civi-Ling** au 02 96 61 64 98.
- **VAKANSOU** e **BREZHONEG** e **PLUDBI** du 13 au 18 juillet pour les enf. 3-12 ans - loisirs et culture. Assoc. Tamm Kreis - Fax 02 98 52 55 36.
- **SKOL AN HANTERNOZ** - Séj. en breton pour enf. 5-10 ans du 27 juillet au 1^{er} août (1.050 F TC) - **CAMP-NATURE** pour 9-13 ans du 10 au 14 août (825 F). Rens. Skol an Hanternoz, 22160 Chapelle-Neuve - 02 96 21 60 31.
- Camp de vacances dans les **MONTS D'ARRÉE** pour enf. 7-13 ans. Jeux, balades, initiat. au gouren, tir à l'arc. Rens. 02 98 99 03 80.
- En 1/2 pension : **LA SICILE** du 7 au 31 juillet. **LA GRECE** du 8 au 22 août. Rens. ADAJ, rue de la gare, 22530 St-Guen - 02 96 28 55 10 après 18h.
- Vacances en **NORMANDIE** : **STUDIO** à louer. Tél. 02 31 22 57 54.
- Nombreux **SÉJOURS ARTISTIQUES** : musique, arts plastiques, théâtre, cirque... en juillet à **ST-SAUVEUR-LENDELIN** (près Coutances). Plusieurs niveaux de 4 à 18 ans. Rens. Musique Experience, BP 16, 50220 Ducey - 02 33 48 19 44 (Pascal Prieur).

- **PARTIR EN VACANCES** - 11 associations organisant colonies de camps vacances, adhérentes à l'U.F.C.V., proposent de **MULTIPLER FORMULES** de séjours allant de 6 à 17 ans au bord de la mer ou en montagne. Pour recevoir grille des séjours proposés tél. au 02 96 25 61 68 (répondeur).

Culture

- **AULARGE**, librairie ancienne et moderne Bretagne, Marine (livres, journaux, revues), 16, rue Mare Sangnier, 29000 Quimper. Nous assistons GRATUITEMENT le service de notre catalogue sur simple demande.
- Concours **POÉSIE** et **NOUVELLE**, ouvert jusqu'au 30 juin. Ecr. à **L'Océan bleu**, Centre culturel Jean-Savidan, Lannion - Fax 02 96 91 52 00.
- Exposition **DELACROIX** à Paris, le Grand Palais : une journée en car le 6 juin, départ à 6 h 30 de Rennes. Rens. 02 99 65 19 70.
- **Vient de paraître** : catalogue des **MONOGRAPHIES** de Bretagne. Plus de 1.500 ouvrages répertoriés. 84 p. France 100 F. **CBHLE**, 10, place des Marronniers, 35850 Gézec - 02 99 69 98 83.
- **HORVEZH** : nombreux ouvrages en langue bretonne. Catal. sur dem. à Yann Desbordes, 1, pl. Charles Peguy, 29260 Lesnevén.

Divers

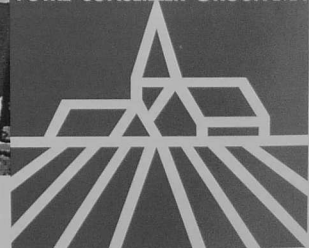
- Couples de **RETRAITÉS** augmentation électionnés sont à votre disposition pour **GARDER** votre habitation pendant vos vacances. Pour la Bretagne - Home-sitting, 18, av. Melpomène, 44470 Carquefou - Tél. 02 40 25 15 06.
- **LE CAMP VERT** fête le dimanche 19 juillet ses 50 ans à La Ville-Berneuf. Anciens et amis sont invités. Rens. 02 96 25 61 68.
- Paris-Montparnasse - 83 ans, invalide, très isolé, désire trouver **DAME COMPAGNIE**, 50, belle-culture et distinguée, pour compagnie solitaire. Naitre D'abord 10.000/mois puis, si union désirée, 10.000/mois pour toujours. Emile Leclerc, à Paris-Montparnasse - 01 43 22 21 96 vers 9 h 30. A Enqay, Fête - 02 96 72 19 65.
- Association pour la formation et le développement de la **PÊCHE** artisanale dans le **Tiers-Monde**, rue Sarcof, 29570 Camaret - 02 98 27 98 10. Membre actif : 100 F.

ASSURANCE AUTO

Pourquoi faire des kilomètres pour comparer les prix ?



RENCONTREZ VOTRE CONSEILLER GROUPAMA



La ligne : 30 F + TVA 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC (en sus) - Domiciliation au magazine : 40 F

1973 **25** 1998
ANS

**Depuis 25 ans, BRIT AIR ouvre la voie
et donne du souffle aux régions.**



L'avenir aura toujours besoin d'esprit pionnier.

En soufflant cette année ses 25 bougies, BRIT AIR franchit une nouvelle étape de son développement. Forte d'une croissance régulière et maîtrisée, BRIT AIR devient une compagnie incontournable du transport aérien régional en Europe.

Tous les jours, BRIT AIR fait voler 25 avions de moins de 100 places, relie 22 villes en France et en Europe et réalise près de 200 vols. Avec plus de 1 110 000 passagers transportés en 1997, BRIT AIR accueillera son 10 millionième passager en l'an 2000.

Bon anniversaire !

 **BRIT AIR**
L'esprit pionnier